cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

catalogue #17
juin 2023

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque
(sauf mention contraire) et les oeuvres sur papier.

• Les prix sont nets.

• Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com),
virement bancaire.

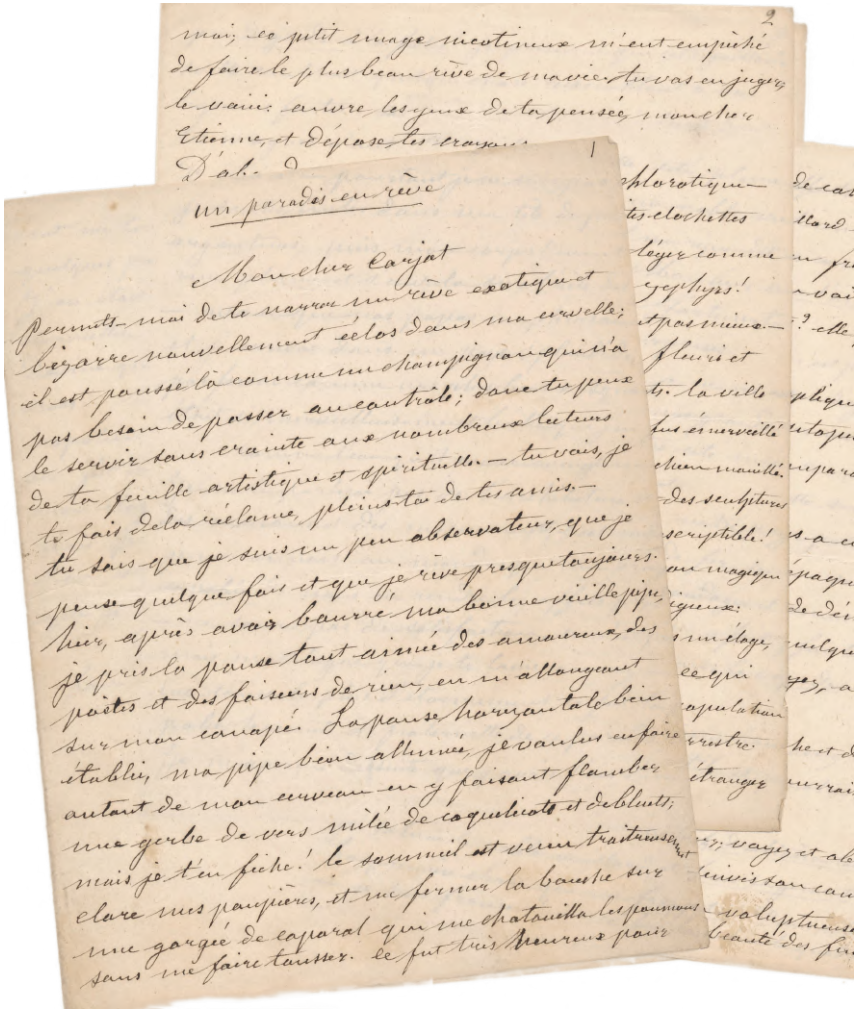
• Coordonnées bancaires :
IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882
Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France

• La facture tient lieu de preuve d'authenticité.

• Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée.
Nous contacter pour le montant des frais de port.

Christophe DORNY
1, square de Verdun
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com
RCS : 81831778600024

ebay
instagram
cdgalerie.com



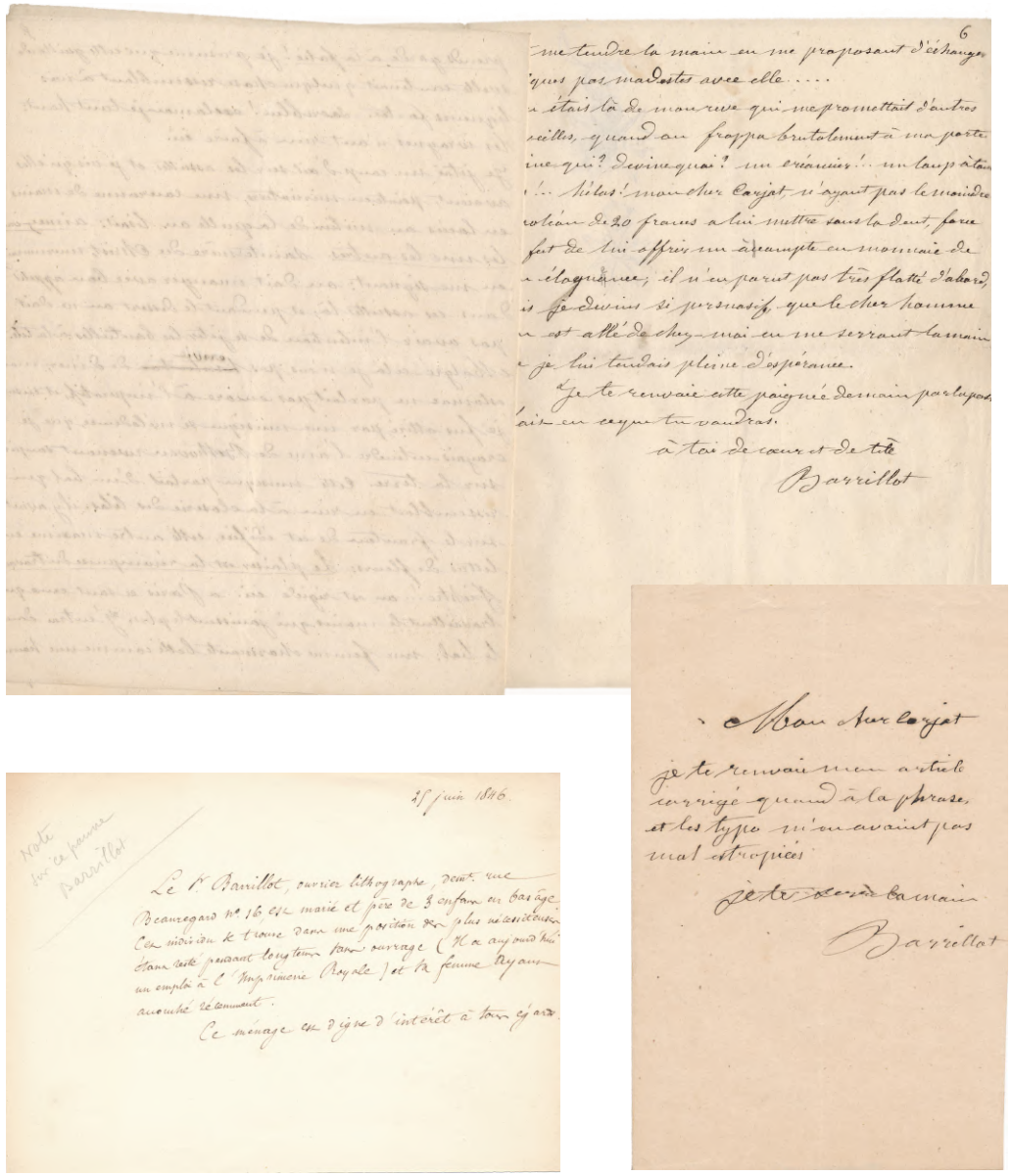
François BARRILLOT (1818-1874), poète lyonnais, chansonnier, dramaturge.

Ouvrier lithographe à Lyon, poète et journaliste à Paris, il devient ensuite une des grandes figures de la presse satirique lyonnaise (fondateur du *Journal du Guignol*). Il maîtrisait admirablement le patois canut.

« Un paradis en rêve »

Rare manuscrit autographe signé sous forme d'une petite nouvelle destinée au photographe et journaliste Étienne CARJAT. 6 p., 20 x 15,5 cm.

Le début de son manuscrit est une sorte de lettre introductive adressée à Étienne Carjat : *« Permets-moi de te narrer un rêve exotique et bizarre nouvellement éclos dans ma cervelle.* Il lui décrit les conditions dans lesquelles il était : allongé, fumant sa pipe. *« ouvre les yeux de ta pensée mon cher Étienne et dépose les crayons ».*
Il s'endort au son des clochettes argentines, son corps devient léger, s'envole sur l'aile des zéphyrs. Il arrive dans une ville fabuleuse. *« Je ne parlerai pas de l'architecture et des sculptures des maisons et des monuments, c'est indescriptible ! ».* Ce qui lui causa le plus d'étonnement, *« ce fut la population polie, honnête et fraternelle de ce paradis terrestre ».*
Il rencontre un vieillard qui lui explique qu'un sage *« fait quelques lais très simples, et cela, comme vous le voyez, a suffi pour changer la face des choses »* et l'engage à le visiter. La première chose qu'il note est la beauté des femmes.



6

me tendre la main en me proposant d'échanger
quelques mauvaises avec elle....
J'étais là de mauvaise qui me promettait d'autres
oreilles, quand on frappa brutalement à ma porte.
Une qui? devine quoi? un huissier!.. un loup à table
!.. Hélas! mon cher Cazjat, n'ayant pas le moindre
volume de 20 francs à lui mettre sous la dent, force
fut de lui offrir un à-compte en monnaie de
l'éloquence; il n'en parut pas très flatté d'abord,
mais je devins si persuasif que le cher homme
s'en est allé de chez moi en me serrant la main
et je lui tendais pleine d'espérance.

Je te renvoie cette poignée de main par le porteur
à ton en ce que tu voudras.

à toi de cœur et de tête

Barrillot

Mon cher Cazjat

je te renvoie mon article
corrigé quant à la phrase,
et les types m'en avaient pas
mal estropiées

je te serre la main

Barrillot

27 juin 1846.

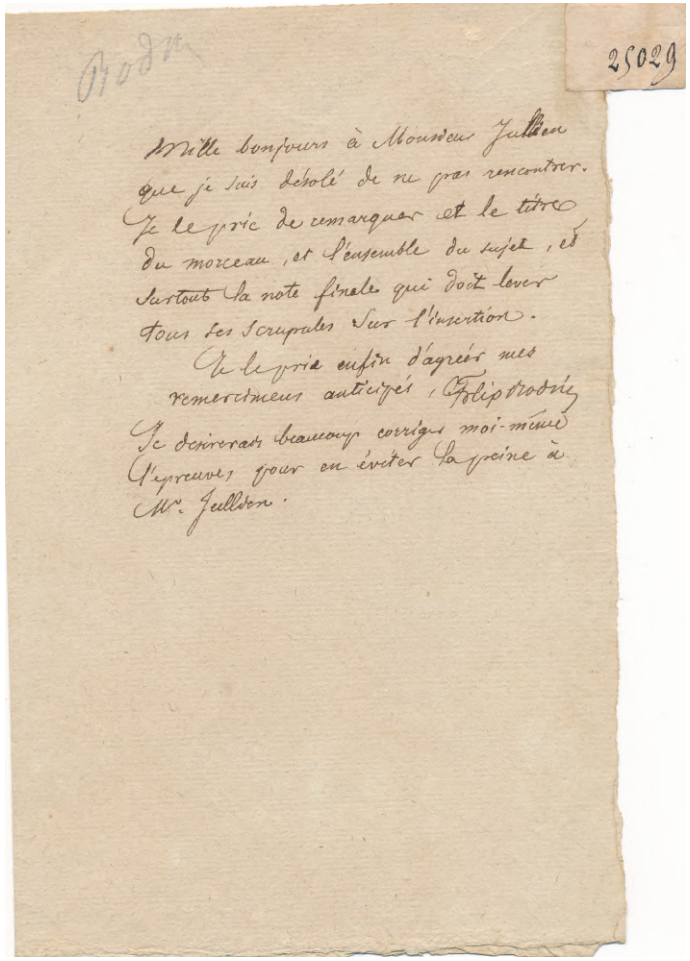
Note sur ce pauvre Barrillot

Le S. Barillot, ouvrier lithographe, demt. rue
Beauregard N° 16, est marié et père de 3 enfans en bas âge.
Ce individu se trouve dans une position des plus malheureuses
dans cette pressante longtemps pour ouvrage (il a aujourd'hui
un compte à l'Imprimerie Royale) et sa femme n'y a
aucune ressource.
Ce ménage est digne d'intérêt à tous égards.

Elles avaient toutes à leur corsage, cette phrase brodée en soie rose : *« Aime l'âme et n'abuse pas de la chair »*. Quant aux hommes, ils avaient, brodé en fil d'or sur le parement, cet aphorisme : *« Travailler c'est s'élever »*.
Il entre dans un restaurant. Sur chacune des quatre bouteilles disposées sur une table, des devises : *« Si tu as soif désaltère-toi »* pour de l'eau rougie, bois sagement pour du vin pur, *« défie-toi ! »* pour du vin plus capiteux, et pour la dernière boisson, sans doute pour une liqueur forte, *« prends garde à la folie »*. Il entre dans un bal avec cette autre devise : *« Le plaisir est la récompense du travail »*. Il commence à faire quelques pas de danse avec une femme lorsqu'il se réveille à la suite des coups donnés à sa porte. Une personne se présente comme huissier. Il n'a que son éloquence à offrir en monnaie et finalement arrive à le convaincre.

Il est joint un billet autographe signé adressé au même par lequel il renvoie son *« article corrigé quant à la phrase et les types m'en avaient pas mal estropiées »* ainsi qu'une note manuscrite datée 1846 sur l'état précaire de sa personne et de sa famille en vue de leur venir en aide. Dans cette note, il est mentionné en tant qu' *« ouvrier lithographe »*.

750 €



Bodin

25029

Mille bonjours à Monsieur Jullien
que je suis désolé de ne pas rencontrer.
Je le prie de remarquer et le titre
du morceau, et l'ensemble du sujet, et
surtout la note finale qui doit lever
tous les scrupules sur l'insertion.
Je le prie enfin d'agréer mes
remerciments anticipés, Félix Bodin
Je désirerais beaucoup corriger moi-même
l'épreuve pour en éviter la peine à
Mr. Jullien.

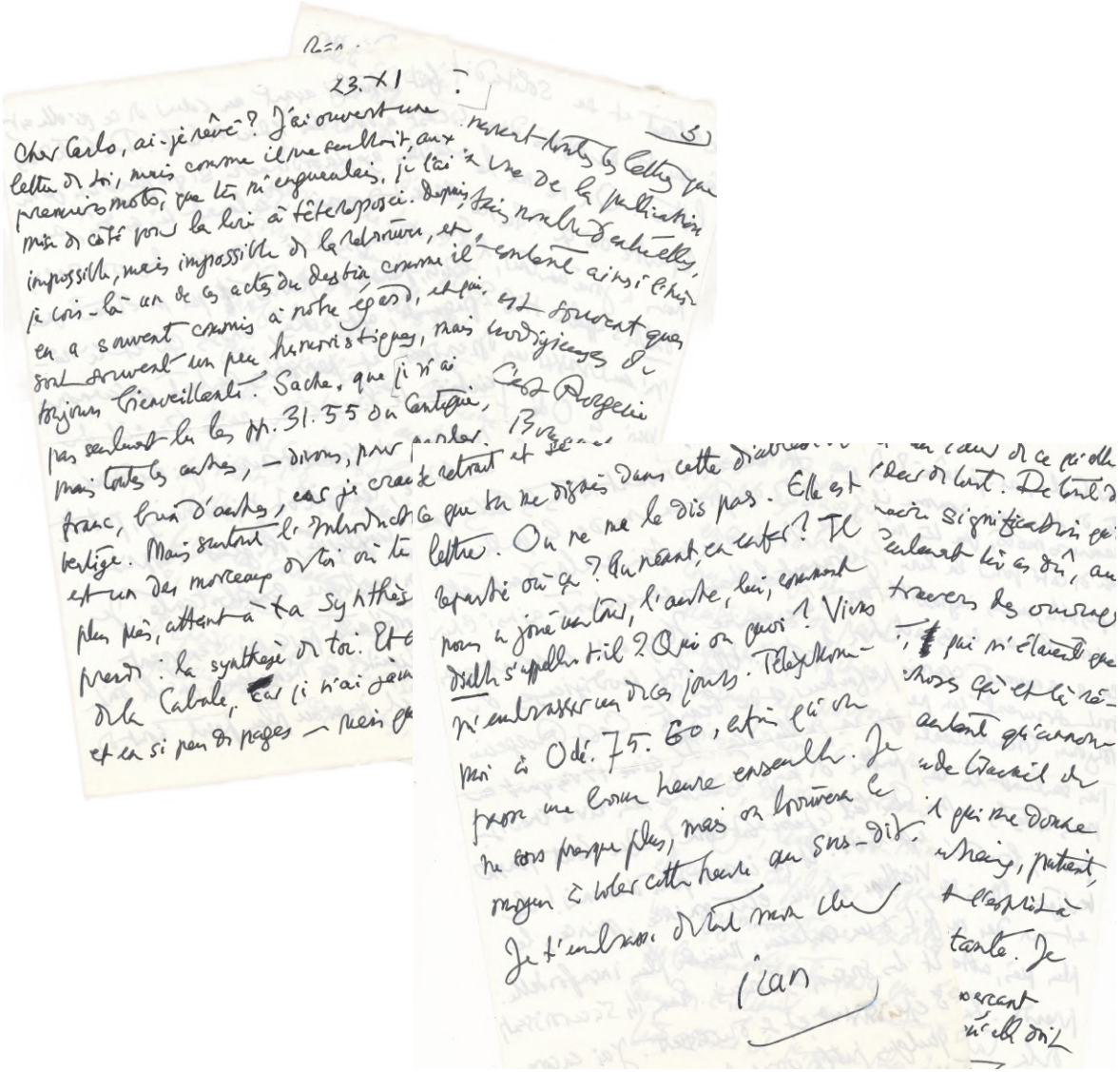
Félix BODIN (1795-1837), historien, écrivain, journaliste.

Auteur du *Roman de l'avenir*. L'écrivain est considéré comme précurseur de la littérature de science-fiction.

Lettre autographe signée. 1 p. in-12. Un numéro de collection collé au premier feuillet.

Lettre probablement adressée au fondateur de la *Revue encyclopédique*, Marc Antoine Jullien. Félix Bodin transmet à M. Jullien par l'intermédiaire de son correspondant des précisions éditoriales :
« Je le prie de remarquer et le titre du morceau, et l'ensemble du sujet, et surtout la note finale qui doit lever tous les scrupules sur l'insertion ».
Il souhaite corriger l'épreuve pour en éviter la peine à M. Jullien.

180 €



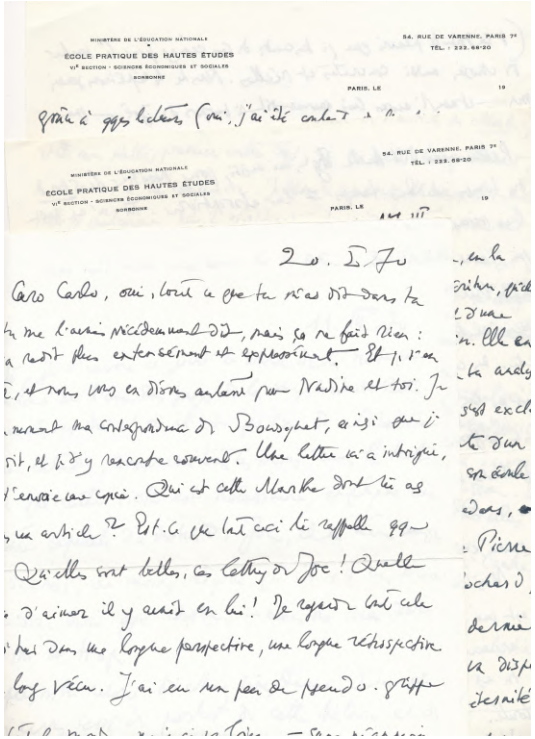
Jean CASSOU (1897-1986), écrivain, critique d'art.

Directeur-fondateur du musée national d'Art moderne à Paris (1945-1965), directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (1965-1970).

Où il est question de Joë Bousquet et de l'ésotérisme juif.

Correspondance de 4 lettres autographes signées adressées à l'écrivain, peintre et kabbaliste Carlo SUARÈS (1892-1976). 4 p. in-8 ; 1 p. in-4 ; 1 p. ¼ in-4 ; 3 p. ½ in-4. Deux lettres sont datées « 70 », 1 à en-tête de l'École pratique des Hautes Études.

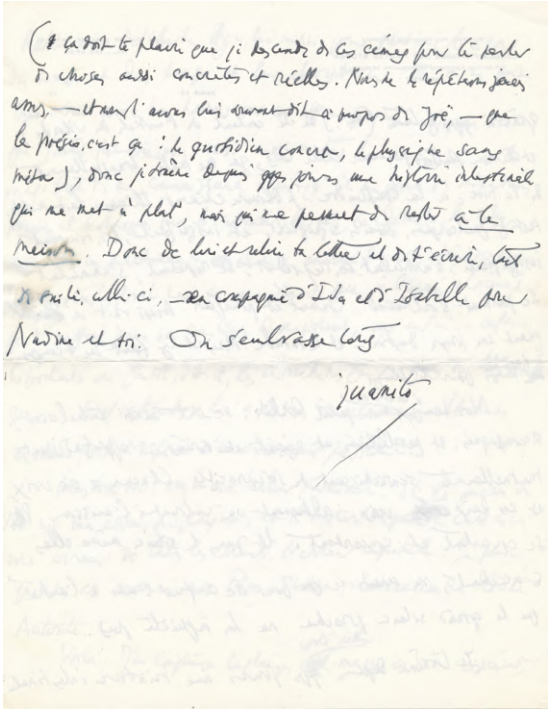
Correspondance amicale avec « *Carlito* » ou « *Rabbi* » comme aime le nommer Jean Cassou. Tous deux échangent sur le sens de la vie. Jean Cassou vient de lire des pages du *Cantique* de Carlo Suarès (texte qu'il publiera quelques années plus tard) et son « Introduction» qui « *est un morceau de toi où tu as au plus près atteint ta synthèse* » et il développe son avis sur ce travail « *qui donne le vertige* (...) *obligeant l'esprit à une gymnastique extraordinaire* ».
Il relit en ce momment « *toutes les lettes* [qu'il] *possède de* **Joë Bousquet** *en vue de la publication d'un choix d'un certain nombre d'entre elles* » (le livre paraîtra en 1970). Il lui écrit qu'il est souvent question de lui (Carlos Suarès). « *Elles sont prodigieuses de profondeur et de beauté* » et insiste plusieurs fois « *que tout ce passé est loin !* ».
Dans la 2e lettre (20.I.70), il revient sur ce travail de relecture des lettres du poète s'interrogeant sur une certaine « *Marthe* ».
***« Quelles sont belles ces lettres de Joë ! Quelle puissance d'aimer il y avait en lui !* »** .



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
VIe SECTION - SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
SORBONNE

54, RUE DE VARENNE, PARIS 7e
TÉL. : 222.69-20

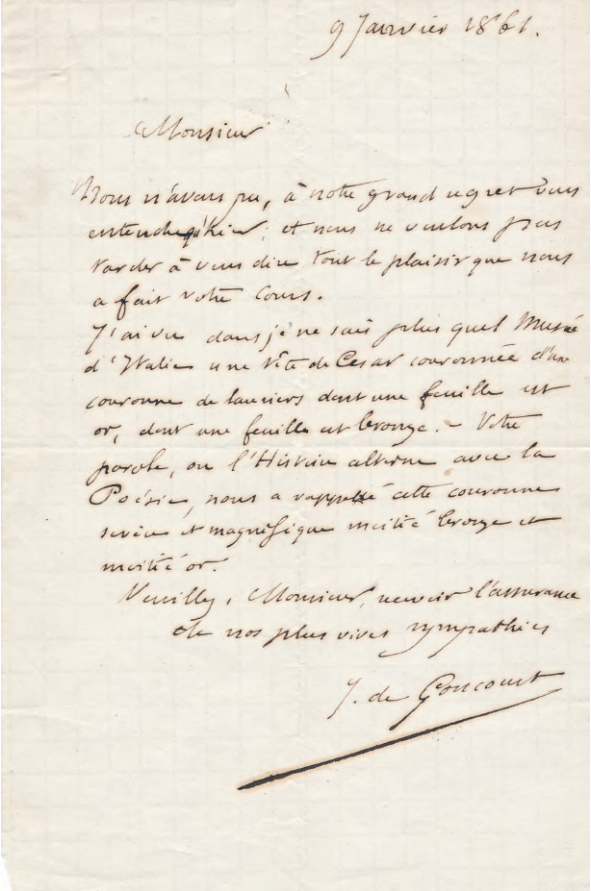
PARIS, LE 19



Il revient dans la 3e lettre sur la fameuse « *Marthe* » dont il ne se souvenait pas. On apprend, qu'en rapport avec cette personne, Jean Cassou a supprimé tous les noms dans le texte : « *Je pense que cette note est nécessaire, explique une circonstance capitale du destin de Joë et en même temps garde le secret, au moins indiquer qu'il y a un secret* ». Il le prévient qu'il parle de lui dans la préface et de son *Cantique des Cantiques*.

La 4e lettre [1971] évoque le retour de lecture de Carlo Suarès du livre de Jean Cassou ***Le Voisinage des cavernes*** (publié en 1971 par Albin Michel). Il insiste : « *la guerre de 14 est une erreur historique et l'histoire de* (?) *est une erreur de toutes les erreurs, l'erreur capitale ! Je pense que tu as sauvé mon Pape-Staline, incarnation de toute autorité* ». Il a été content du l'article du *Monde*. Il conclut sa lettre par un bel hommage à leurs « *temps* » qui se sont « *entrelacés et parallélisés et rejoints et noués* ».

500 €



9 Janvier 1861.

Monsieur

Nous n'avons pu, à notre grand regret, vous entendre hier, et nous ne voulons pas tarder à vous dire tout le plaisir que nous a fait votre Cours.

J'ai vu dans je ne sais plus quel Musée d'Italie une tête de César couronnée d'une couronne de lauriers dont une feuille est or, dont une feuille est bronze. — Votre parole, où l'Histoire alterne avec la Poésie, nous a rappelé cette couronne sévère et magnifique moitié bronze et moitié or.

Veuillez, Monsieur, recevoir l'assurance de nos plus vives sympathies

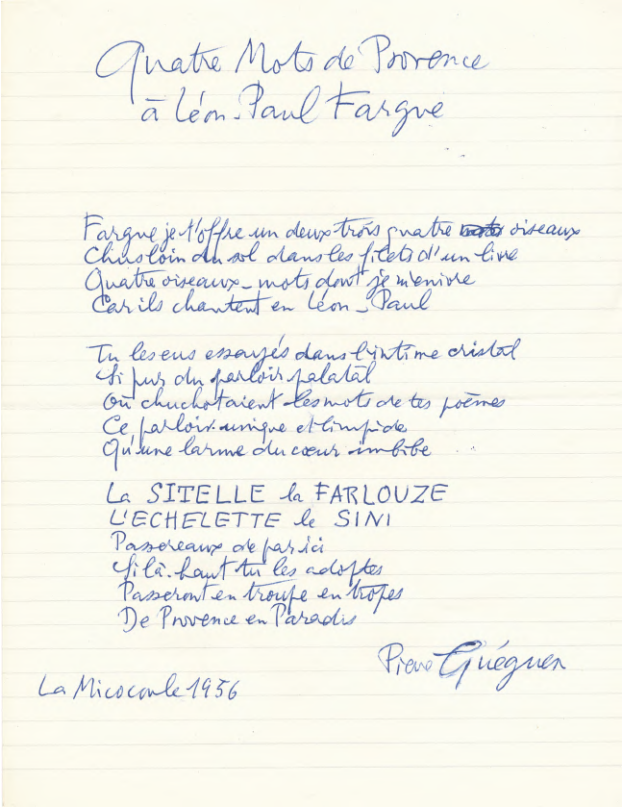
J. de Goncourt

Jules de GONCOURT (1830-1870), écrivain.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. 1861.

Lui, et probablement son frère Edmond, n'ont pu entendre leur ami faire un cours la veille au soir. « *J'ai vu dans je ne sais plus quel musée d'Italie une tête de César couronnée d'une couronne de lauriers dont une feuille est or, dont une feuille est bronze.* ***Votre parole, où l'histoire alterne avec la poésie, nous a rappelé cette couronne sévère et magnifique, moitié bronze et moitié or*** ».

300 €



Quatre Mots de Provence
à Léon-Paul Fargue

Fargue je t'offre un deux trois quatre ~~mots~~ oiseaux
Chus loin du sol dans les filets d'un livre
Quatre oiseaux-mots dont je m'enivre
Car ils chantent en Léon-Paul

Tu les eus essayés dans l'intime cristal
Si pur du parloir palatal
Où chuchotaient les mots de tes poèmes
Ce parloir unique et limpide
Qu'une larme du cœur imbibe

La SITELLE la FARLOUZE
L'ECHELETTE le SINI
Passereaux de par ici
Filé haut tu les adoptes
Passeront en troupe en tropes
De Provence en Paradis

Pierre Guéguen

La Micocoule 1956

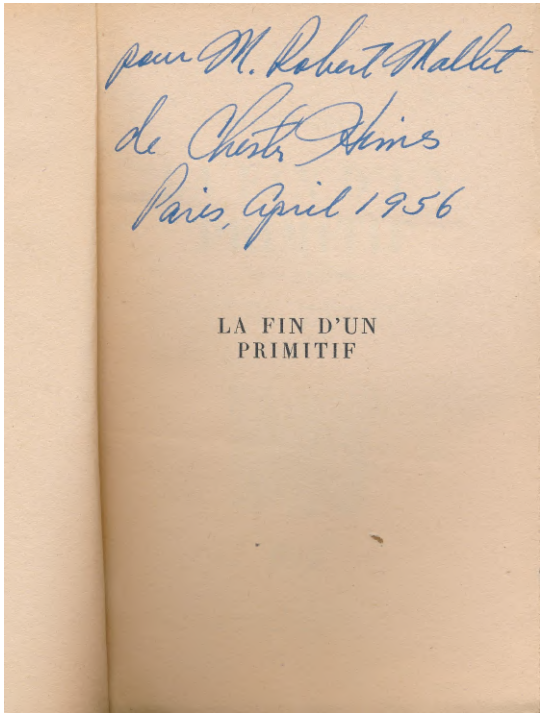
Pierre GUÉGUEN (1889-1965), poète.

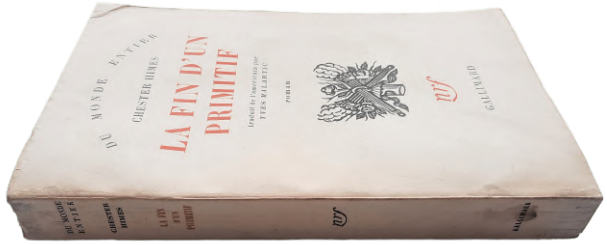
« Quatre mots de Provence à Léon-Paul Fargue ».

Poème autographe signé, 3 strophes, 15 vers. 1 p. in-4.
La Micocoule, 1956.

Il débute ainsi :
« Fargue je t'offre un deux trois quatre oiseaux
Chus loin du sol dans les filets d'un livre
Quatre oiseaux-mots dont je m'enivre
Car ils chantent en Léon-Paul ».
(…)

200 €





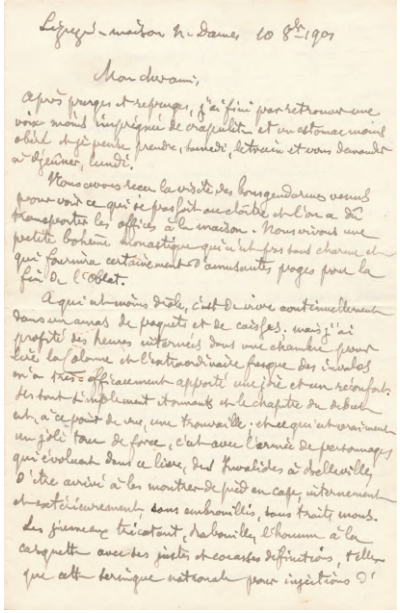
Chester HIMES (1909-1984), écrivain américain.

Chester Himes est plus connu pour ses romans policiers écrits à la fin de sa vie, des histoires dures et violentes, que pour ses romans dit "littéraires". Il demeure une figure incontournalble, mais discutée, de la littérature noire américaine.

La fin d'un primitif, Gallimard, collection « Du Monde entier », 1956. 12 x 19 cm. Broché. Édition originale, exemplaire du service de presse. Non coupé. 1er plat un peu sali. Bon état.

Avec envoi autographe signé de l'auteur à Robert MALLET. Il est joint le bulletin d'annonce de parution.

180 €



Ligugé – maison N.-Dame, 10 8bre 1901

Mon cher ami,

Après purges et repenses, j'ai fini par retrouver une vague mond inspiré de crapulerie et un estomac moins obtus. Je pense prendre, lundi, le train et vous demander à déjeuner, lundi.

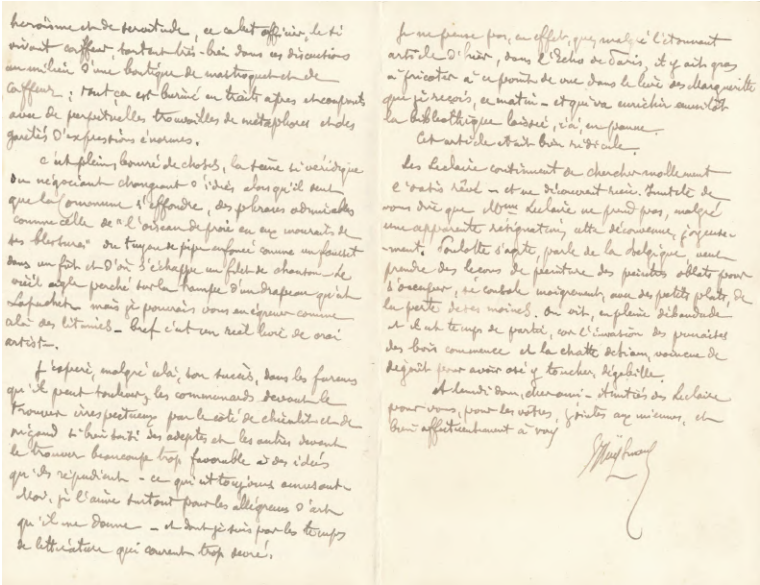
Nous avons reçu la visite des bourgeoisies venus pour voir ce qui se passait au cloître et l'on a dû transporter les offices à la maison. Nous vivons une petite bohème monastique qui n'est pas sans charme et qui fournira certainement d'amusantes pages pour la fin de l'Oblat.

Ce qui est moins drôle, c'est de vivre continuellement dans un amas de paquets et de caisses; mais j'ai profité des heures internées dans une chambre pour lire la Colonne et l'extraordinaire fresque des invalides m'a très efficacement apporté une joie et un réconfort. Tout bêtement et mauvais sur le chapitre du début est, à ce point de vue, une trouvaille; chez qui n'aurait un joli tour de force, c'est avec l'armée de personnages qui évoluent dans ce livre, des Invalides à Bellevilles, d'être arrivé à les montrer de pied en cap, intérieurement et extérieurement, sans embrouillés, sans traits mous. Des pierreuses tricotant, Rabouilles, l'homme à la carapette avec les gestes et les accents définitifs, telles que cette héroïque entreprise pour inspirations !

Monsieur Lucien Descaves

46 rue de la Santé

Paris



héroïsme et de persévérance, ce n'est officiel. Le tri vivant coffeur tout en bas-bas dans ces discussions en milieu d'une boutique de marchand de coffeur; tout ça est brûlé en traits après encrassés avec de perpétuelles trouvailles de métaphores et des gaietés d'expressions énormes.

C'est plein, bourré de choses, la trame historique du négociant changeant d'idées alors qu'il sent que la commune s'effondre, des phrases admirables comme celle de "l'oiseau de proie en qui mourait de ses blessures" ou tuyau de pipe enfoncé comme un fouet dans un fût et d'où s'échappe un filet de chanson, le vieil aigle perché sur la lampe d'un drapeau qu'il balaye, mais je pourrais vous en énoncer comme ça des centaines. Bref c'est un réel livre de vrai artiste.

J'espère, malgré cela, son succès, dans les fureurs qu'il peut soulever, les communards devant le trouver irrespectueux par le côté de chienlit et de nigaud si bien saisi des adeptes et les autres devant le trouver beaucoup trop favorable à des idées qu'ils répudient – ce qui est toujours amusant. Moi, je l'aime surtout pour les allégresses d'art qu'il me donne – et dans ce sens pour les troupes de littérature qui courent trop serré.

Je ne pense pas, en effet, que, mal, c'est l'étonnant article d'hier, dans l'Echo de Paris, et qu'on pas à fricoter à un point de vue dans le livre des charmantes qui je recois, ce matin – et qui va enrichir aussitôt la bibliothèque laïque, c'est, en somme.

Cet article est bien bête et stupide.

Les hideux continuent en cherchant mollement l'outrage réel – et ne découvrant rien. Toutefois, on nous dit que Mme Hideux ne prend pas, malgré une apparente résignation, cette découverte, j'ajoute-rai. Poubelle s'agite, parle de la Belgique, veut prendre des leçons de peinture des peintres obliques pour s'occuper, se cabale moyennant, avec des petits plats, de la perte de ses moines. Bref, en plein débordement de ce temps de pourri, on l'invasion des primaires des bois commence et la chatte Adam, vomie de dégoût pour avoir osé y toucher, dépaillée.

Et lundi dans deux mois – étantôt des hideux pour vous, pour les vôtres, j'irai aux mêmes, en bien affectueusement à vous

J.-K. Huysmans

Joris-Karl HUYSMANS (1848-1907), écrivain.

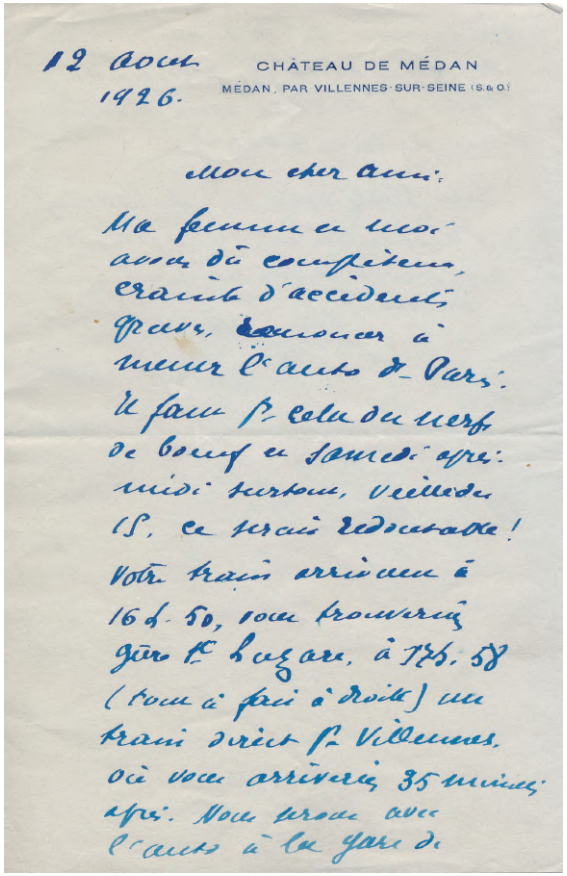
Sur son ouvrage *L'Oblat* et son point de vue sur la Commune (*La Colonne*, de Lucien Descaves).

Lettre autographe signée adressée à son confrère Lucien DESCAVES. 3 p. in-8. Ligugé, 10 août 1901. Enveloppe conservée.

Belle lettre dans laquelle l'écrivain donne de ses nouvelles, souhaite déjeuner avec Lucien Descaves et évoque son roman en cours d'écriture *L'Oblat* (qui paraîtra en 1903) : *« **Nous vivons une petite bohème monastique qui n'est pas sans charme et qui fourmille certainement d'amusantes pages pour la fin de l'Oblat** »*.

Il donne également son avis sur le dernier ouvrage de Lucien Descaves *La Colonne* narrant les événements de la Commune et la destruction de la colonne Vendôme. Il a profité des heures internées dans une chambre pour le lire : *« l'extraordinaire fresque des invalos* [invalides de guerre] *m'a très efficacement apporté une joie et un réconfort. J'espère malgré cela, son succès, dans les fureurs qu'il peut soulever, les communards devant le trouver irrespectueux par le côté de chienlit et de nigaud si bien saisi des adeptes et les autres devant le trouver beaucoup trop favorable à des idées qu'ils répudient – ce qui est toujours amusant »*.

800 €

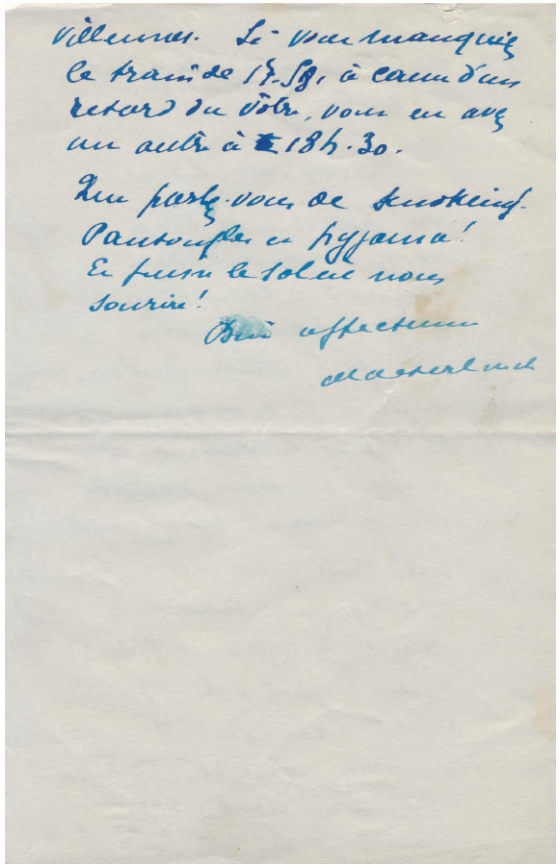


12 août 1926.

CHÂTEAU DE MÉDAN
MÉDAN, PAR VILLENNES-SUR-SEINE (S.&O.)

Mon cher ami,

Ma femme et moi avons dû complètement, crainte d'accidents graves, renoncer à mener l'auto de Paris. Il faut pour cela des nerfs de bœuf et samedi après-midi surtout, veille du 15, ce serait redoutable! Votre train arrivant à 16 h. 50, vous trouverez gare St Lazare, à 17 h. 58 (voir à part à droite) un train direct pr Villennes, où vous arriverez 35 minutes après. Nous serons avec l'auto à la gare de



Villennes. Si vous manquiez le train de 17 h. 58, à cause d'un retard du vôtre, vous en avez un autre à 18 h. 30.

Que parlez-vous de smoking. Pantoufles et pyjama! Et puisse le soleil nous sourire!

Bien affectueusement
M. Maeterlinck

Maurice MAETERLINCK (1862-1949), écrivain.

L'écrivain reçoit : pantoufles et pyjama !

Lettre autographe signée. 1 page 1/2 in-8. 1926. En-tête Château de Médan.

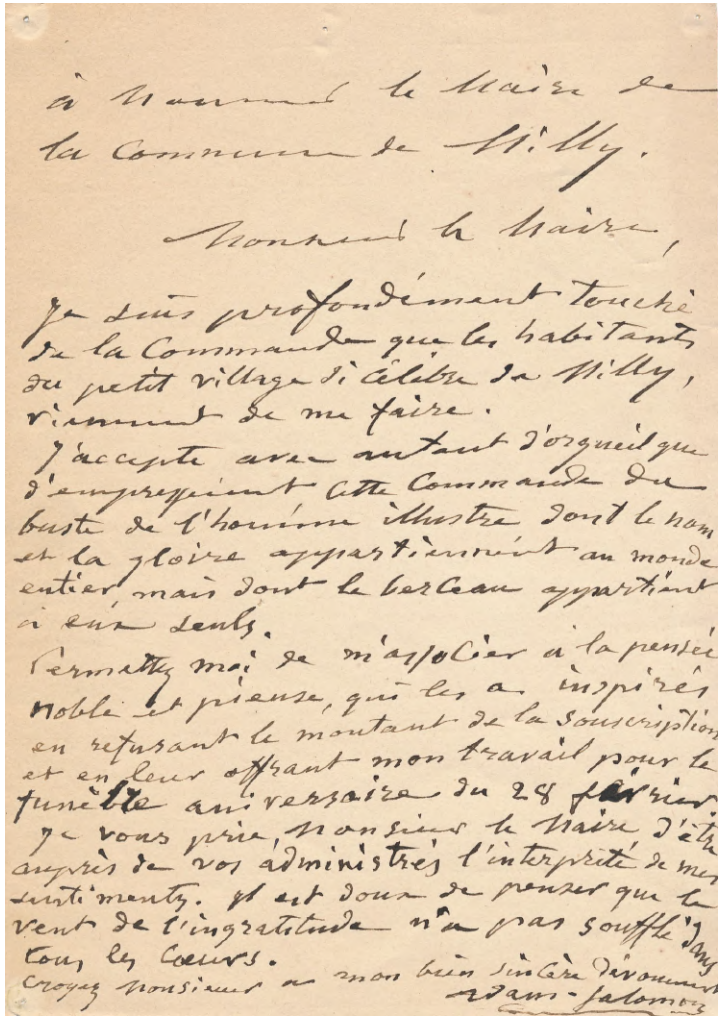
Maeterlinck craint les accidents de voiture : « *Ma femme et moi avons dû complètement, crainte d'accidents graves, renoncer à mener l'auto de Paris. Il faut pour cela des nerfs de bœufs et samedi après-midi surtout, veille du 15, ce serait redoutable* ». Il donne des horaires de train à leur visiteur et l'attendra avec sa voiture à la gare de Villennes. Il termine avec humour : « ***Que parlez-vous de smoking. Pantoufles et pyjama ! Et puisse le soleil nous sourire !*** ».

300 €

Marguerite YOURCENAR (1903-1987), écrivaine.

Tirage argentique d'époque, 30 x 21 cm, sur papier baryté épais. Photographe : Paola AGOSTI, signature au dos. Coins légèrement émoussés. Beau tirage.

950 €



à Monsieur le Maire de
la Commune de Milly.

Monsieur le Maire,

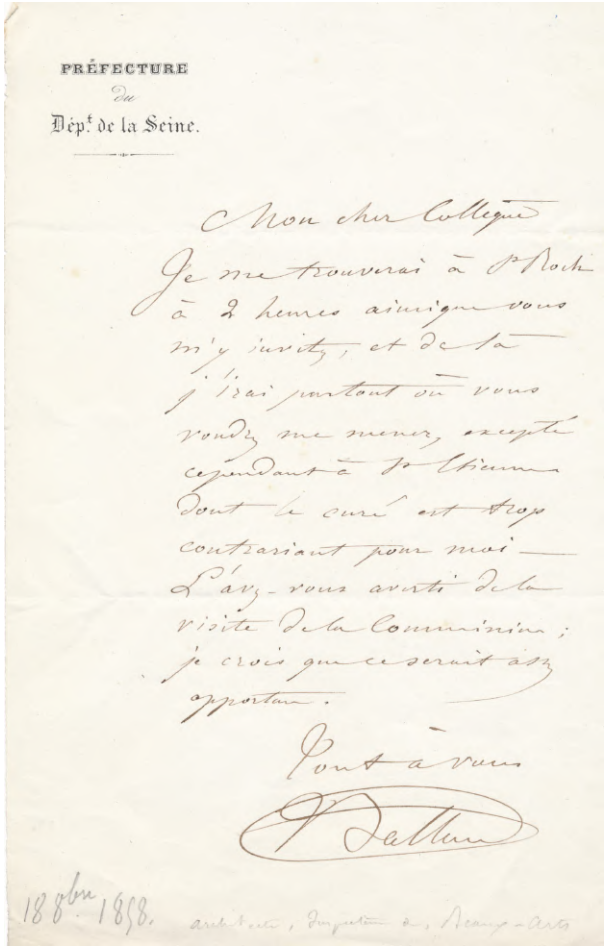
Je suis profondément touché
de la Commande que les habitants
du petit village si célèbre de Milly,
viennent de me faire.
J'accepte avec autant d'orgueil que
d'empressement cette Commande du
buste de l'homme illustre dont le nom
et la gloire appartiennent au monde
entier, mais dont le berceau appartient
à eux seuls.
Permettez moi de m'associer à la pensée
noble et pieuse, qui les a inspirés
en refusant le montant de la souscription,
et en leur offrant mon travail pour le
funèbre anniversaire du 28 février.
Je vous prie, Monsieur le Maire d'être
auprès de vos administrés l'interprète de mes
sentiments. Il est doux de penser que le
vent de l'ingratitude n'a pas soufflé dans
tous les cœurs.
Croyez Monsieur à mon bien sincère dévouement
Adam-Salomon

Antoine Samuel ADAM-SALOMON (1818-1881), sculpteur et photographe.

Lettre autographe signée adressée au maire de la commune de Milly. 1 p. in-8. [vers 1873]. Trous d'épingle aux quatre coins.

Les habitants de Milly (Saône-et-Loire) viennent de lui passer commande du **buste de son ami Lamartine**.
Le monument sera inauguré le 25 octobre 1874.
« J'accepte avec autant d'orgueil que d'empressement cette commande du buste de l'homme illustre dont le nom et la gloire appartiennent au monde entier mais dont le berceau appartient à eux seuls ».
Il refuse le montant de la souscription et leur offre son travail *« pour le funèbre anniversaire du 28 février »*.
Il conclut : ***« Il est doux de penser que le vent de l'ingratitude n'a pas soufflé dans tous les cœurs ».***

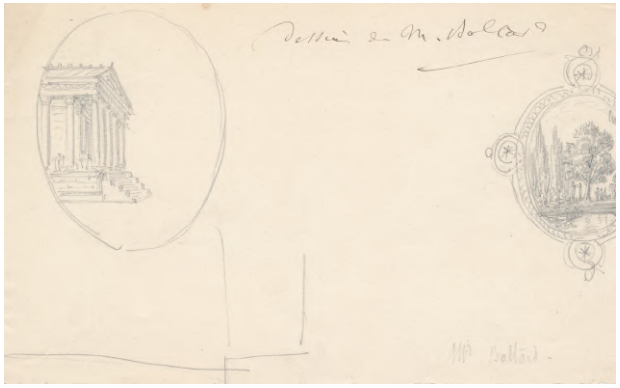
250 €



PRÉFECTURE
Du
Dépt de la Seine.

Mon cher Collègue
Je me trouverai à St Roch à 2 heures ainsi que vous m'y invitez, et de là j'irai partout où vous voudrez me mener, excepté cependant à St Étienne dont le curé est trop contrariant pour moi — L'avez-vous averti de la visite de la Commission ; je crois que ce serait assez opportun.
Tout à vous
V Baltard

18 8bre 1858. architecte, Inspecteur des Beaux-Arts



Victor BALTARD (1805-1874), architecte.

Célèbre pour les Halles de Paris qu'il a réalisées entre 1852 et 1872.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. [18 octobre 1858, date inscrite au crayon]. En-tête Préfecture du Dépt. de la Seine. Il est joint deux petits croquis de sa main selon l'indication manuscrite les accompagnant. 20 x 12,5 cm.

Il se trouvera à Saint-Roch à l'heure dite *« et de là j'irai partout où vous voudrez me mener,* ***excepté cependant à Saint-Étienne dont le curé est trop contrariant pour moi****. L'avez-vous averti de la visite de la Commission ; je crois que ce serait assez opportun »*.

Pour l'église Saint-Étienne-du-Mont (dans le Ve arrondissement de Paris), Victor Baltard dirige les travaux de construction de la chapelle des Catéchismes en 1857 et restaure la façade de l'église entre 1861 et 1868.

230 €

Rodolphe BRESDIN (1822-1885), graveur.

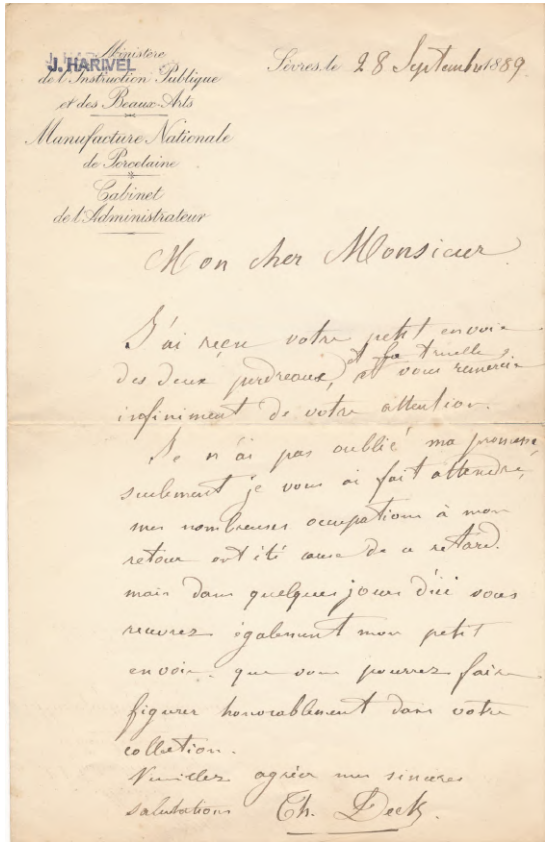
Tirage d'époque sur papier albuminé au format carte de visite (10,5 x 6 cm). Photographe : Ferdinand Berillon, Bayonne.

400 €

Cliché N°
Rodolphe Bresdin
graveur

FERDINAND BERILLON
PEINTRE PHOTOGRAPHE DE PARIS
Atelier central, Rue Lormand, 12
BAYONNE
et Succursale, Place de la Mairie
BIARRITZ

Tous les clichés sont conservés. Les personnes qui désireraient d'autres épreuves n'ont qu'à donner le N° du Cliché



J. HARIVEL

Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts
Manufacture Nationale de Porcelaine
Cabinet de l'Administrateur

Sèvres le 28 Septembre 1889

Mon cher Monsieur

J'ai reçu votre petit envoi des deux perdreaux, et je vous remercie infiniment de votre attention.

Je n'ai pas oublié ma promesse, seulement je vous ai fait attendre, mes nombreuses occupations à mon retour ont été cause de ce retard. Mais dans quelques jours d'ici vous recevrez également mon petit envoi que vous pourrez faire figurer honorablement dans votre collection.

Veuillez agréer mes sincères salutations Th. Deck.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS ET DES CULTES.

MANUFACTURE NATIONALE DE PORCELAINE DE SÈVRES.

Monsieur Aubourg
Hôtellier

Gonneville
par Criquetot-Esneval
(près Etretat) Seine inférieure

Le Chargé d'affaires

J. HARIVEL

Théodore DECK (1823-1891), céramiste.

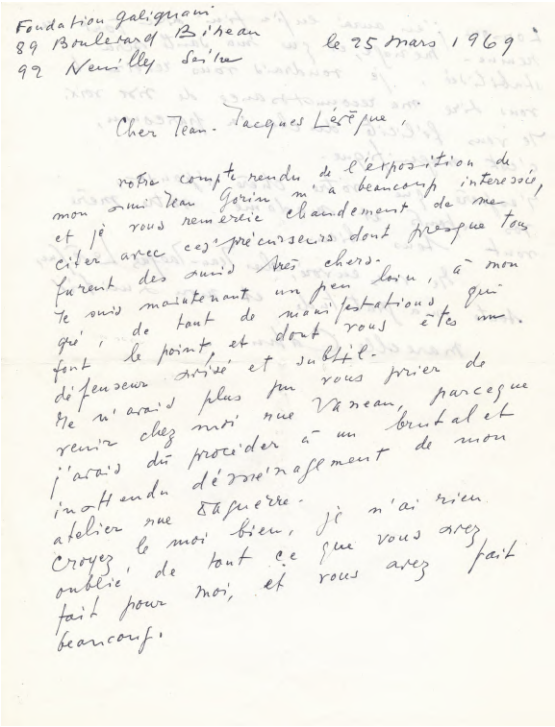
Un des grands « artistes industriels » de l'art de la faïence au XIXe siècle. Innovateur et découvreur du « bleu Deck ».

Lettre autographe signée adressée à l' *« Hôtelier »* M. Aubourg à Gonneville (Seine-Inférieure). 1 p. in-8. Sèvres, 1889. En-tête de la Manufacture nationale de Porcelaine. 2 cachets de collection « J. Harivel ». Déchirure au pli horizontal du second feuillet. Enveloppe conservée.

Théodore Deck le remercie pour l'envoi de deux perdreaux. Il tiendra sa promesse : *« Dans quelques jours d'ici vous recevrez également mon petit envoi que vous pourrez faire figurer honorablement dans votre collection »*.

L'artiste et collectionneur Edmond Aubourg racheta une ancienne "hostellerie" qu'il renomma l'Auberge des Vieux Plats car il la décora avec de vielles faïences. Il était de tradition que les artistes puissent laisser en paiement pour leur séjour une œuvre d'art. C'est ainsi que l'auberge fut entièrement décorée. Claude Monet y laissa deux peintures, dont une porte d'armoire en 1885 qui est aujourd'hui l'Art Gallery of Ontario.
En 1935, eut lieu une première vente successorale. On note la dispersion d'oeuvres de Lepoittevin, Maurice Vieillard, Georges Binet, Jules Giraudet, Maurice Courant, Paul-Albert Laurens, Raymond Lecourt, Eugène Lambert, Albert Besnard. La diffusion de cartes postales dans les années 1910-1920 accentua la renommée de l'auberge.

650 €

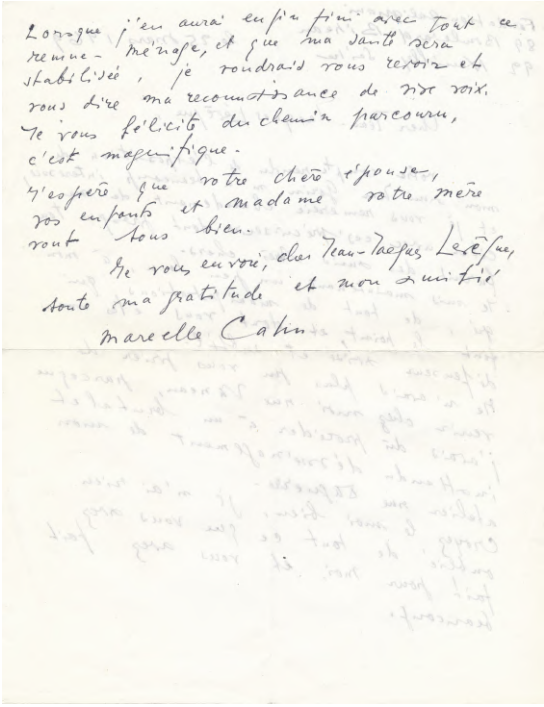


Fondation Galignani
89 Boulevard Bineau
92 Neuilly Seine

le 25 mars 1969

Cher Jean-Jacques Lévêque,

votre compte rendu de l'exposition de mon ami Jean Gorin m'a beaucoup intéressée, et je vous remercie chaudement de me citer avec ces précurseurs dont presque tous furent des amis très chers.
Je suis maintenant un peu loin, à mon qui, de tant de manifestations dont vous êtes un défenseur avisé et subtil.
Je n'avais plus pu vous prier de venir chez moi rue Daguerre, parce que j'avais dû procéder à un brutal et inattendu déménagement de mon atelier rue Stanislas.
Croyez-le moi bien, je n'ai rien oublié de tout ce que vous avez fait pour moi, et vous avez fait beaucoup.



Lorsque j'en aurai enfin fini avec tout ce remue-ménage, et que ma santé sera stabilisée, je voudrais vous revoir et vous dire ma reconnaissance de vive voix.
Je vous félicite du chemin parcouru, c'est magnifique.
J'espère que votre chère épouse, vos enfants et madame votre mère vont tous bien.
Je vous envoie, cher Jean-Jacques Lévêque, toute ma gratitude et mon amitié.
Marcelle Cahn

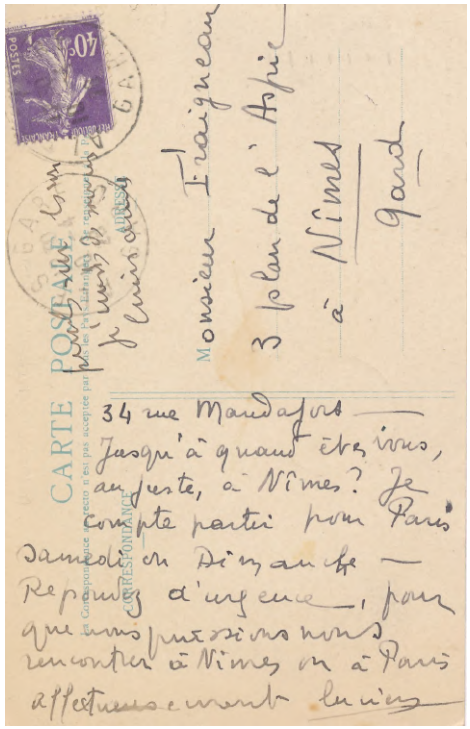
Marcelle CAHN (1895-1981), peintre.

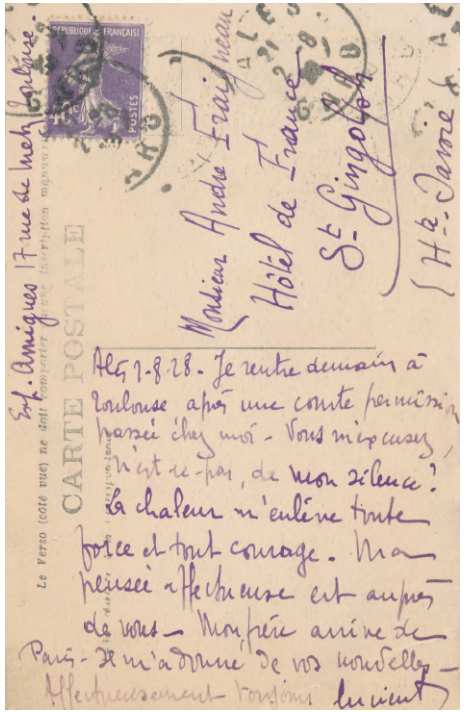
Pionnière de l'art abstrait.

Lettre autographe signée adressée à l'historien et critique d'art Jean-Jacques LÉVÊQUE (1931-2011). 1 p. ½ in-4. 1969.

« Votre compte-rendu de l'exposition de mon ami **Jean Gorin** *m'a beaucoup intéressée et je vous remercie chaudement de me citer avec ces précurseurs dont presque tous furent des amis très chers ».*
Elle évoque également son brutal et inattendu déménagement de son atelier rue Daguerre et se rappelle ce qu'il a fait pour elle *« et vous avez fait beaucoup »*. Elle souhaite le revoir et lui dire sa reconnaissance de vive voix.

350 €





Lucien COUTAUD (1904-1977), peintre, graveur, décorateur de théâtre, cartonnier de tapisserie.

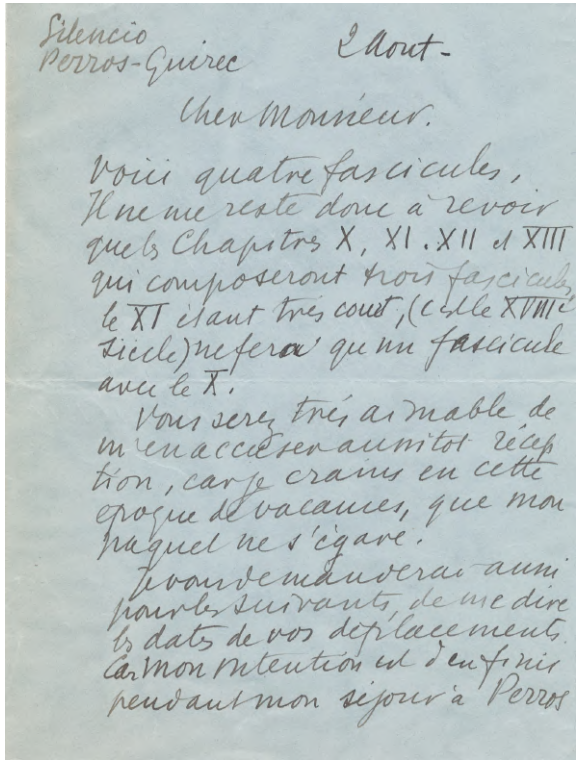
Un apparenté surréaliste aussi discret que prolifique.

2 cartes postales autographes signées adressées à l'écrivain et éditeur André Fraigneau. L'une est datable « 1928 » par cachet postale, l'autre est datée et située : Alès, 1er août 1928.

Le jeune Lucien Coutaud, il a 24 ans, souhaite voir André Fraigneau soit à Nîmes, soit à Paris et lui demande de répondre d'urgence.
« Je rentre demain à Toulouse après une courte permission passée chez moi. Vous m'excuserez, n'est-ce pas, de mon silence ? La chaleur m'enlève toute force et tout courage. Ma pensée affectueuse est auprès de vous ».

« Entre octobre 1924, date de son arrivée à Paris, et décembre 1926, qui voit [Lucien Coutaud] partir sous les drapeaux en Rhénanie, Fraigneau l'aida à pousser bien des portes, celles du music-hall et du jeune théâtre notamment »
(SG, moderne.video.blog).
Il illustra pour lui *Spectacles* en 1925.

390 €



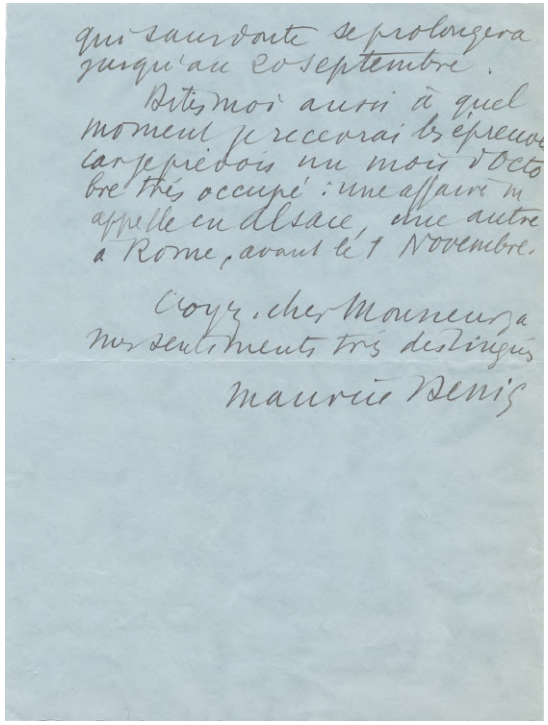
Silencio
Perros-Guirec 2 Aout -

Cher Monsieur.

Voici quatre fascicules. Il ne me reste donc à revoir que les Chapitres X, XI. XII et XIII qui composeront trois fascicules, le XI étant très court, (celle XVIII e siècle) ne fera qu'un fascicule avec le X.

Vous serez très aimable de m'en accuser aussitôt réception, car je crains en cette époque de vacances, que mon paquet ne s'égare.

Je vous demanderai aussi pour les suivants, de me dire les dates de vos déplacements, car mon intention est d'en finir pendant mon séjour à Perros



qui sauf doute se prolongera jusqu'au 20 septembre.

Dites moi aussi à quel moment je recevrai les épreuves car je prévois un mois d'octobre très occupé : une affaire m'appelle en Alsace, une autre à Rome, avant le 1 Novembre.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments très distingués

Maurice Denis

Maurice DENIS (1870-1943), peintre.

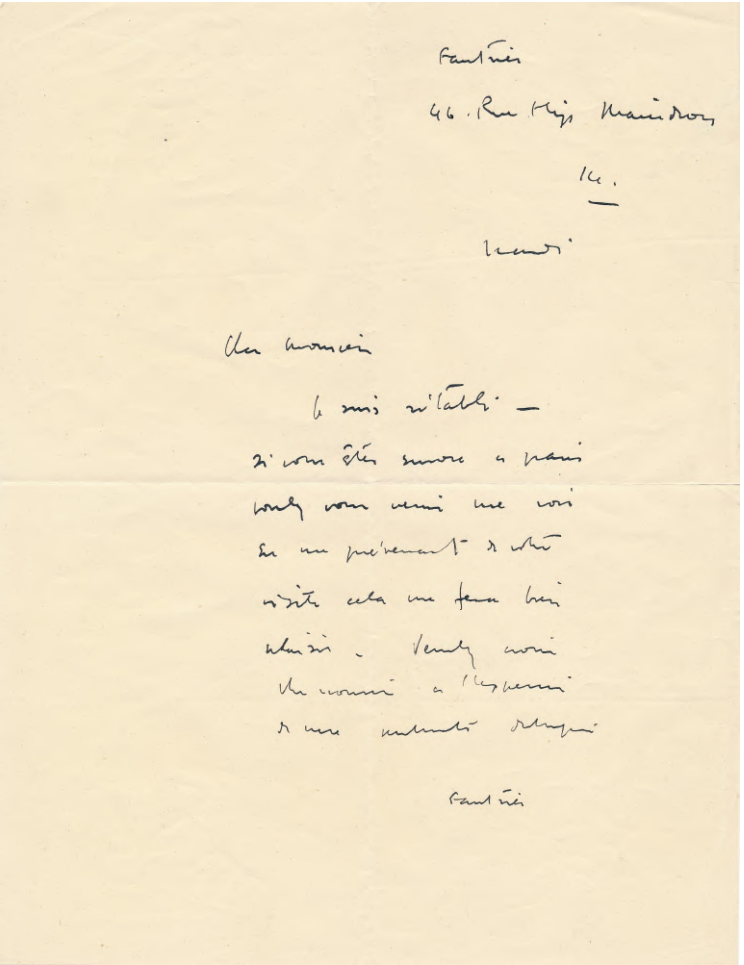
Lettre autographe signée adressée à l'historien Christian Melchior Bonnet (1904-1995). 1 p. ½ in-8. Silencio, Perros-Girec, 2 août [1938 par cachet postal]. Enveloppe conservée.

Le peintre relit les fascicules des chapitres de son *Histoire de l'art religieux* qui paraîtra chez Flammarion l'année suivante. Il précise également : « *Dites-moi aussi à quel moment je recevrai les épreuves, car je prévois un mois d'octobre très occupé :* ***une affaire m'appelle en Alsace, une autre à Rome, avant le 1er novembre*** ».

Son « *affaire* » en Alsace est le décor de l'église Sainte-Odile de Lapoutroie. Apparemment, il ne fera pas de voyage à Rome cette année-là.

330 €

Monsieur Christian Melchior Bonnet
69 bis Boulevard de Courcelles
Paris VIII



Fautrier

46. Rue Hipp. Maindron

14.

Lundi

Cher monsieur

Je suis rétabli —

Si vous êtes encore à Paris

voulez vous venir me voir

Je me préviens d'abord

visite cela me fera bien

plaisir. Veuillez croire

cher monsieur à l'expression

de mes meilleurs sentiments

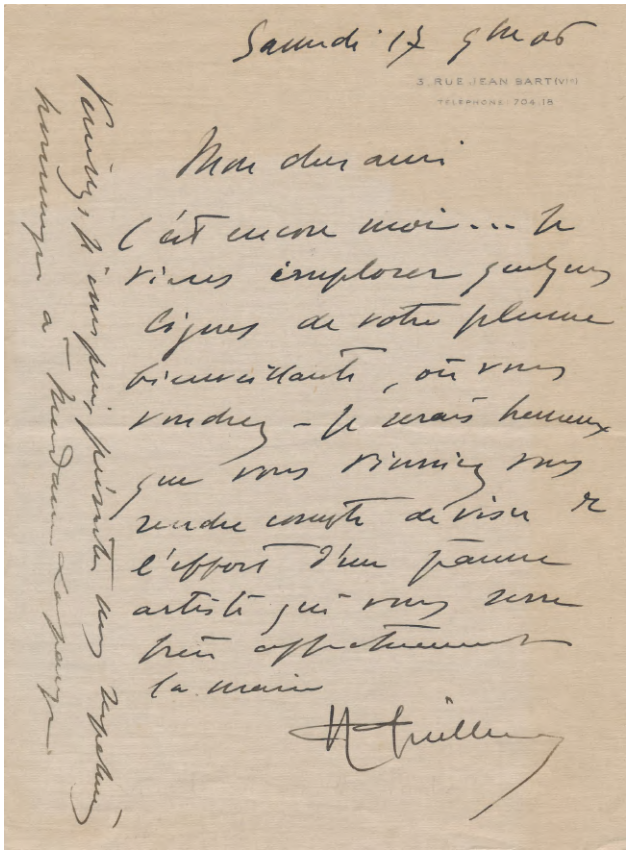
Fautrier

Jean FAUTRIER (1898-1964), peintre.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. 14, rue Hippolyte-Maindron, sans date.

Étant rétabli, le peintre propose que son correspondant vienne le voir s'il est toujours à Paris.

300 €


Samedi 17 9bre 06

3, RUE JEAN BART (VIe)
TÉLÉPHONE : 704.18

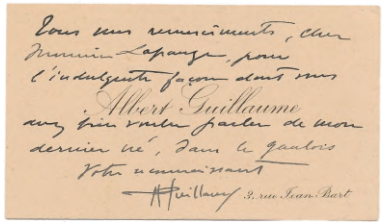
Mon cher ami

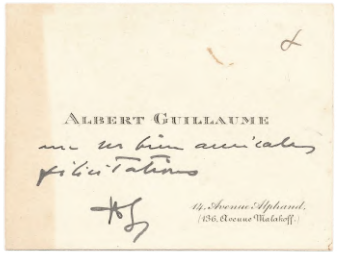
C'est encore moi... Je viens implorer quelques lignes de votre plume bienveillante, où vous voudrez – Je serais heureux que vous viniez vous rendre compte de visu de l'effort d'un pauvre artiste qui vous serre affectueusement la main

A. Guillaume

Lundi, il m'empêchait vous rappeler, heureusement a Bernheim Lapauze

Albert Guillaume
Félicitations
3, rue Jean Bart


Vous mes remerciements, cher Monsieur Lapauze, pour l'indulgente façon dont vous
Albert Guillaume
avez bien voulu parler de mon dernier né, dans le Gaulois
Votre reconnaissant
A. Guillaume 3, rue Jean Bart


ALBERT GUILLAUME
me se bien amicales félicitations
A. G.
13, Avenue Alphand,
(136, Avenue Malakoff)

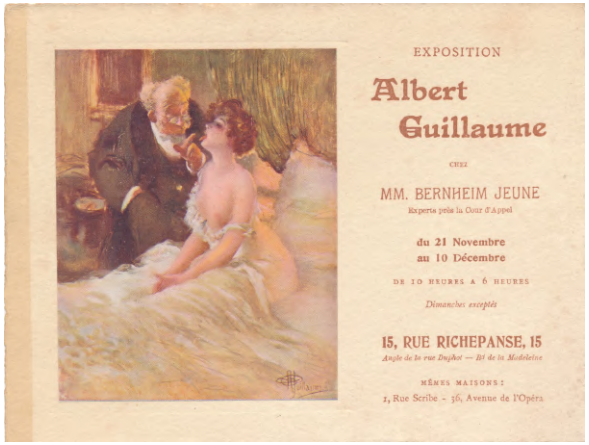
Albert GUILLAUME (1873-1942), peintre, caricaturiste.

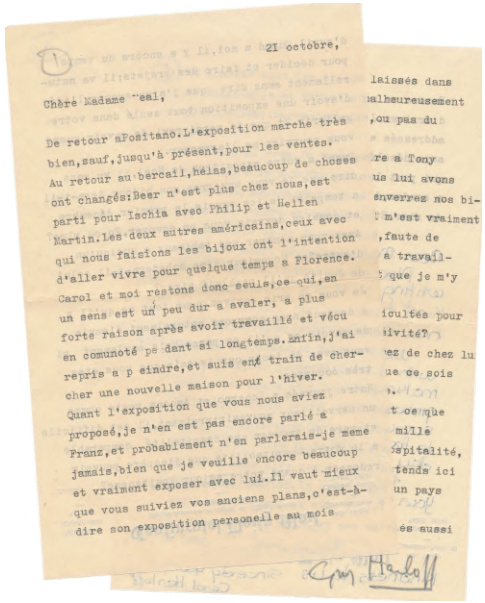
Lettre autographe signée probablement adressée au critique d'art du *Gaulois*, Henri Lapauze. 1 p. in-8. [Paris], 1906.

Albert Guillaume implore d'Henri Lapauze « *quelques lignes de* [sa] *plume bienveillante* » et l'invite à se rendre compte *de visu « de l'effort d'un pauvre artiste qui vous serre affectueusement la main »*.

Il est joint :
- 3 cartes de visite autographes, dont 1 signée par laquelle il remercie H. Lapauze d'avoir parlé de son « *dernier né* ».
- 1 carton d'exposition de la galerie Bernheim Jeune, sans date (avec liste des peintures au verso).

350 €


EXPOSITION
Albert Guillaume
CHEZ
MM. BERNHEIM JEUNE
Experts près la Cour d'Appel
du 21 Novembre
au 10 Décembre
DE 10 HEURES A 6 HEURES
Dimanches exceptés
15, RUE RICHEPANSE, 15
Angle de la rue Duphot — Ier de la Madeleine
MÊMES MAISONS :
1, Rue Scribe - 36, Avenue de l'Opéra



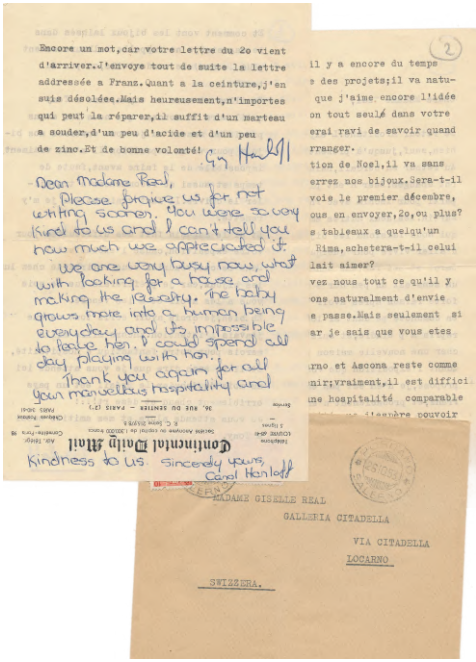
21 octobre,

Chère Madame Réal,

De retour aPositano.L'exposition marche très bien,sauf,jusqu'à présent,pour les ventes. Au retour au bercail,hélas,beaucoup de choses ont changés:Beer n'est plus chez nous,est parti pour Ischia avec Philip et Hellen Martin.Les deux autres américains,ceux avec qui nous faisions les bijoux ont l'intention d'aller vivre pour quelque temps a Florence. Carol et moi restons donc seuls,ce qui,en un sens est un peu dur a avaler, a plus forte raison après avoir travaillé et vécu en comunoté pe dant si longtemps.Enfin,j'ai repris a p eindre,et suis en train de cher-cher une nouvelle maison pour l'hiver. Quant l'exposition que vous nous aviez proposé,je n'en est pas encore parlé a Franz,et probablement n'en parlerais-je meme jamais,bien que je veuille encore beaucoup et vraiment exposer avec lui.Il vaut mieux que vous suiviez vos anciens plans,c'est-à-dire son exposition personelle au mois

laissés dans
malheureusement
,ou pas du
re a Tony
us lui avons
enverrez nos bi-
l m'est vraiment
,faute de
a travail-
que je m'y
icultés pour
ivité?
ez de chez lu
ue ce sois
t ce que
mille
spitalité,
tends ici
un pays
és aussi

Guy Harloff



Encore un mot,car votre lettre du 2o vient d'arriver.J'envoye tout de suite la lettre addressée a Franz.Quant a la ceinture,j'en suis désolée.Mais heureusement,n'importes qui peut la réparer,il suffit d'un marteau a souder,d'un peu d'acide et d'un peu de zinc.Et de bonne volonté!

Guy Harloff

Dear Madame Real,
Please forgive us for not writing sooner. You were so very kind to us and I can't tell you how much we appreciated it.
We are very busy now, what with looking for a house and making the reality. The baby grows more into a human being everyday and its impossible to leave him. I could spend all day playing with him.
Thank you again for all your marvellous hospitality and kindness to us.
Sincerely yours,
Carol Harloff

Continental Daily Mail
36, RUE DU SENTIER - PARIS (2e)

il y a encore du temps
e des projets;il va natu-
que j'aime encore l'idée
on tout seul dans votre
erai ravi de savoir quand
rranger.
tion de Noel,il va sans
errez nos bijoux.Sera-t-il
voie le premier décembre,
ous en envoyer,2o,ou plus?
s tableaux a quelqu'un
Rima,achetera-t-il celui
lait aimer?
vez nous tout ce qu'il y
ons naturalment d'envie
e passe.Mais seulement si
ar je sais que vous etes
rno et Ascona reste comme
nir;vraiment,il est difici
une hospitalité comparable

MADAME GISELLE REAL
GALLERIA CITADELLA
VIA CITADELLA
LOCARNO
SWIZZERA.

Encore une chose qui je crois simplifiera aussi de beaucoup pour vous. les moro aux de Carol sont marques en chiffres romains,les miens en chiffres arabes.Et maintenant,j'espère dans notre succès financier a tous les trois.....

Carol Guy Harloff

Madame Giselle Réal
Gallera Citadelle
~~Via Citadella~~ 10
Ascona
~~Locarno~~
SUIZZERA

Guy HARLOFF (1933-1991), peintre franco-néerlandais, dessinateur, graveur.

Ancien assistant du cinéaste Vittorio De Sica.

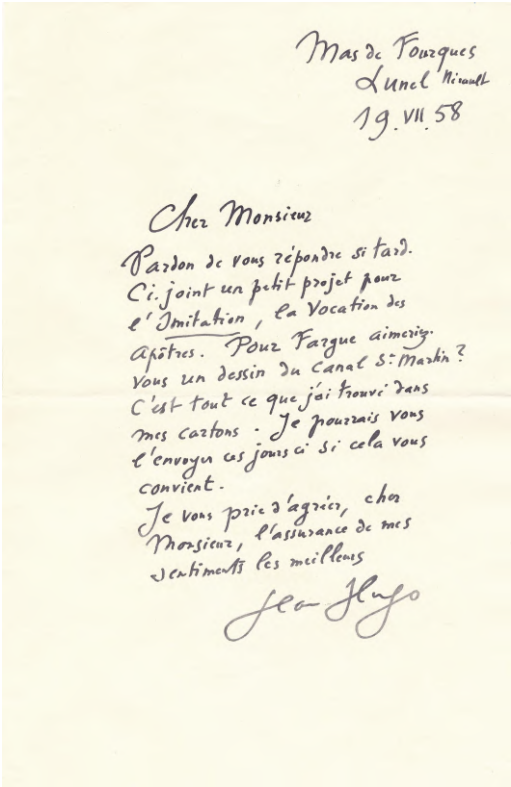
Rares lettres de jeunesse de cet artiste attiré par le mysticisme.

2 lettres dactylographiées signées adressées à la galeriste suisse Gisèle Réal. 4 p. in-8. Positano, 1953 ; 1 p. in-4. Positano, 1953.

21 octobre : il donne plusieurs nouvelles dont le départ de son ami le peintre Franz Beer (1929-2022) et de sa compagne ainsi que les deux Américains qui vivaient avec eux. Avec son épouse Carol (Caroline Cole), ils se retrouvent seuls à faire des bijoux : *« ce qui, en un sens est un peu dur à avaler, à plus forte raison après avoir travaillé et vécu en communauté pendant si longtemps »*. Il a repris la peinture et se soucie des bijoux qu'il va envoyer à Gisèle Réal pour une exposition. La lettre se termine par quelques lignes de son épouse remerciant la galeriste pour son accueil.

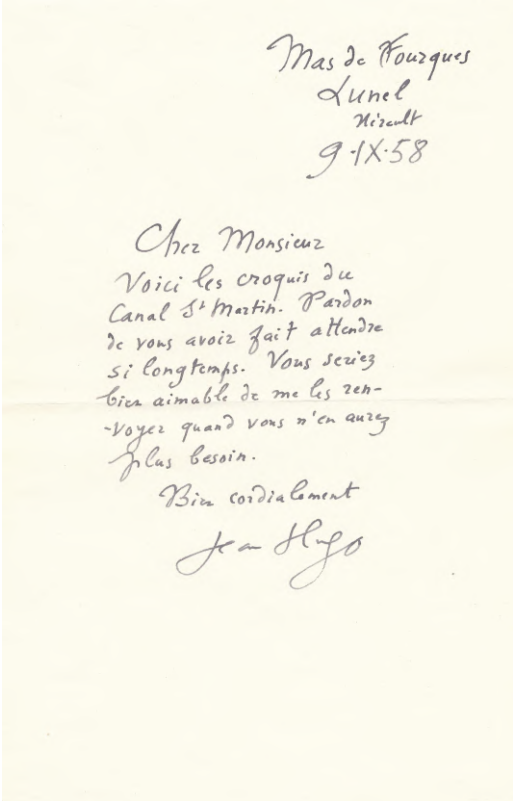
1er novembre (cachet postal) : il va lui faire parvenir des bijoux pour l'exposition de Noël et souhaiterait un catalogue. Il a commencé à travailler sur du métal blanc. Il donne des nouvelles de son ami Franz Beer et des Martins.

400 €



Mas de Fourques
Lunel Hérault
19.VII.58

Cher Monsieur
Pardon de vous répondre si tard. Ci-joint un petit projet pour l'Imitation, la Vocation des apôtres. Pour Fargue aimeriez-vous un dessin du Canal St-Martin ? C'est tout ce que j'ai trouvé dans mes cartons. Je pourrais vous l'envoyer ces jours-ci si cela vous convient.
Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs
Jean Hugo



Mas de Fourques
Lunel
Hérault
9.IX.58

Cher Monsieur
Voici les croquis du Canal St Martin. Pardon de vous avoir fait attendre si longtemps. Vous seriez bien aimable de me les renvoyer quand vous n'en aurez plus besoin.
Bien cordialement
Jean Hugo

Jean HUGO (1894-1984), peintre, décorateur, écrivain.

2 lettres autographes signées adressées à Henri Devaux. Chacune 1 p. in-8. Mas de Fourques, 1958. Enveloppes conservées.

19 août 1958 : *« Ci-joint un petit projet pour* ***l'Imitation, la Vocation des apôtres****. Pour Fargue aimeriez-vous un dessin du canal Saint-Martin ? C'est tout ce que j'ai trouvé dans mes cartons ».*

9 septembre 1958 : *« Voici les croquis du canal Saint-Martin. Pardon de vous avoir fait attendre si longtemps. Vous seriez bien aimable de me les renvoyer quand vous n'en aurez plus besoin ».*

450 €

Recommandée
R LUNEL 7166
LUNEL 20 AOÛT 1958 HÉRAULT
Monsieur
Henri Devaux
136 boulevard Exelmans
à Paris XVIe

LUNEL 20 AOÛT 20-7 1958 HÉRAULT
Monsieur
H. Devaux
136 boulevard Exelmans
à Paris XVIe

Alfred JANNIOT (1889-1969), sculpteur.

Le maître de l'Art déco travaillant sur les bas-reliefs du musée d'Art moderne *Allégorie à la gloire des Arts* (ou *La Légende de la mer* et *La Légende de la Terre*) commandé pour l'Exposition internationale des Arts et Techniques de 1937. On le voit sculpter Éros, dieu de l'amour (*Légende de la Terre*).

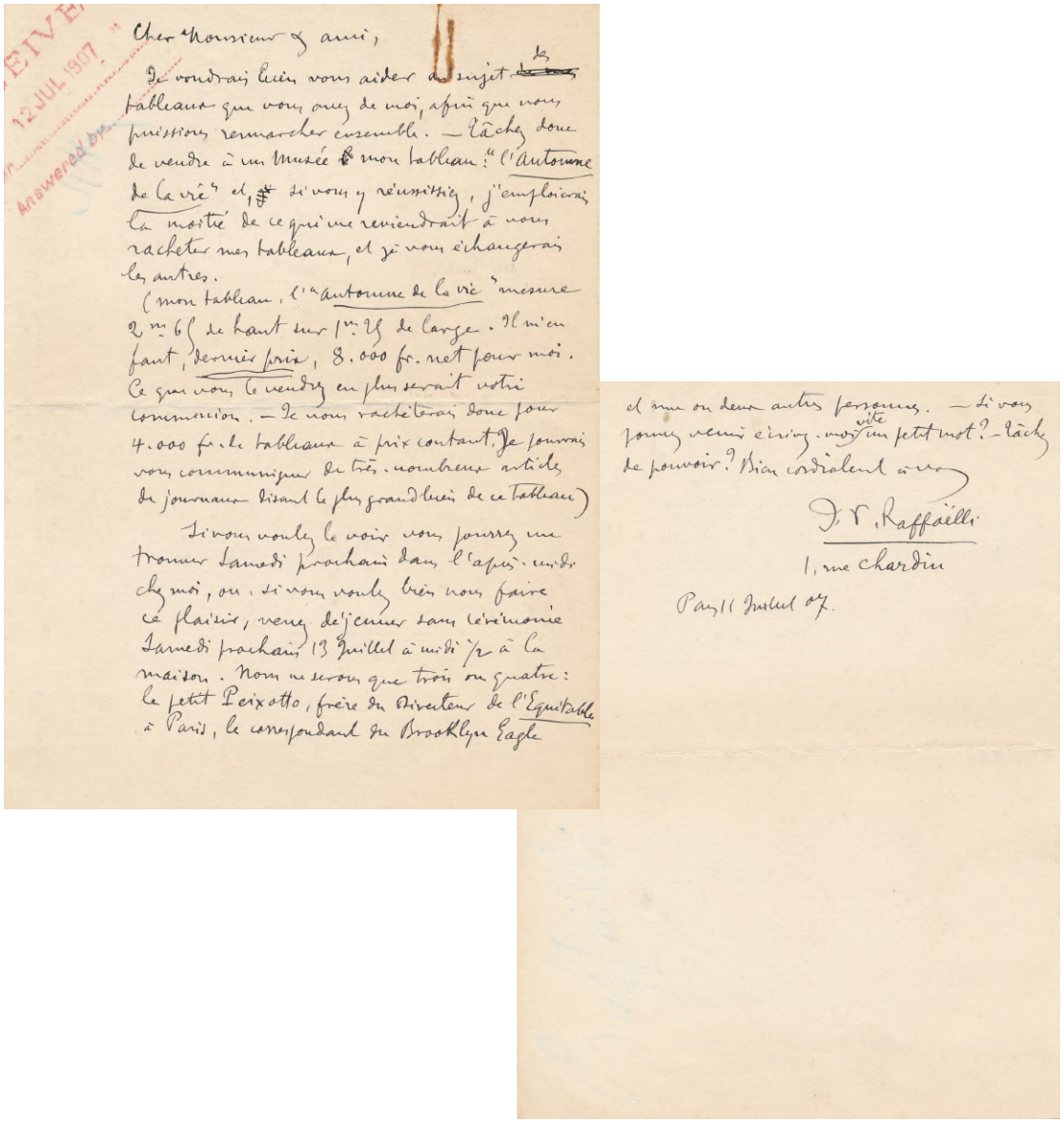
Tirage argentique d'époque, 19,5 x 18 cm.
Dos nu.

300 €

[Yves KLEIN 1928-1962] Action artistique : *Anthropométries* de l'époque bleue, Galerie internationale d'Art contemporain, Paris, 9 mars 1960.

Tirage argentique d'époque. 19,2 x 18,2 cm.
État : dégradation de la surface argentique au coin bas droit (ancienne trace d'humidité).

400 €



Cher Monsieur & ami,

Je voudrais bien vous aider au sujet de tableaux que vous avez de moi, afin que nous puissions remarcher ensemble. — Tâchez donc de vendre à un Musée mon tableau "l'Automne de la vie" et, si vous y réussissez, j'emploierai la moitié de ce qui me reviendrait à vous racheter mes tableaux, et je vous échangerai les autres.

(mon tableau, l'"Automne de la vie" mesure 2m 60 de haut sur 1m 25 de large. Il m'en faut, dernier prix, 8.000 fr. net pour moi. Ce que vous le vendrez en plus serait votre commission. — Je vous rachèterai donc pour 4.000 fr. le tableau à prix contant. Je pourrai vous communiquer de très nombreux articles de journaux disant le plus grand bien de ce tableau)

Si vous voulez le voir vous pourrez me trouver samedi prochain dans l'après-midi chez moi, ou, si vous voulez bien vous faire ce plaisir, venez déjeuner sans cérémonie samedi prochain 13 Juillet à midi ½ à la maison. Nous ne serons que trois ou quatre: le petit Peixotto, frère du Directeur de l'Equitable à Paris, le correspondant du Brooklyn Eagle et une ou deux autres personnes. — Si vous pouvez venir écrivez-moi vite un petit mot? — Tâchez de pouvoir? Bien cordialement à vous

J. F. Raffaëlli

1, rue Chardin

Paris 11 Juillet 07.

Jean-François RAFFAËLLI (1850-1924), peintre.

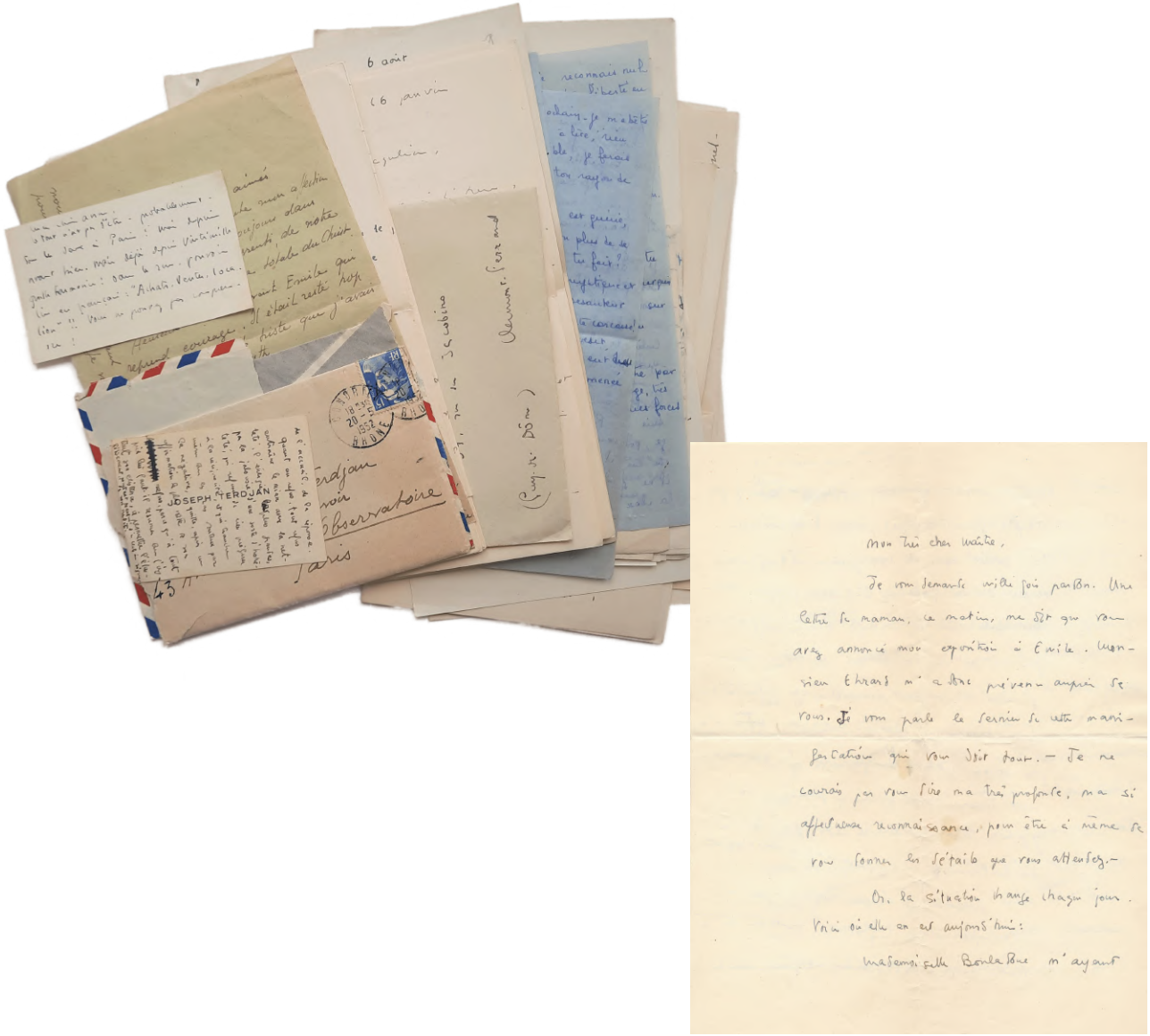
Tractations commerciales autour de *L'Automne de la vie*, 1907.

Lettre autographe signée. 1p. 1/3 in-8. 11 juillet 1907. Cachet de réception. Trace de trombone.

Désirant « *remarcher* » avec un de ses marchands, Jean-François Raffaelli lui soumet la proposition d'essayer de vendre son tableau *L'Automne de la vie* à un musée. Il se proposera alors de racheter à prix coûtant une partie des tableaux de son stock et d'échanger les autres par de nouveaux.
Il l'invite à venir déjeuner chez lui. Il y aura, entre autres invités, « *le petit Peixotto, frère du directeur de l'Équitable à Paris, le correspondant du Brooklyn Eagle* » et deux autres personnes.

Depuis 1895, le peintre s'est fait connaître aux États-Unis en exposant chez Durand-Ruel à New York. La grande peinture *L'Automne de la vie*, figurant un couple en pied au seuil de la vieillesse, qu'il présenta au Salon nationale des Beaux-Arts de 1907, n'est apparemment pas dans un musée. Récemment, une galerie privée l'avait à la vente.

230 €

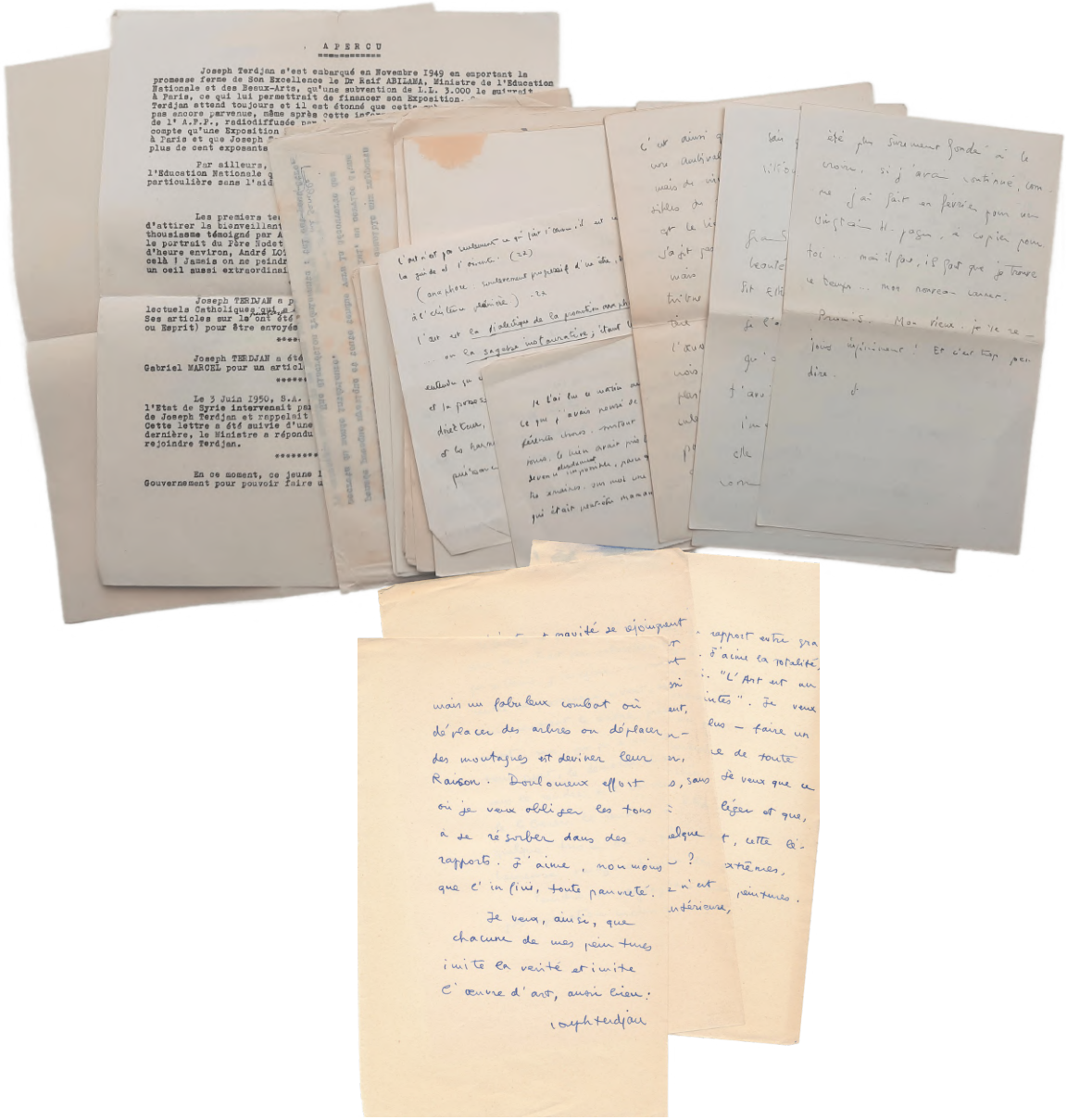


Joseph TERDJAN (1924-2001), peintre arménien, dessinateur et graveur, de nationalité libanaise.

Ensemble documentaire concernant ce peintre actif à Paris à partir de 1949 où il décéda dans le dénuement. Totalement oublié aujourd'hui, il avait pourtant exposé ses oeuvres de plus en plus abstraites, à plusieurs reprises, dans des galeries reconnues, dont celle de Lucie Krogh en 1953, et participa à la Biennale de Paris en 1959. Le peintre fut remarqué par Stanislas Fumet, Gabriel Marcel, Waldemar-George et Salah Stétié.

Les différents textes autographes, dont certains signés, permettent de cerner la personnalité de l'artiste et son approche du monde en tant qu'intellectuel chrétien.

5 manuscrits autographes, parfois signés, de brouillons de textes sur l'art. Une quinzaine de pages in-8. Sans date.
« Je veux créer un rapport entre gravité et légèreté. J'aime la totalité, j'aime l'infini. 'L'Art est un système de contraintes'. Je veux – au moins, au plus – faire un rappel du contraire de toute qualité cherchée (…) *Légèreté et gravité se rejoignent dans le portrait plus naturellement qu'ailleurs, j'imagine* (...) *Peindre un paysage n'est pas opération moins intérieure mais un fabuleux combat où déplacer des arbres ou déplacer des montagnes est deviner leur Raison ».*
« Je n'écris pas une défense, par l'art, de la religion (…) *Je voudrais que la peinture ne fût plus expliquée par les historiens* (…) *Pourquoi sommes-nous détournés de contempler ?* (...) *Il faut une ascèse d'admirer. Et la peinture existe seulement pour nous la demander ».*



« Parce qu'il a nourri dans une durée propre la mystérieuse opération de créer, l'artiste ne prêtera qu'une attention particulière à ceux qui voudront la lui expliquer. Son œuvre pourtant n'est pas achevée. Elle demande encore à être reçue, c'est-à-dire qu'il y aura une seconde création de l'œuvre dans le spectateur ».

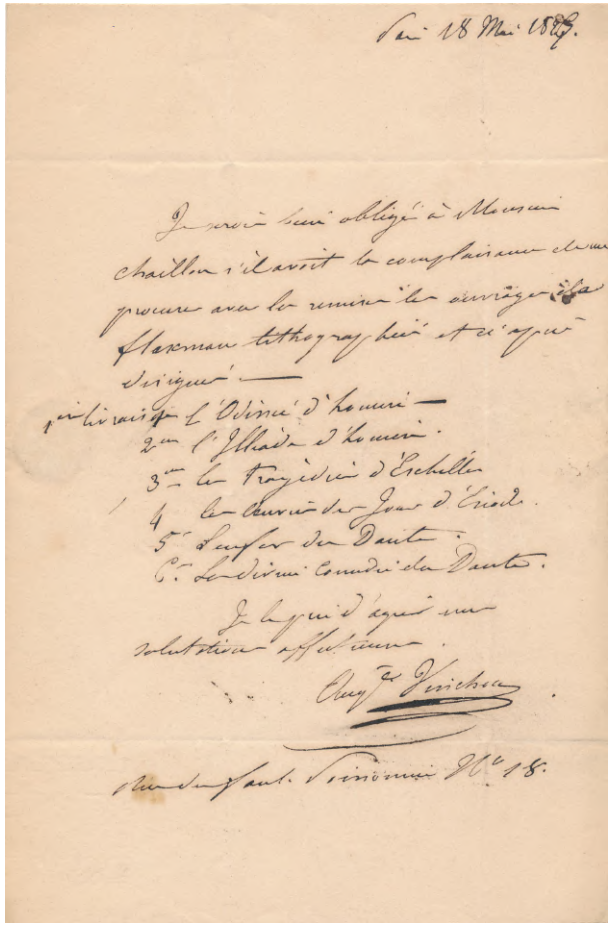
1 copie de lettre dactylographiée de son père envoyée en 1951 au directeur général de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Liban avec un *« aperçu »* de la carrière de son fils. La lettre évoque une bourse promise que son fils n'a jamais reçue.

3 brouillons de lettres manuscrites adressés à un *« cher maître »* dans lesquels il lui exprime toute sa reconnaissance de l'avoir aidé pour son exposition à la galerie Greuze tout en évoquant des problèmes pour la financer.

De nombreux brouillons autographes signés de lettres évoquant sa vie personnelle adressés à Nicole (avec des lettres reçues), Jacqueline, Monique, Anne.

Divers documents : 2 invitations à une *« causerie »* au Cercle de la jeunesse catholique ; 1 invitation personnelle du Centre catholique des intellectuels français ; 1 texte dactylographié de 2 p. ½ in-4 sur la condition des étudiants étrangers catholiques en France en rapport avec un numéro spécial de la revue *Esprit* ; 1 extrait d'un article de Gabriel Marcel sur lui et des extraits de critique sur lui ; *« La joie du chrétien selon Bernanos »*, **manuscrit autographe signé de Raphaël Terdjan**, 3 p. ½ in-4 ; et divers courriers administratifs : comité d'accueil des étudiants étrangers en France.

700 €


Paris 18 Mai 1827.

Je serais bien obligé à Monsieur Chaillou s'il avait la complaisance de me procurer avec la remise les ouvrages de Flaxman lithographiés et de m'en diriger —

1 vie livraison l'Odissée d'Homère —
2 vie l'Illiade d'Homère.
3 vie la Tragédie d'Eschille
4 les Œuvres des Jours d'Esiode.
5 l'Enfer de Dante.
6 la Divine Comédie de Dante.

Je le prie d'agréer une satisfaction effective.

Auguste Vinchon

Rue de Sant. Simonnin N° 18.

Auguste VINCHON (1789-1855), peintre d'histoire.

Prix de Rome en 1814.

Lettre autographe signée adressée à l'imprimeur Chaillou. 1 p. in-8. Paris, 18 mai 1827. Adresse.

Le peintre souhaite acquérir des *« ouvrages de Flaxman lithographiés »* et demande une remise.
Il s'agit de : ***« l'Odissée d'Homère, l'Illiade d'Homère, la Tragédie d'Eschille, les œuvres des Jours d'Esiode, l'Enfer de Dante, la Divine Comédie de Dante »***

C'est à Rome, entre 1787 et 1794, que le sculpteur et dessinateur néoclassique, John Flaxman (1755-1826), réalisa ses illustrations pour l'*Iliade* et pour l'*Odyssée*.

200 €

Monsieur

Monsieur Chaillou

Rue

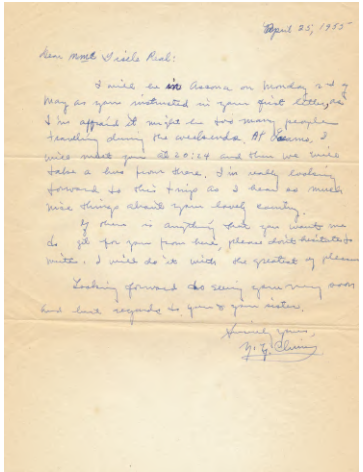
YUEN YUEY CHINN (né en 1923 à Canton), peintre et graveur (bois) américain d'origine chinoise, tendance abstraite.

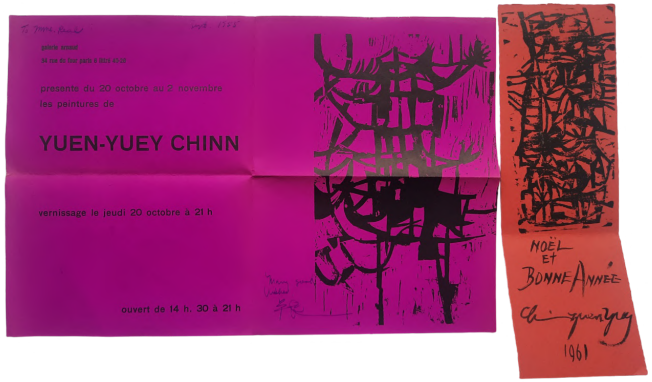
Yuen Yuey Chinn est d'abord actif aux États-Unis. Après plusieurs séjours en Europe, il s'établit définitivement à Paris à partir de 1961 où il expose à la galerie Arnaud en 1955, à la galerie Karl Flinker en 1964 qui le prend sous contrat.
Sa « non-figuration » a été remarquée et largement collectionnée dès le milieu des années cinquante. On perd totalement sa trace au début des années 1960...

La correspondance présentée témoigne de l'aide apportée par la galeriste suisse Gisèle Réal pour le faire connaître en Europe.

32 lettres autographes signées, dont 2 lettres dactylographiées signées adressées à la galeriste suisse Gisèle Réal. 1955-1961. La quasi-totalité des enveloppes est conservée.

1955 : **12 lettres autographes signées et 2 lettres dactylographiées signées**. Florence, New York, Paris. 19 p. in-4.
Séjournant en Italie, à Florence, il doit se renseigner auprès de sa galerie et de la Fulbright Commission (qui lui octroie sa bourse) pour savoir s'il peut exposer en dehors de l'Italie. Évoque une exposition à Ascona chez Gisèle Real, mais souhaiterait exposer seul. Il la remercie pour avoir réalisé des photos de ses peintures et de les avoir montrées. Il lui permet de réduire le prix de ses estampes (bois) mais pas de ses peintures. Il la remercie de son séjour à Ascona et lui demande conseil sur des galeries parisiennes, notamment la galerie Arnaud. Il cite le nom du poète et peintre **André Verdet**. Il va bientôt arriver à Paris puis retourne aux États-Unis. Évoque un catalogue en cours et une réponse négative de **John Franklin Koenig** de la galerie Arnaud. On apprend dans une autre lettre que l'exposition se fera plus tard dans l'année. Il a en vue une exposition à Zurich. Souhaite retourner en Europe.





1956 : **6 lettres autographes signées**. New York, Paris. 12 pages in-4.
Il va avoir une exposition à la galerie Beno à Zurich, s'inquiète pour l'envoi des peintures. Il va lui envoyer des bois gravés ; souhaite ardemment avoir une galerie en Europe qui le représente ; donne des nouvelles sur ses toiles en cours ; écrit à propos d'une exposition chez Gisèle Réal, mais ne souhaite pas qu'on communique sur sa nationalité. Chinn va rester cet été à New York bien qu'il déteste le climat humide de cette saison. Il cherche le calme pour uniquement peindre. Il est à Washington pour y donner des cours ; pense retourner en Europe à Paris. Il remercie une nouvelle fois Gisèle Réal pour tout ce qu'elle fait pour lui. Exposition possible à Rome.

1957 : **2 lettres autographes signées**. Washington, 4 p. in-4.
Mentionne son exposition à Rome à la Galleria La Salitaet, son organisation. Il lui demande d'y envoyer certaines œuvres. Il lui envoie une estampe de **Seong Moy** qui souhaite exposer chez elle. Il communique des informations sur l'évolution de son travail.

1958 : **6 lettres autographes signées. Paris, 6 p. in-4.**
Il est Paris et savoure, cherche un petit studio. Lui donne rendez-vous à Locarno, puis à Ascona, parle une nouvelle fois de ses estampes et les changements dans son travail. Il s'est mis à travailler de grandes toiles, mais cela coûte cher.

1959-1960-1961 : **4 lettres autographes signées.** Paris, 5 p. in-12.
Les échanges épistolaires se sont clairement raréfiés. Il lui envoie des estampes. Il évoque son contrat avec la **galerie Flinker** à Paris. Toute demande d'exposition doit dorénavant passer par son galeriste parisien. Il lui envoie un faire part de mariage (joint).

Il est joint deux bois gravés de l'artiste :
L'invitation à son exposition personnelle à la galerie Arnaud en octobre 1955, feuille dédicacée à la galeriste Gisèle Réal et signée par Yuen Yuey Chinn.
23 x 21,5 cm. 2 plis ; un carton de bonne année datée de 1961 (8 x 25 cm).

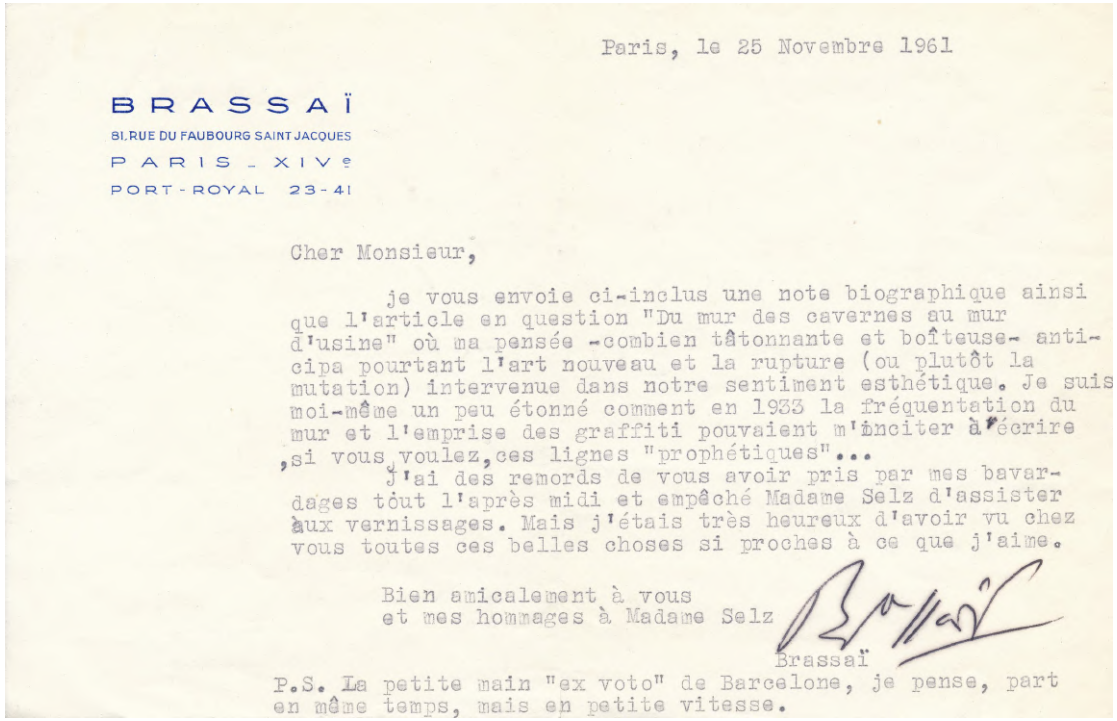
750 €

Nacelle d'un ballon motorisé, 1934.

« Une saucisse motorisée » est mise à la disposition du préfet de police pour étudier avec la photographie et la cinématographie la circulation parisienne. Ce ballon d'observation était muni d'une nacelle amovible semblable à un petit avion. Le ballon pouvait être libre ou captif.

Tirage argentique d'époque, 20 x 15 cm, photographie de presse, étiquette légendée au dos et crédit NYT.

200 €



Paris, le 25 Novembre 1961

BRASSAÏ
81, RUE DU FAUBOURG SAINT JACQUES
PARIS - XIVe
PORT-ROYAL 23-41

Cher Monsieur,

je vous envoie ci-inclus une note biographique ainsi que l'article en question "Du mur des cavernes au mur d'usine" où ma pensée -combien tâtonnante et boîteuse- anticipa pourtant l'art nouveau et la rupture (ou plutôt la mutation) intervenue dans notre sentiment esthétique. Je suis moi-même un peu étonné comment en 1933 la fréquentation du mur et l'emprise des graffiti pouvaient m'inciter à écrire ,si vous voulez,ces lignes "prophétiques"...

J'ai des remords de vous avoir pris par mes bavardages tout l'après midi et empêché Madame Selz d'assister aux vernissages. Mais j'étais très heureux d'avoir vu chez vous toutes ces belles choses si proches à ce que j'aime.

Bien amicalement à vous
et mes hommages à Madame Selz

Brassaï

P.S. La petite main "ex voto" de Barcelone, je pense, part en même temps, mais en petite vitesse.

BRASSAÏ (1899-1984), photographe.

Des lignes « prophétiques ».

Lettre dactylographiée signée adressée au peintre Yvon TAILLANDIER (1926-2018). 1p. in-8 en longueur. Paris, 1961.

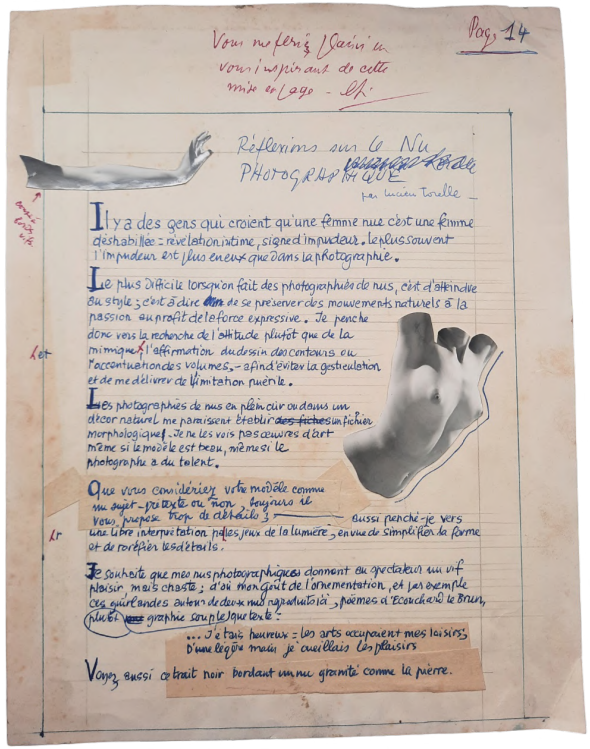
Accompagnant sa lettre, il lui envoie une note biographique et l'article *« Du mur des cavernes au mur d'usine »* qu'il commente ainsi : *« **où ma pensée – combien tâtonnante et boîteuse – anticipa pourtant l'art nouveau et la rupture (ou plutôt la mutation) intervenue dans notre sentiment esthétique**. Je suis moi-même un peu étonné comment en 1933 la fréquentation du mur et l'emprise des graffiti pouvaient m'inciter à écrire, si vous voulez, **ces lignes 'prophétiques'** ».*
Il ajoute en P.S. : *« la petite main « ex voto » de Barcelone, je pense, part en même temps, mais en petite vitesse ».*

280 €

On me reprochera peut-être de rivaliser avec la photographie qui est considérée généralement comme un enregistrement visuel direct. Je lui préfère pourtant un symbolisme même un peu démonstratif.

En France, en Angleterre, en U.S.A., il est convenu que le nu doit être lisse comme le dos de la main = ombres savantes, bandoles flottantes, ou la pâte épilatoire du retoucheur! Les allemands admettent le nu intégral mais bannissent tout accessoire: un collier fait indécent! Un Suisse, un Espagnol vraiment civiques n'ont jamais vu d'académies photographiques. Le photographe de nu est moins loin de la correctionnelle que le peintre et le sculpteur.

Lucien Lorelle



Page 14

Vous me feriez plaisir en vous inspirant de cette mise en page - LL.

Réflexions sur le Nu PHOTOGRAPHIQUE

par Lucien Lorelle

Il y a des gens qui croient qu'une femme nue c'est une femme déshabillée = révélation intime, signe d'impudeur. Le plus souvent l'impudeur est plus en eux que dans la photographie.

Le plus difficile lorsqu'on fait des photographies de nus, c'est d'atteindre au style; c'est à dire de se préserver des mouvements naturels à la passion au profit de la force expressive. Je penche donc vers la recherche de l'attitude plutôt que de la mimique, l'affirmation du dessin des contours ou l'accentuation des volumes, afin d'éviter la gesticulation et de me délivrer de l'imitation puérile.

Les photographies de nus en plein air ou dans un décor naturel me paraissent établir ~~des fiches~~ un fichier morphologique. Je ne les vois pas œuvres d'art même si le modèle est beau, même si le photographe a du talent.

Que vous considériez votre modèle comme un sujet-prétexte ou non, toujours il vous propose trop de détails; aussi penché-je vers une libre interprétation, par les jeux de la lumière, en vue de simplifier la forme et de noyer les détails.

Je souhaite que mes nus photographiques donnent au spectateur un inf plaisir, mais chaste; d'où mon goût de l'ornementation, et par exemple ces guirlandes autour de deux nus rapprochés, poèmes d'Ecouchard le Brun, plutôt ~~que~~ graphie sur le laque texte.

... Je tiens heureux = les arts occupent mes loisirs, D'une légère main je cueillais les plaisirs

Voyez aussi ce trait noir bordant un nu granité comme la pierre.

Lucien LORELLE (1894-1968), photographe.

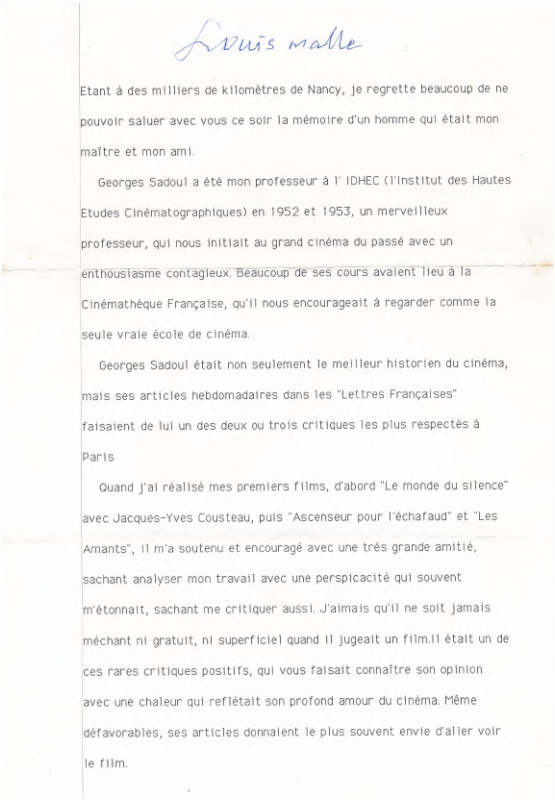
« Réflexions sur le nu photographique »

Manuscrit autographe signé, 2 pages grand in-4 (32,5 x 25 cm) d'une maquette pour un ouvrage, avec 2 collages photographiques d'époque et deux dessins. Les 2 pages ne se suivent pas.

La page numérotée 14 débute ainsi : *« Il y a des gens qui croient qu'une femme nue c'est une femme déshabillée = révélation intime, signe d'impudeur.* ***Le plus souvent l'impudeur est plus en eux que dans la photographie*** *»*. Il donne en haut de page ses indications signées : *« Vous me feriez plaisir en vous inspirant de cette mise en page »*.
Lucien Lorelle commente son petit croquis de la page non numérotée comme suit : *« Jamais vu d'académies photographiques. Le photographe de nu est moins loin de la correctionnelle que le peintre et le sculpteur »* et signe *« Lucien Lorelle »*.

Il est l'auteur en 1956 de *Photos et propos sur le nu* (Paris : P. Montel).

400 €



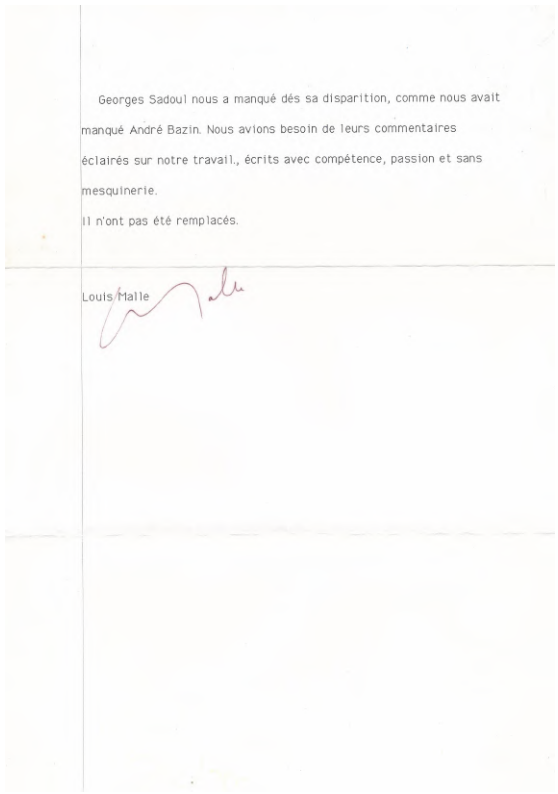
Louis Malle

Etant à des milliers de kilomètres de Nancy, je regrette beaucoup de ne pouvoir saluer avec vous ce soir la mémoire d'un homme qui était mon maître et mon ami.

Georges Sadoul a été mon professeur à l' IDHEC (l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques) en 1952 et 1953, un merveilleux professeur, qui nous initiait au grand cinéma du passé avec un enthousiasme contagieux. Beaucoup de ses cours avaient lieu à la Cinémathèque Française, qu'il nous encourageait à regarder comme la seule vraie école de cinéma.

Georges Sadoul était non seulement le meilleur historien du cinéma, mais ses articles hebdomadaires dans les "Lettres Françaises" faisaient de lui un des deux ou trois critiques les plus respectés à Paris

Quand j'ai réalisé mes premiers films, d'abord "Le monde du silence" avec Jacques-Yves Cousteau, puis "Ascenseur pour l'échafaud" et "Les Amants", il m'a soutenu et encouragé avec une trés grande amitié, sachant analyser mon travail avec une perspicacité qui souvent m'étonnait, sachant me critiquer aussi. J'aimais qu'il ne soit jamais méchant ni gratuit, ni superficiel quand il jugeait un film.Il était un de ces rares critiques positifs, qui vous faisait connaître son opinion avec une chaleur qui reflétait son profond amour du cinéma. Même défavorables, ses articles donnaient le plus souvent envie d'aller voir le film.



Georges Sadoul nous a manqué dés sa disparition, comme nous avait manqué André Bazin. Nous avions besoin de leurs commentaires éclairés sur notre travail., écrits avec compétence, passion et sans mesquinerie.
Il n'ont pas été remplacés.

Louis Malle

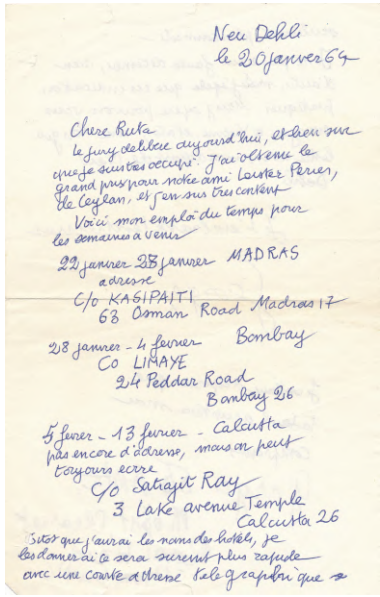
Louis MALLE (1932-1995), cinéaste.

Bel hommage à l'historien Georges SADOUL (1904-1967).

Copie d'un manuscrit dactylographié (signature imprimée). 1 p. ¼ in-4. Sans date.

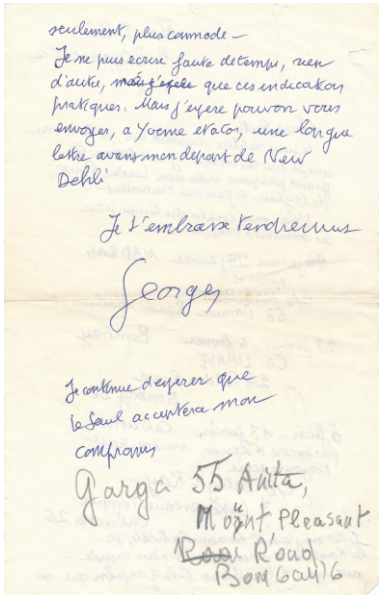
« Georges Sadoul a été (…) *un merveilleux professeur qui nous initiait au grand cinéma du passé avec un enthousiasme contagieux. Beaucoup de ses cours avaient lieu à la cinémathèque française qu'il nous encourageait à regarder comme la seule vraie école de cinéma ».*
Il salue *« le meilleur historien du cinéma », « un des deux ou trois critiques les plus respectés à Paris ».*
Il évoque son soutien pour les films *Le Monde du silence*, *Ascenseur pour l'échafaud et Les Amants* : ***« j'aimais qu'il ne soit jamais méchant, ni gratuit, ni superficiel quand il jugeait un film* (…) *Même défavorables, ses articles donnaient le plus souvent envie d'aller voir le film »***.
Il conclut : *« Georges Sadoul nous a manqué dès sa disparition, comme nous avait manqué André Bazin. Nous avions besoin de leurs commentaires éclairés sur notre travail, écrits avec compétence, passion et sans mesquinerie ».*

150 €

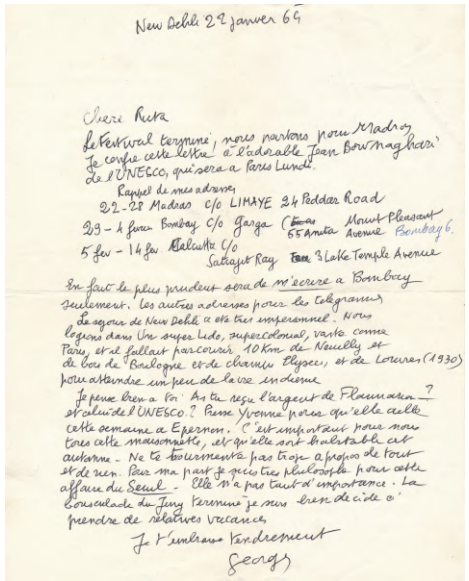


New Dehli
le 20 janvier 64

Chère Ruta
le jury délibère aujourd'hui, et bien sur je ne suis pas occupé. J'ai obtenu le grand prix pour notre ami Leister Peries, de Ceylan, et j'en suis très content.
Voici mon emploi du temps pour les semaines à venir
22 janvier 28 janvier MADRAS
adresse
C/o KASIPAITI
63 Oman Road Madras 17
28 janvier - 4 février Bombay
C/o LIMAYE
24 Peddar Road
Bombay 26
5 février - 13 février - Calcutta
pas encore d'adresse, mais on peut toujours écrire
C/o Satyajit Ray
3 Lake avenue Temple
Calcutta 26
Sitôt que j'aurai les noms des hôtels, je les donnerai ici ce sera surement plus rapide avec une courte adresse télégraphique



seulement, plus commode —
Je ne puis écrire faute de temps, mais d'autre, mais j'espère que ces indications pratiques. Mais j'espère pouvoir vous envoyer, à Yvonne et à vous, une longue lettre avant mon départ de New Dehli.
Je t'embrasse tendrement
Georges
Je continue d'espérer que le Seuil acceptera mon compromis
Garga 55 Amita,
Mount Pleasant
Road
Bombay 6



New Dehli 22 janvier 64
Chère Ruta
Le Festival terminé, nous partons pour Madras. Je confie cette lettre à l'adorable Jean Bourmaghzi de l'UNESCO, qui sera à Paris lundi.
Rappel de mes adresses
22-28 Madras C/o LIMAYE 24 Peddar Road
23 - 4 fév Bombay C/o Garga (55 Amita Avenue Mount Pleasant Bombay 6.
5 fév - 14 fév Calcutta C/o Satyajit Ray 3 Lake Temple Avenue
On fait le plus prudent sera de m'écrire à Bombay seulement. Les autres adresses pour les télégrammes.
Le séjour de New Dehli a été très impersonnel. Nous logeons dans un super Lido, supercolonial, vaste comme Paris, et il fallait parcourir 10 km de Neuilly et de bois de Boulogne et de chemin Elysées, et de Louvre (1930) pour atteindre un peu de la vie indienne.
Je pense bien à toi. As-tu reçu l'argent de Flammarion et celui de l'UNESCO ? Prends Yvonne parce qu'elle arrive cette semaine à Eperron. C'est important pour nous tous cette maisonnette, et qu'elle soit habitable cet automne. Ne te tourmente pas trop à propos de tout et de rien. Pour ma part je reste très philosophe pour cette affaire du Seuil. Elle n'a pas tant d'importance. La Consulade du Jury terminé je suis bien décidé à prendre de relatives vacances.
Je t'embrasse tendrement
Georges

AIR-INDIA
PER VIA AEREA PAR AVION
Chère Ruta
Nous avons quitté Delhi avec deux heures de retard. J'espère ne pas manquer la Correspondance à Bombay pour New Dehli. Mais je voyage avec un ensemble de l'UNESCO donc il faut et il elle ne serait pas rendue dans le parfait. Je suis bien inutile à Calcutta, Bombay et Madras par l'industrie du film. C'est vraiment exagéré. Il est pas à cet égard exagéré. Je crois bien, précisément, je crois que nous pourrons à cette date, à l'hôtel Cécil. Je pense à toi. Mais attend ces longues pour Cette — Embrasse Yvonne et Colette. Je t'embrasse tendrement, écris plus souvent.
Georges
Mme Ruta SADOUL
3 RUE BRETONVILLIERS
PARIS IV
~~FRANKREICH~~
FRANCE

Georges SADOUL (1904-1967), historien du cinéma.

Son travail, ses voyages en Inde et son amour pour sa femme.

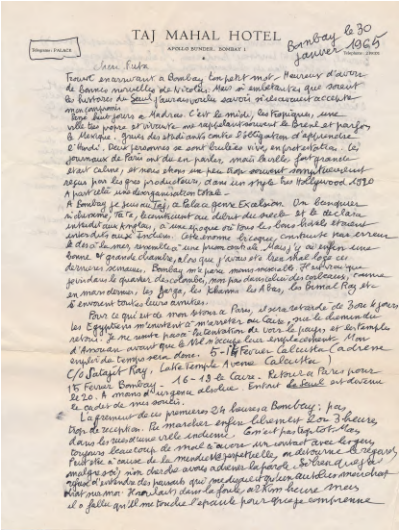
Correspondance de 5 lettres autographes signées et 1 carte postale adressée d'Inde à son épouse Ruta. 2 p. in-12, 1 p. in-4, 1 p. in-4, 2 p. in-4. New Dehli, Bombay, Le Caire, Beyrouth, 1964 et 1965.

New Dehli, 20 janvier 1964 : *« **J'ai obtenu le grand prix pour notre ami Leister Peries de Ceylan, et j'en suis content** »*. Il donne ensuite son emploi du temps se déplaçant à Madras, Bombay et Calcutta où il restera chez **Satyajit Ray**. Il évoque un différend avec les éditions du Seuil *: « Je continue d'espérer que Le Seuil acceptera mon compromis »*.

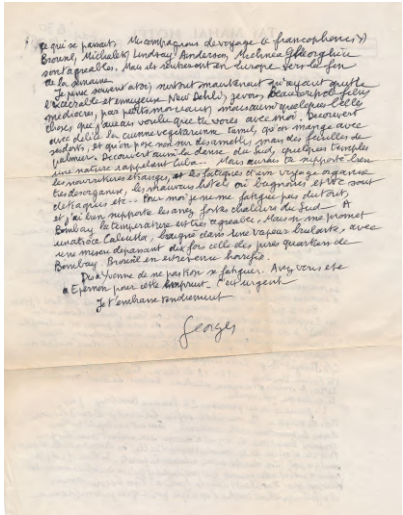
New Dehli, 22 janvier 1964 : *« Le séjour de New Dehli a été très impersonnel. Nous logeons dans un super Lido, super colonial, vaste comme Paris, et il fallait parcourir 10 km* (…) *pour atteindre un peu la vie indienne »*. Il lui demande si elle a reçu l'argent de Flammarion et de l'Unesco. Il revient sur cette affaire du Seuil : *« Je suis très philosophe* (…) *elle n'a pas tant d'importance »*.

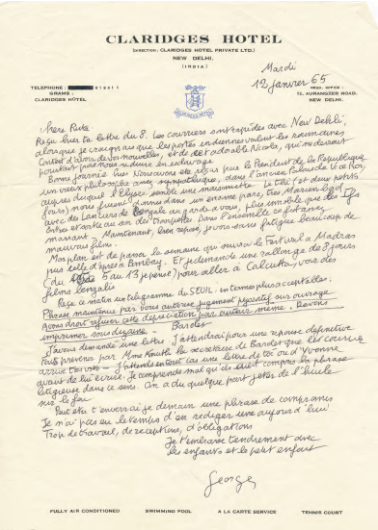
1965 : Il rassure sa femme : il est bien *« invité à Calcutta, Bombay et Madras par l'industrie du film 'at our expense' et pas 'at your expense' (à leurs frais pas aux miens) »*.

New Dehli, 12 janvier 1965 : *« Nous avons été reçus par le président de la République un vieux philosophe assez sympathique, dans l'ancien palais du vice-roi auprès duquel l'Élysée semble une maisonnette »*. Ils ont bu le thé dans un parc, ***« très Marienbad avec des Lanciers de Bengale au garde à vous, plus immobiles que des Ifs, entrée et sortie au son des trompettes. Dans l'ensemble ce fut assez marrant »***.

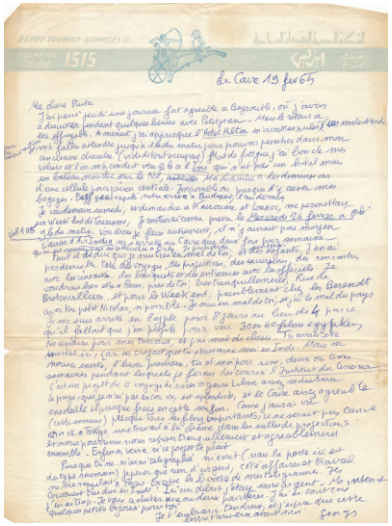

TAJ MAHAL HOTEL
APOLLO BUNDER, BOMBAY 1

Bombay le 30 janvier 1965




CLARIDGES HOTEL
NEW DELHI, INDIA

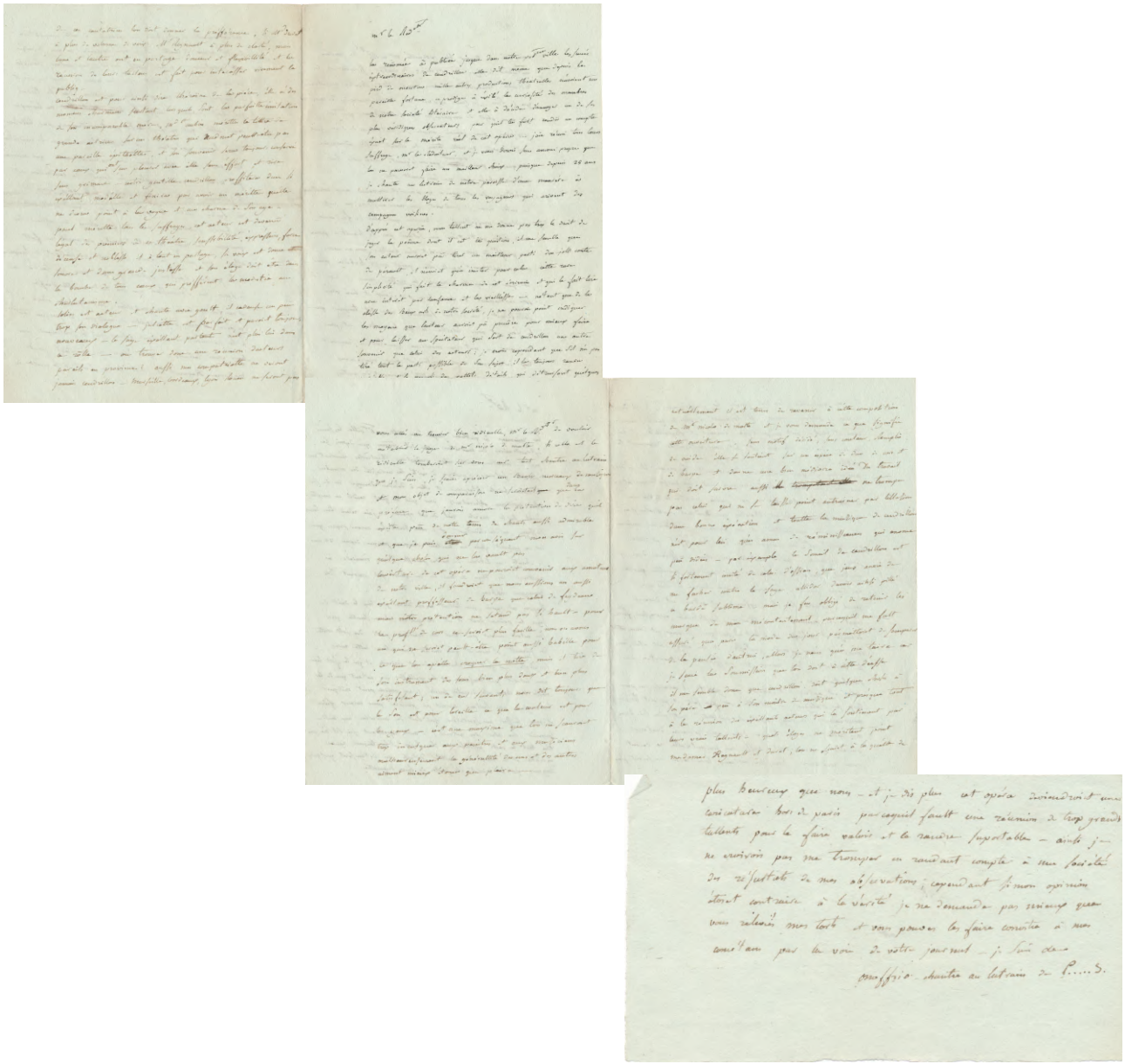
Mardi 19 janvier 65


Le Caire 19 fev 65

Il a reçu un télégramme du Seuil qui l'autorise à maintenir sa phrase (et autorise un jugement péjoratif sur un ouvrage), il comprend mal que Le Seuil ait compris la phrase litigieuse dans ce sens.

Bombay, 30 janvier 1965 : il revient toujours sur cette histoire du Seuil, ont-ils accepté son compromis ? Il écrit sur son séjour à Madras, une ville très propre et vivante. Il évoque les deux personnes qui se sont brûlées vives contre l'obligation d'apprendre l'hindi. Ils ont été reçus *« par les gros producteurs, dans un style très Hollywood 1920 »*. À Bombay, il reste au Taj, un palace, *« une énorme bicoque, construite par erreur le dos à la mer,* [qui] *ressemble à une prison centrale »*. ***« Les Jarga, les Khanna, les Abas, les Bimal Ray t'envoient toutes leurs amitiés »***. Il a été invité au Caire et ne résiste pas à la tentation de voir le pays avant de revenir à Paris. À Bombay, il a pu enfin marcher *« 2 ou 3 heures dans les rues d'une ville indienne. Ce n'est pas trop tôt. Mais toujours beaucoup de mal à avoir un contact avec les gens, peut-être à cause de la mendicité perpétuelle, on détourne le regard »*. Il a découvert la nourriture végétarienne, la danse du Sud. *« J'aurais voulu que tu sois avec moi »*. On lui promet un Calcutta *« atroce »*, *« baigné dans une vapeur brûlante, avec une misère dépassant dix fois celle des pires quartiers de Bombay »*.
Le Caire 19 février 1965 : ***« Je suis très en mal de toi, et des enfants. J'en ai par-dessus la tête des voyages, des projections, des excursions, des rencontres avec les cinéastes* (…) *Je voudrais bien être à Paris, près de toi* (…) *Je suis en mal de toi, et j'ai le mal du pays »***. Il s'est arrêté non pas quatre mais huit jours en Égypte pour profiter de voir 30 ou 40 films égyptiens nécessaires pour ses travaux. Il a été invité l'année prochaine à donner des cours à l'Institut du cinéma : *« c'est un projet de 'voyage de noces' genre Liban assez séducteur sans le travail à la chaîne dans les salles de projection »*.

950 €



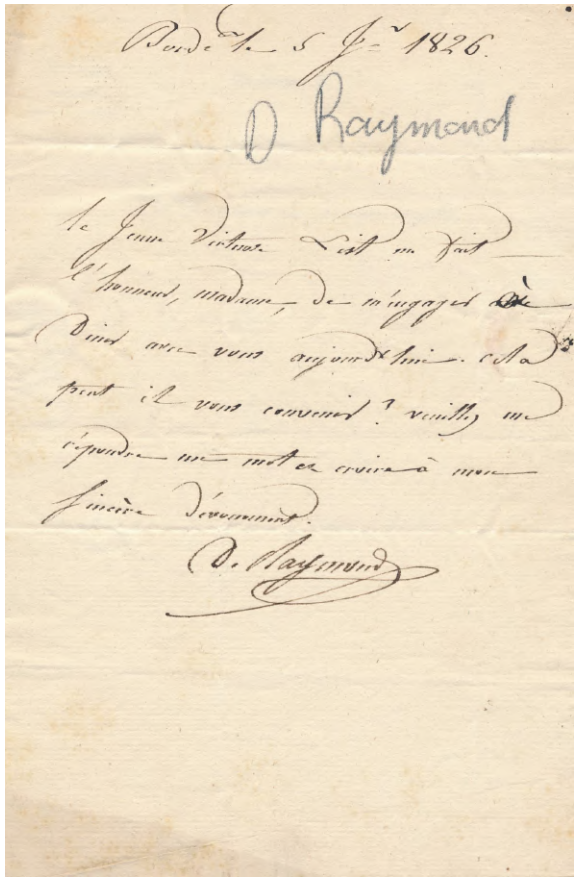
[*Cendrillon*, opéra-féérie de Nicolo ISOUARD, de Malte, 1810]

Représenté pour la première fois en 1810 à l'Opéra-Comique.

Intéressant manuscrit signé « Onoffrio, chantre au lutrin de P…..S ». 4 p. in-8 d'une petite écriture, et une ½ p. découpée. [1810].

Vivant dans une petite ville de province, ce chanteur des services religieux expose son avis négatif sur la musique de cet opéra.
Il a été désigné par sa société littéraire pour aller vérifier le mérite réel de cet opéra qui connaît une fortune extraordinaire. Il ne juge pas du « poème » mais de la musique. Tout chantre de lutrin qu'il est, il possède les compétences pour apprécier un beau morceau de musique. Onoffrio critique sévèrement l'ouverture *« sans motif décidé »*, *« sans couleur »* soutenue par *« une espèce de duo de cors et de harpe et donne une bien médiocre idée du travail qui doit suivre aussi elle ne trompe pas celui qui ne se laisse point entraîner par l'illusion d'une bonne exécution »*. Toute la suite de *Cendrillon* est pour lui *« un amas de réminiscence »* qui annonce lourdement les épisodes. Cendrillon doit tout à son père, peu à son maître de musique, mais surtout aux acteurs et actrices, dont il détaille les qualités, et qui sauvent cet opéra. Dès lors, faute de pouvoir réunir ces talents, cet opéra ne pourrait être joué en province. *« Marseille, Bordeaux, Lyon, Rouen ne seront pas plus heureux que nous »*.

150 €

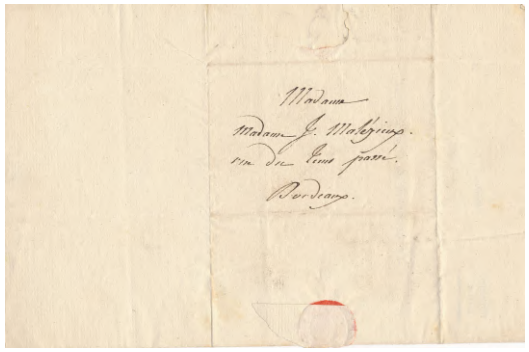


Bordeaux 5 Jr 1826.

D Raymond

Le jeune virtuose List me fait l'honneur, Madame, de m'engager à dîner avec vous aujourd'hui. Cela peut il vous convenir ? veuillez me répondre un mot en crayon à mon sincère dévouement.

D. Raymond



Madame
Madame J. Malézieux.
rue du Cours Pavé.
Bordeaux.

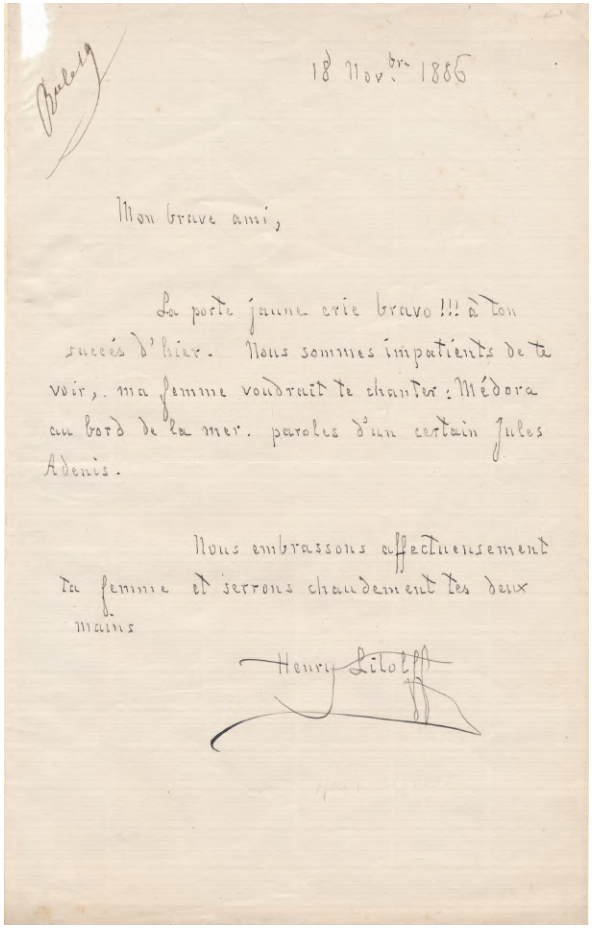
[Franz LISZT (1811-1886)]

En 1826 le très jeune Liszt - il a quatorze ans - effectue une tournée de concerts dans le sud de la France. Il se produit dans les villes de Bordeaux, Marseille et Lyon.

Lettre autographe signée d'un certain « D. Raymond » adressée à Madame « J. Malézieux ». 1 p. in-12. Bordeaux, 5 j[anvier] 1826.

« Le jeune virtuose List (sic) *me fait l'honneur, Madame, de m'engager à dîner avec vous aujourd'hui. Cela peut-il vous convenir ? »*.

200 €



18 Nov.bre 1886

Mon brave ami,

La porte jaune crie bravo !!! à ton succès d'hier. Nous sommes impatients de te voir, ma femme voudrait te chanter : Médora au bord de la mer. paroles d'un certain Jules Adenis.

Nous embrassons affectueusement ta femme et serrons chaudement tes deux mains

Henry Litolff

Henry LITOLFF (1818-1891), pianiste, compositeur.

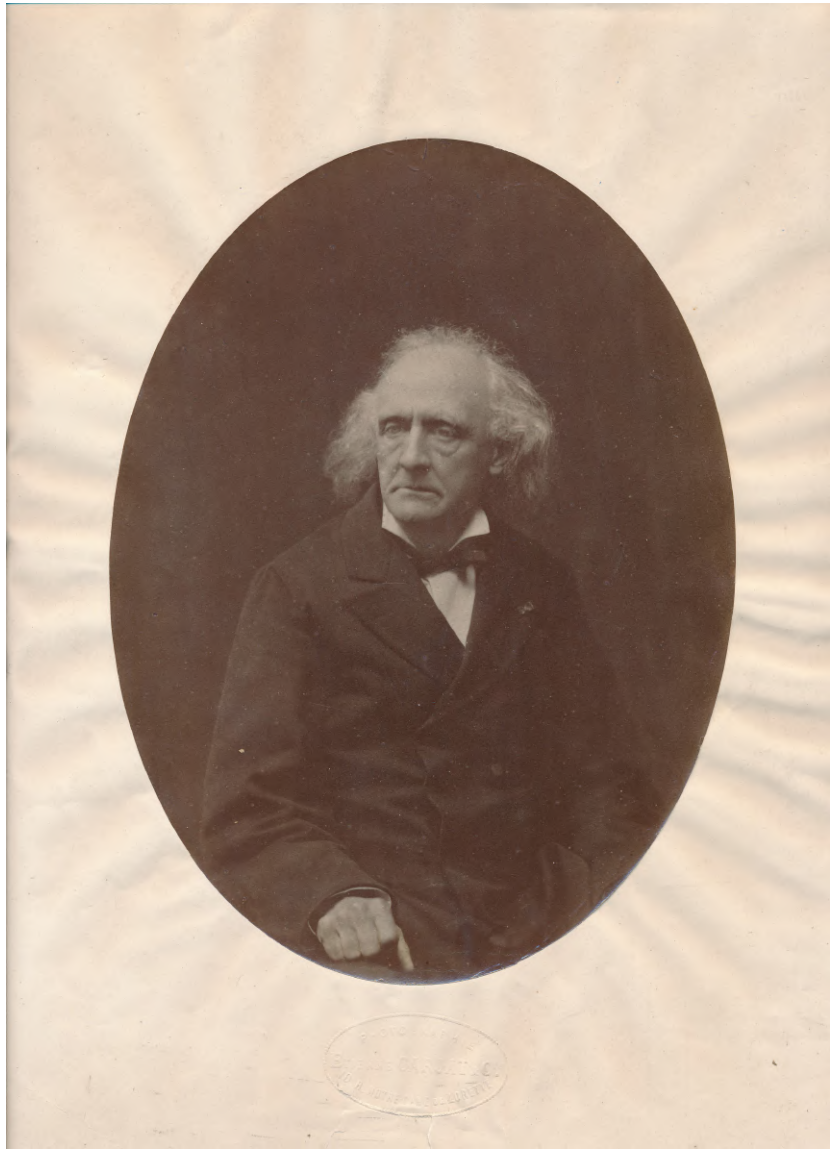
Une vie mouvementée qui, en conséquence des guerres napoléoniennes, débute à Londres où il naît. Il se marie quatre fois, fait de la prison pour dettes, s'en échappe, est membre de la Commune.

Lettre autographe signée adressée au dramaturge et librettiste Jules ADENIS (1821-1900). 1 p. in-8. 18 novembre 1886. Déchirure au coin haut gauche du feuillet.

« La porte jaune crie bravo !!! à ton succès d'hier. Nous sommes impatients de te voir, ma femme voudrait te chanter : Médora au bord de la mer. *Paroles d'un certain Jules Adenis ».*

La veille de la lettre, le 17 novembre 1886, fut représenté à l'Opéra-Comique, *Juge et Partie*, un opéra en 2 actes, d'après Montfleury sur une musique d'Edmond Missa.

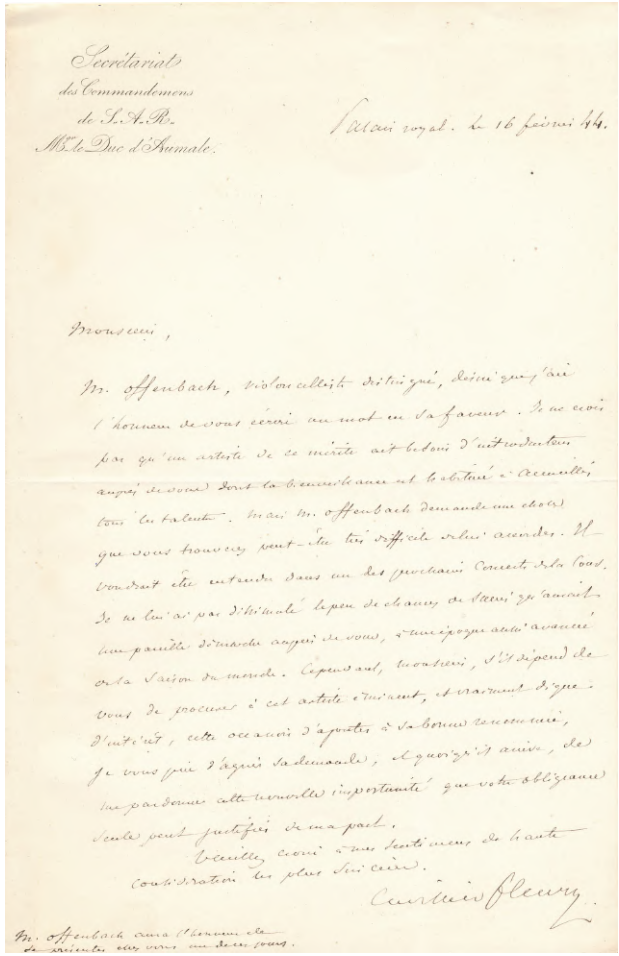
180 €



Henry LITOLFF (1818-1891), pianiste, compositeur.

Tirage sur papier albuminé (22 x 16 cm ; avec la feuille : 30 x 23,5 cm). Timbre sec Etienne CARJAT au bas du tirage. Très bon état, petite brisure du papier au niveau du bord du timbre sec.

650 €



Secrétariat
des Commandemens
de S.A.R.
Mr. le Duc d'Aumale.

Palais royal. Le 16 février 44.

Monsieur,

Mr. Offenbach, violoncelliste distingué, désire que j'aie l'honneur de vous écrire un mot en sa faveur. Je ne vois pas qu'un artiste de ce mérite ait besoin d'introducteur auprès de vous dont la bienveillance est habituée à accueillir tous les talents. Mais Mr. Offenbach demande une chose que vous trouverez peut-être très difficile à lui accorder. Il voudrait être entendu dans un des prochains Concerts de la Cour. Je ne lui ai pas dissimulé le peu de chances de succès qu'amène une pareille démarche auprès de vous, à une époque aussi avancée de la saison du monde. Cependant, monsieur, s'il dépend de vous de procurer à cet artiste éminent, et vraiment digne d'intérêt, cette occasion d'ajouter à sa bonne renommée, je vous prie d'agréer sa demande, et quoiqu'il arrive, de me pardonner cette nouvelle importunité que votre obligeance seule peut justifier de ma part.

Veuillez, comte, mes sentiments de haute considération les plus sincères.

Cuvillier Fleury.

Mr. Offenbach aura l'honneur de se présenter chez vous un dimanche prochain.

[Jacques OFFENBACH] Alfred-Auguste CUVILLIER-FLEURY (1802-1887), journaliste, secrétaire particulier du duc d'Aumale.

Jacques Offenbach sollicite Cuvillier-Fleury pour une introduction et une demande spéciale.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Palais Royal, 16 février 1844.

Au regard de son talent, Cuvillier-Fleury ne voit pas le besoin de servir d'intermédiaire, mais s'exécute tout de même pour mieux faire passer une requête à son correspondant qui a le pouvoir de décision : *« M. Offenbach, violoncelliste distingué, désire que j'aie l'honneur de vous écrire un mot en sa faveur. Je ne vois pas qu'un artiste de ce mérite ait besoin d'introduction auprès de vous dont la bienveillance est habituée à accueillir tous les talents ».*

Concernant sa demande particulière : *« M. Offenbach demande une chose que vous trouverez peut-être très difficile à lui accorder.* ***Il voudrait être entendu dans un des prochains concerts de la Cour*** ». S'il convient que c'est pratiquement impossible à une époque aussi avancée de la saison, il insiste toute même de manière très diplomatique pour que son interlocuteur accède à sa demande en faveur de *« cet artiste éminent, et vraiment digne ».*

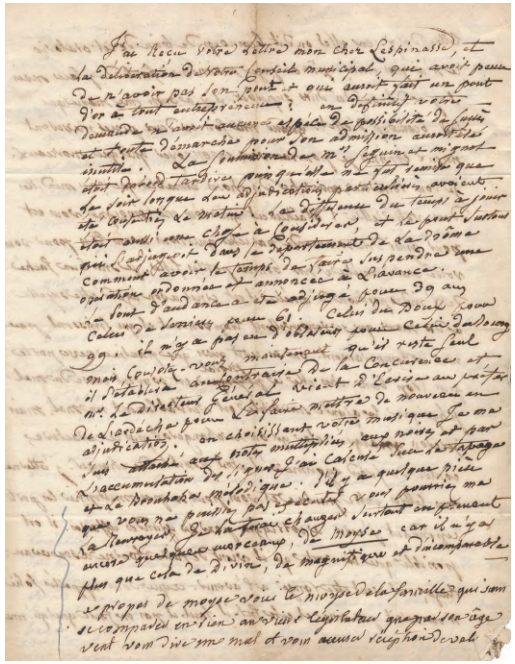
300 €

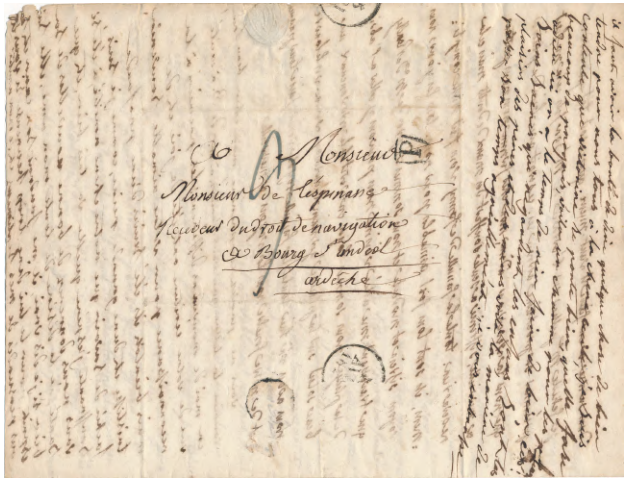
Anatole OBOUKHOFF (1896-1962), danseur russe, naturalisé Américain.

Partenaire de la Pavlova lors de sa tournée en Russie en 1914. Époux de la danseuse Vera Nemchinova. Il quitte l'URSS en 1920 et se produit sur différentes scènes dont le Ballet de l'Opéra russe de Paris en 1931 et les Ballets de Monte-Carlo de René Blum en 1936-1937.

Tirage argentique d'époque. 14,5 x 10 cm ; avec le carton de montage : 27 x 19,5 cm. Photographie dédicacée et signée en cyrillique.

450 €





[MUSIQUE – ROSSINI] François Victor Julien Joachim de BILIOTTI (1780).

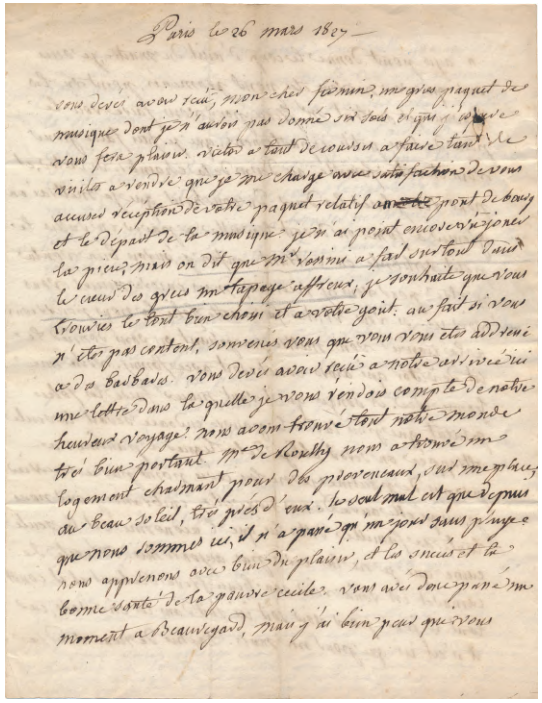
Né à Sarrians (Vaucluse), auditeur au Conseil d'État en 1811, attaché à l'intendance de la Grande Armée à Moscou et pendant toute la retraite de 1812, intendant de la ville de Liegnitz en Silésie en 1813.

Lorsqu'il séjourne à Paris, cet amateur de musique achète des partitions, évoque Rossini.

2 lettres autographes adressées à son beau-frère Louis PICHOT DE LESPINASSE à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). Chacune 3 p. petit in-4 avec adresse. L'une datée de 1827.

« En choisissant votre musique, je me suis attardé aux notes multipliées, aux noires et par l'accumulation des signes, j'ai calculé (...?) le tapage et le brouhaha mélodique. S'il y a quelque pièce que vous ne puissiez pas exécuter vous pourriez me la renvoyer, je la ferai changer surtout ***en prenant quelques morceaux de Moyse*** [*Moïse et Pharaon*, opéra de Gioachino Rossini, créé le 26 mars 1827 à l'Opéra de Paris] ***car il n'y a plus que cela de divin, de magnifique et d'incomparable. A propos de Moyse voici (...) ».***

Il mentionne ensuite une autre pièce musicale *: « On dit beaucoup de bien de cet oratorio. Je n'ai pas encore pu en juger moi-même faute de place mais il y a dit-on des duos superbes. Il y a aussi une musique qui fait beaucoup d'effet. Quand une fois ces deux pièces me seront mieux connues je pourrais vous envoyer quelques morceaux ».*



Paris le 26 mars 1827

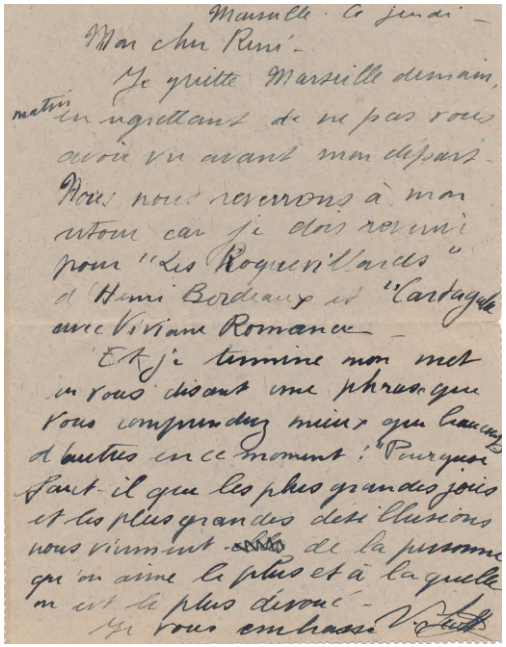
vous devez avoir reçu, mon cher Firmin, un gros paquet de musique dont je n'aurois pas donné six sols et qui j'espère vous fera plaisir. Je n'ai pas encore vu jouer la pièce, mais on dit que M. Rossini a fait surtout dans le cœur des grecs un tapage affreux. Je souhaite que vous trouvies le tout bien choisi et à votre goût. au fait si vous n'êtes pas content, souvenés vous que vous vous êtes addressé à des Barbares. vous devés avoir reçu à votre arrivée ici une lettre dans laquelle je vous rendois compte de notre heureux voyage. nous avons trouvé tout notre monde très bien portant. Mme de Rouilly nous a trouvé un logement charmant pour des provençaux, sur une place au beau soleil, très près d'eux. le seul mal est que depuis que nous sommes ici, il n'a point plu, et les oncles et la nous apprenons avec bien du plaisir, et les oncles et la bonne santé de la pauvre veuve. vous avés donc passé un moment à Beauregard, mais j'ai bien peur que vous

Monsieur
Monsieur de Lamoyne receveur
du droit de navigation
à Borrg d'ardeche
ardeche

1827 : « *Vous devez avoir reçu, mon cher Firmin, un gros paquet de musique dont je n'aurois pas donné six sols et qui j'espère vous fera plaisir* (…) *Je n'ai pas encore vu jouer la pièce,* ***mais on dit que M. Rossini a fait surtout dans le coeur des grecs un tapage affreux.*** [Il évoque ici *Le Siège de Corinthe*, 1826] *Je souhaite que vous trouvies le tout bien choisi et à votre goût. Au fait si vous n'êtes pas content, souvenés vous que vous vous êtes addressé à des Barbares* ».

« *Il faut vous dire que dans vingt magasins de musique que nous avons parcourus aucun n'a voulu nous donner à plus de 33% de rabais et que l'autre jour promenant au palais royal vous entrons avec chez un marchand de papier musique et nous lui demandons s'il fait la remise de 50 oui Monsieur et voilà votre musique achetée !* »

350 €



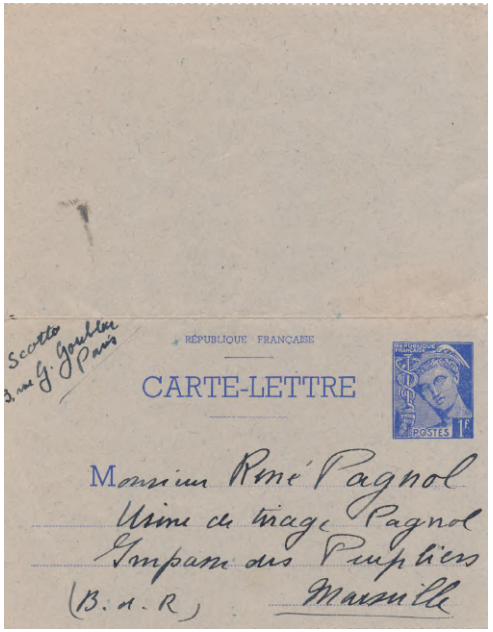
Marseille. Ce jeudi –

Mon cher René –

Je quitte Marseille demain matin en regrettant de ne pas vous avoir vu avant mon départ. Nous nous reverrons à mon retour car je dois revenir pour "Les Roquevillards" d'Henri Bordeaux et "Cartagade" avec Viviane Romance –

Et je termine mon mot en vous disant une phrase que vous comprendrez mieux que beaucoup d'autres en ce moment : "Pourquoi faut-il que les plus grandes joies et les plus grandes désillusions nous viennent de la personne qu'on aime le plus et à laquelle on est le plus dévoué –

Je vous embrasse Vincent



Scotto
s. ms G. Goulier
Paris

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE

POSTES 1f

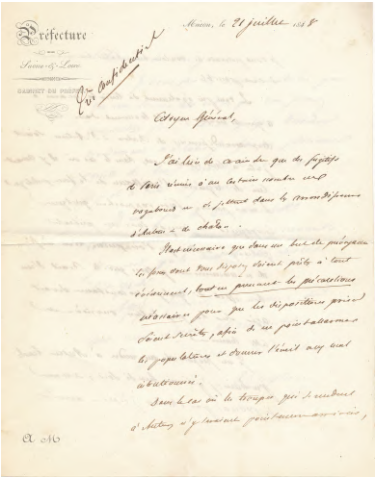
Monsieur René Pagnol
Usine de tirage Pagnol
Impasse des Peupliers
(B.d.R) Marseille

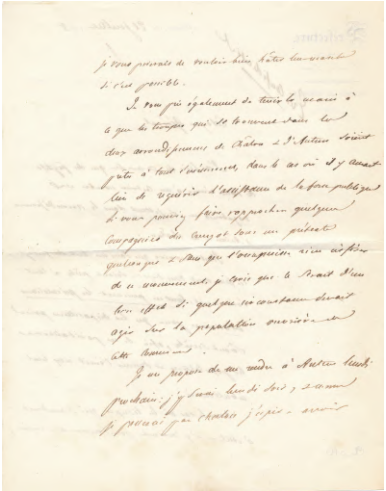
Vincent SCOTTO (1876-1952), compositeur.

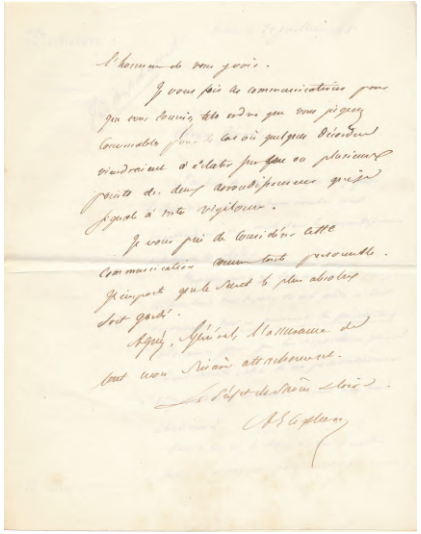
Lettre autographe signée adressée à René Pagnol (à l'usine de tirage Pagnol). 1 p. in-12, carte lettre.
Marseille, [1941]

Il quitte Marseille le lendemain matin, mais le verra à son retour pour *Les Roquevillards* d'Henry Bordeaux, et *Cartagade* (sic) [Il s'agit de Cartacalha] avec Viviane Romance.
« Et je termine mon mot en vous disant une phrase que vous comprendrez mieux que beaucoup d'autres en ce moment : ***'Pourquoi faut-il que les plus grandes joies et les plus grandes désillusions nous viennent de la personne qu'on aime le plus et à laquelle on est le plus dévoué'*** *».*

220 €







Auguste Edouard CERFBERR (1811-1858), préfet, inspecteur général des prisons.

Il existe peu d'informations biographiques sur ce haut fonctionnaire, mort jeune, aux idées apparemment libérales et progressistes. Il s'intéressa aux prisons dont il fut un inspecteur, il encouragea les œuvres sociales ouvrières, proposa de créer un royaume indépendant d'Algérie qui aurait été lié à la France.

Au 21 juillet 1848, date de la lettre, la IIe République a été proclamée depuis deux mois, et une révolte ouvrière a été réprimée dans le sang depuis moins d'un mois (Journées de Juin). **Des fugitifs parisiens et des vagabonds menacent Autun et Châlon.**

Lettre autographe signée à un *« citoyen Général »*. 3 pages in-4. En-tête de la préfecture de Saône-et-Loire. 21 juillet 1848.

À Mâcon, le préfet alerte le général d'armée : ***« J'ai lieu de craindre que des fugitifs de Paris réunis à un certain nombre de vagabonds ne se jettent dans les arrondissements d'Autun et de Châlon… »***. Il lui demande que l'armée soit prête à intervenir *« tout en prenant les précautions nécessaires pour que les dispositions prises soient secrètes afin de ne point alarmer la population* (…) *»*. Il insiste pour faire venir des troupes près du Creuzot sous un prétexte quelconque. À propos de cette communication personnelle, il demande que *« le secret le plus absolu soit gardé »*.

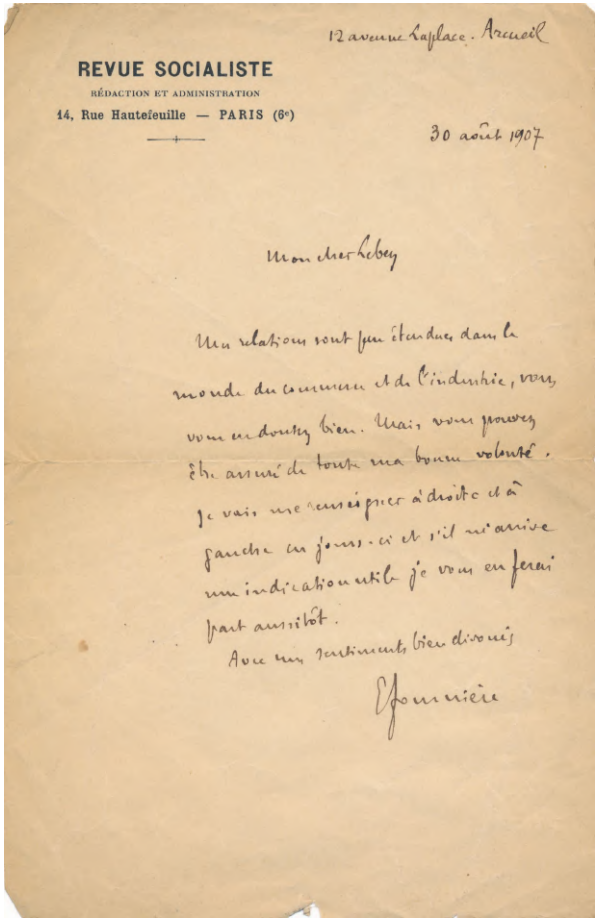
300 €

Frank COSTELLO (1891-1973), mafieux italo-américain de New York.

Dans le bâtiment de la Cour criminelle de New York, après avoir refusé de répondre aux questions du Grand Jury.

Tirage argentique d'époque, 1957. 23,8 x 17,4 cm.
Photographie de presse, étiquette légendée au dos.

150 €



12 avenue Laplace. Arcueil

REVUE SOCIALISTE
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
14, Rue Hautefeuille — PARIS (6e)

30 août 1907

Mon cher Lebey

Mes relations sont peu étendues dans le monde du commerce et de l'industrie, vous vous en doutez bien. Mais vous pouvez être assuré de toute ma bonne volonté. Je vais me renseigner à droite et à gauche en ces jours-ci et s'il m'arrive une indication utile je vous en ferai part aussitôt.

Avec mes sentiments bien divers

E Fournière

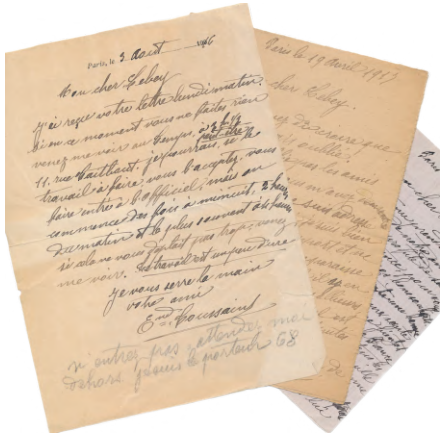
Eugène FOURNIÈRE (1857-1914), journaliste, écrivain, militant ouvrier.

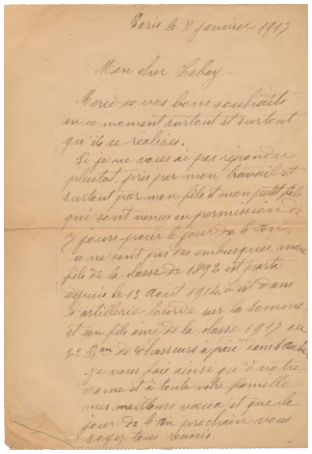
Importante figure du socialisme et du mouvement coopératif. Il donna des cours d'économie sociale à l'École polytechnique.

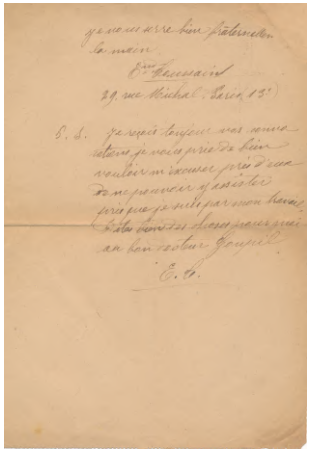
Lettre autographe signée adressée au militant politique socialiste et anticlérical parisien, secrétaire des Amis de la Commune, Alexis Lebey. 1 p. in-8. Arcueil, 1907. En-tête Revue Socialiste dont il fut le directeur à partir de 1905.

Il répond à une demande d'Alexis Lebey : « *Mes relations sont peu étendues dans le monde du commerce et de l'industrie, vous vous en doutez bien* (…) ».

100 €







Edmond TOUSSAINT (1849-1931), homme politique.

Volontaire pendant la Commune de Paris (1871), milite au Parti ouvrier (1879) puis au Parti ouvrier socialiste révolutionnaire de Jean Allemane, trésorier de la section du XIe arrondissement de ce parti en 1893. Il est élu député de la Seine de 1893 à 1898.

Correspondance de 5 lettres autographes signées adressée au militant politique socialiste et anticlérical parisien, secrétaire des Amis de la Commune, Alexis Lebey. 7 pages in-4 ou in-8 ou in-12. 1913-1916.
1 lettre avec en-tête de l'Association fraternelle des Anciens combattants et des Amis de la Commune. **5 cartes de visite autographes**, 2 enveloppes conservées.

Elle fait état d'échanges amicaux, services rendus, évocation de son fils et son petit-fils envoyés à la guerre, et de son épouse, la militante Adèle Kasky.

La lettre de 1915 à l'en-tête de l'Association fraternelle des Anciens combattants et des Amis de la Commune, dont Edmond Toussaint est trésorier, est intéressante. Elle mentionne, outre son refus d'approuver des signatures ce qui le conduit à se démettre de ses fonctions, mais aussi l'activité politique de son épouse, **Adèle Kasky**. Celle-ci fut trésorière du Groupe des femmes socialistes de la SFIO qui regroupait entre 100 et 120 membres. À la suite d'une scission, Adèle Toussaint adhère, avec d'autres, à un nouveau mais éphémère Parti ouvrier. Edmond Toussaint désapprouve sa démarche en tant que trésorière : *« Contre mon avis, mais sur celui de Allemane pour sa reddition de compte elle a prétendu qu'il y avait scission et que par conséquent il devait y avoir partage et les fonds n'ont pas été rendus, ils sont je crois à la Caisse d'Épargne »*.

Lettre datée du 4 janvier 1916, il souhaite une bonne année à son ami : *« Que la paix vienne bientôt par la victoire de la France et de ses alliés que tous les membres de votre famille reviennent tous en bonne santé »*.

180 €

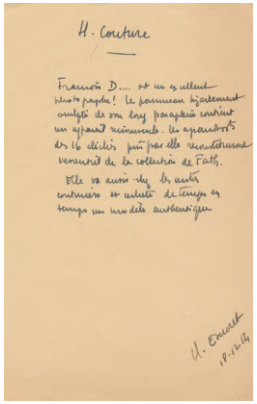
[MODE – contrefaçon] - Jean GAUMONT-LANVIN (Fédération française de couture, président de la Chambre syndicale de couture parisienne).

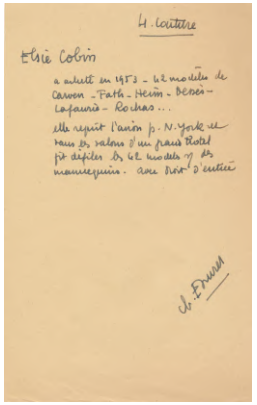
Devant l'afflux des plaintes des créateurs de modèles, un projet de loi fut adopté le 12 mars 1952 par l'Assemblée nationale pour protéger efficacement la contrefaçon. Un travail documentaire, diffusé par la Fédération nationale de la couture et la Chambre syndicale de la couture parisienne, a servi à préparer le projet de loi.

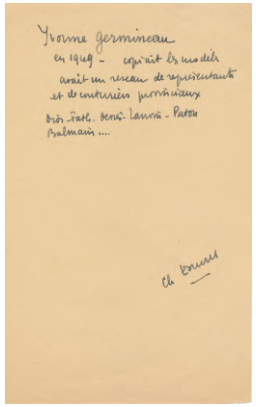
Ensemble principalement tapuscrit avec quelques notes manuscrites et photographies, relatif au problème de la contrefaçon dans le domaine de la haute couture en France (1948-1953).

- **Rapport dactylographié de 79 pages** (21 x 27 cm) sur l'état de la contrefaçon avant la loi de 1952 avec un avant-propos de **Jean Gaumont-Lanvin** (président de la Fédération française de couture, président de la Chambre syndicale de couture parisienne). « Comment se fait la contrefaçon ? », « historique », « La saisie contrefaçon », « type de procès-verbal de saisie contrefaçon ».

Le rapport comprend 11 photographies argentiques (contretypes, doubles et tirages d'époque avec cachet de la photographe François Parnotte, 24 x 18 cm) **de modèles contrefaits (Dior et Fath)**. Un des modèles contrefaits fait partie d'une collection Dior montrant une singalette de contrefaçon et une toile de contrefaçon (annotations manuscrites au dos « *Dior* »). Les photographies disposées à l'intérieur du rapport ne sont pas légendées.







- **3 amusantes notes manuscrites sur des cas de vols de modèles** : un certain *« François D. »* qui prend des photos lors des défilés grâce à un appareil miniature logé dans le pommeau de son parapluie ; *« Elsie Cobin »* qui, ayant acheté en 1953 42 modèles de Carven, Fath, Lafaurie, Rochas, repart à New York pour organiser un défilé avec les 42 modèles ; *« Yvonne Germineau »* et son réseau de copistes en province.

- **1 lettre dactylographiée signée de Jean Gaumont-Lanvin** sur la propriété artistique dans le domaine de la couture. 2 p. in-4. 1948.

- **et divers documents** : « La contrefaçon en matière de haute couture », article de 13 pages dactylographiées in-4, avec son plan manuscrit (3 p.) ; 2 documents dactylographiés du Syndicat de la propriété artistique ; 2 copies de jugements de 1951 sur des faits de contrefaçon ; 1 rapport d'un expert judiciaire sur des faits de contrefaçon dans une affaire (1951) ; 1 rapport annexe concernant la contrefaçon déposé à l'Assemblée nationale en 1951 ; la proposition de loi de 1952 ; un article de M. Sicot « La contrefaçon en matière de haute-couture », paru dans la Revue internationale de police criminelle (juin-juillet 1952) qui fait le point sur la nouvelle loi.

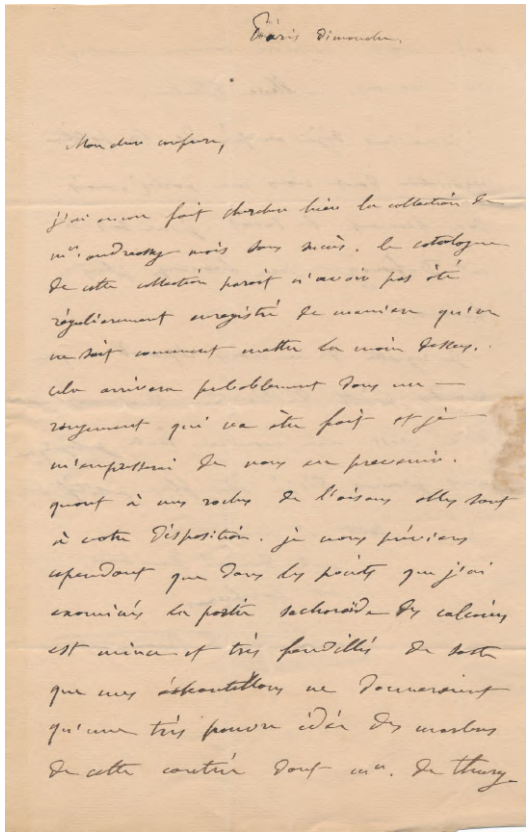
350 €

Seconde Guerre mondiale : ligne de front côté allemand.

« Lutte pour la ligne de chemin de fer et la route. Les grenadiers allemands se tiennent derrière une pente de terrain pour l'attaque » (légende au dos).

Tirage argentique d'époque. 18 x 24 cm. Cachet d'agence et légende en espagnol au dos. Petite déchirure argentique sur la bordure droite, traces de manipulation.

150 €



Paris Dimanche

Mon cher confrère,

J'ai encore fait chercher bien la collection de M. Andreossy mais sans succès. Le catalogue de cette collection paraît n'avoir pas été régulièrement enregistré de manière qu'on ne sait comment mettre la main dessus. Cela arrivera probablement sous un rangement qui va être fait et je m'empresserai de vous en prévenir. Quant à mes roches de l'Oisans elles sont à votre disposition. Je vous préviens cependant que dans les parties qu'il a examinées la partie sacharoïde du calcaire est mince et très fendillée de sorte que nos échantillons ne donneraient qu'une très pauvre idée des marbres de cette contrée dont M. de Thury

ŒUVRES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

Publiées par Amyot, éditeur, 8, rue de la Paix : Paris.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je soussigné L. Elie de Beaumont, sénateur, membre de l'Institut demeurant à Paris, rue de Varenne n° 56 déclare souscrire pour un exemplaire — de l'ouvrage intitulé : OEUVRES DE NAPOLÉON III qui formera 4 vol. impérial in-8, du prix de 40 francs (50 francs par la poste).

à Paris — le 30 janvier — 1851.

Signature du Souscripteur.

L. Elie de Beaumont

Prière de porter sur la lettre les noms exactes

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation, rue de Vaugirard, 9.

Léonce Élie de BEAUMONT (1798-1874), géologue.

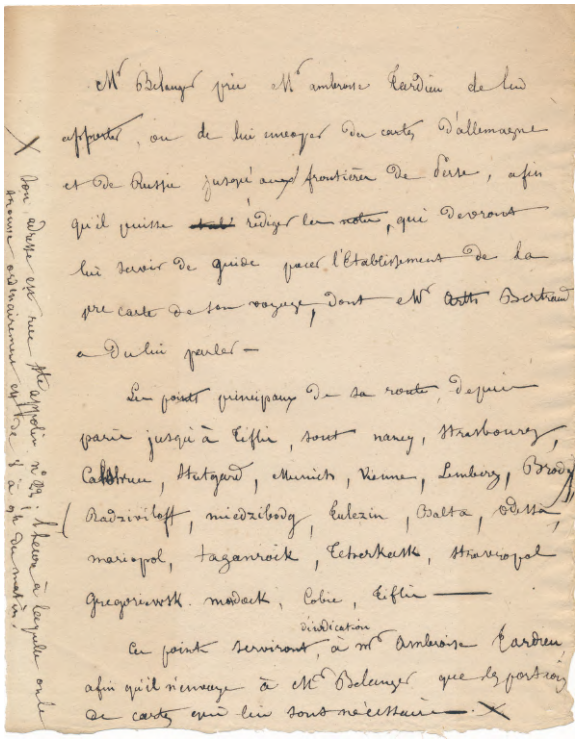
Lettre autographe signée adressée au géologue Pierre Théodore VIRLET D'AOUST. 2 p. in-8. Adresse, marques postales illisibles, trou d'ouverture au cachet.

Il a fait chercher **la collection de M. Andreossy** mais sans succès : « *le catalogue de cette collection paraît n'avoir pas été régulièrement enregistré de manière qu'on ne sait comment la main dessus* ». Elle sera retrouvée lors d'un prochain rangement et il l'en avertira.

À propos des roches de l'Oisans, elles sont à sa disposition. Il le prévient que dans les parties qu'il a examinées la partie sacharoïde du calcaire est mince et très fendillée. Cela ne donne qu'une très pauvre idée des marbres de cette contrée. Il le renvoie à **la collection de M. Thury** [Vicomte Louis-Étienne-François Héricart de Thury].
Il évoque également une « *petite négociation* » sans succès. Il espère que M. **Dufrénoy** [le géologue et minéralogiste Armand Dufrénoy] sera plus heureux.

Il est joint un **bulletin de souscription signé** avec mentions autographes pour l'ouvrage *Œuvres de Napoléon III*. 14 x 21,5 cm. 1854.

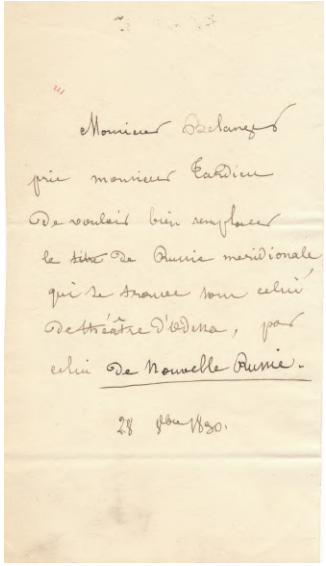
350 €



Mr Belanger prie Mr ambroise Tardieu de lui apporter, ou de lui envoyer des cartes d'Allemagne et de Russie jusqu'aux frontières de Perse, afin qu'il puisse ~~rédi~~ rédiger les notes, qui devront lui servir de guide pour l'établissement de la 1re carte de son voyage, dont Mr Arthus Bertrand a dû lui parler —

Les points principaux de sa route, depuis Paris jusqu'à Tiflis, sont Nancy, Strasbourg, Carlsruhe, Stutgard, Munich, Vienne, Lemberg, Brody, Radziviloff, miedzibodg, Telezin, Balta, Odessa, mariopol, taganroick, Teberkaste, Stravopol, Guegoriewsk. modack, Cobie, Tiflis —

Les points servirons, à indication à Mr Ambroise Tardieu afin qu'il envoye à Mr Belanger que les portions de cartes qui lui sont nécessaires —



Monsieur Belanger prie monsieur Tardieu de vouloir bien remplacer le titre de Russie méridionale qui se trouve sous celui de théâtre d'Odessa, par celui de Nouvelle Russie.

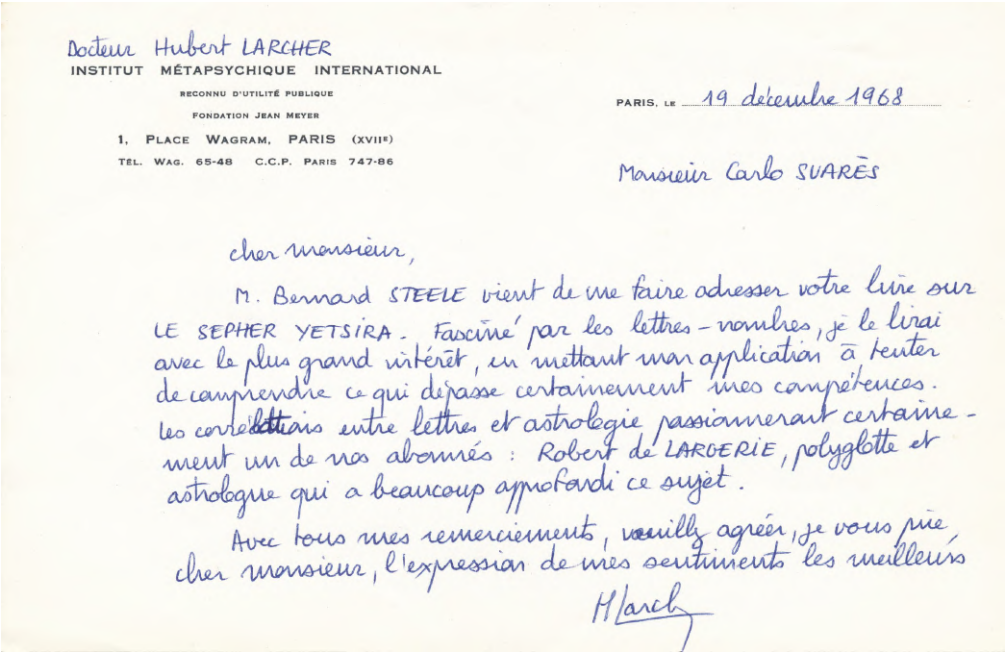
28 [illegible] 1830.

[Charles Paulus BÉLANGER, 1805-1881, botaniste, naturaliste].

2 documents manuscrits non datés (in-8, in-12) évoquant l'édition de son *Voyage aux Indes orientales, par le nord de l'Europe…*, Paris, Arthus Bertrand, 1834-1838.

Dans le premier document (in-8), Charles Paulus Bélanger prie le graveur **Ambroise Tardieu** de lui apporter ou de lui envoyer des cartes d'Allemagne et de Russie jusqu'aux frontières de Perse, afin qu'il puisse rédiger les notes qui devront lui servir de guide pour l'établissement de la 1ère carte de son voyage dont M. Arthus Bertrand a dû lui parler. Il rappelle les points principaux de sa route depuis Paris jusqu'à Tiflis : Nancy, Strasbourg, Carlsruhe, Stutgard, Munich, Vienne, Lemberg, Brodok, Radziviloff, Miedzibog, Telezin, Balta, Odessa, Mariopol, Taganroik, Teberkasse, Stravopol, Guegoriewsk…
Dans le second document, Charles Bélanger demande à Ambroise Tardieu de remplacer le titre *« De Russie méridionale »* par *« De Nouvelle Russie »*.

150 €



Docteur Hubert LARCHER
INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL
RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE
FONDATION JEAN MEYER
1, PLACE WAGRAM, PARIS (XVIIe)
TÉL. WAG. 65-48 C.C.P. PARIS 747-86

PARIS, LE 19 décembre 1968

Monsieur Carlo SUARÈS

cher monsieur,

M. Bernard STEELE vient de me faire adresser votre livre sur LE SEPHER YETSIRA. Fasciné par les lettres-nombres, je le lirai avec le plus grand intérêt, en mettant mon application à tenter de comprendre ce qui dépasse certainement mes compétences. Les corrélations entre lettres et astrologie passionnerait certainement un de nos abonnés : Robert de LARGERIE, polyglotte et astrologue qui a beaucoup approfondi ce sujet.

Avec tous mes remerciements, veuillez agréer, je vous prie cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs

H Larcher

Hubert LARCHER (1921-2008), médecin.

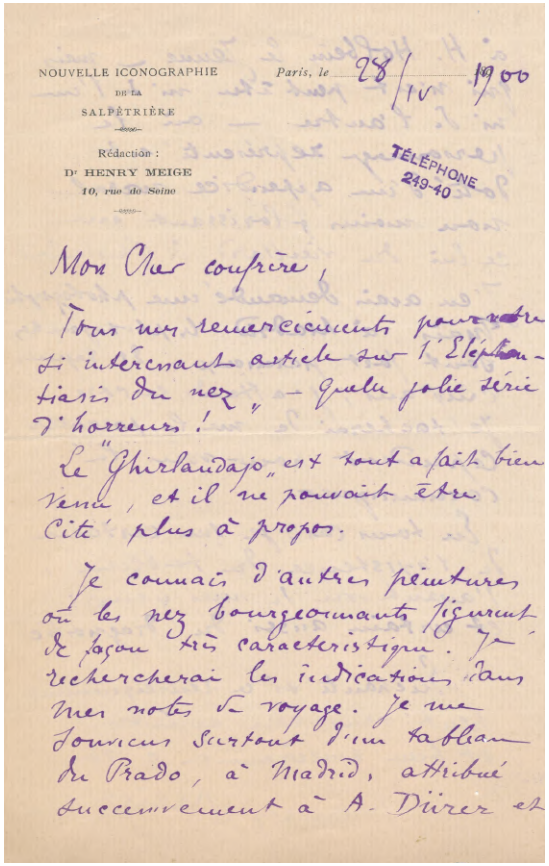
Rédacteur en chef de la *Revue métapsychique* et secrétaire scientifique de l'Institut Métapsychique International de 1966 à 1990. **Directeur de l'Institut Métapsychique international de 1977 à 1995**.

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain et peintre Carlo Suarès (1892-1976). 1 p. in-8 sur la longeur. 1968. En-tête Institut Métapsychique international.

Il a reçu par l'écrivain Bernard Steele son livre sur le Sepher Yetsira (cosmogonie juive relevant de la Kabbale et liée à l'alphabet hébraïque). Fasciné par les lettres-nombres, il va le lire. « *Les corrélations entre lettres et astrologie passionnerait* (sic) *certainement un de nos abonnés : **Robert de Largerie**, polyglotte et astrologue* ».

Robert de Largerie, spécialiste des Templiers et du catharisme, possédait au moins dix-huit langues.

200 €



NOUVELLE ICONOGRAPHIE DE LA SALPÊTRIÈRE

Rédaction :
Dr HENRY MEIGE
10, rue de Seine

Paris, le 28/IV 1900

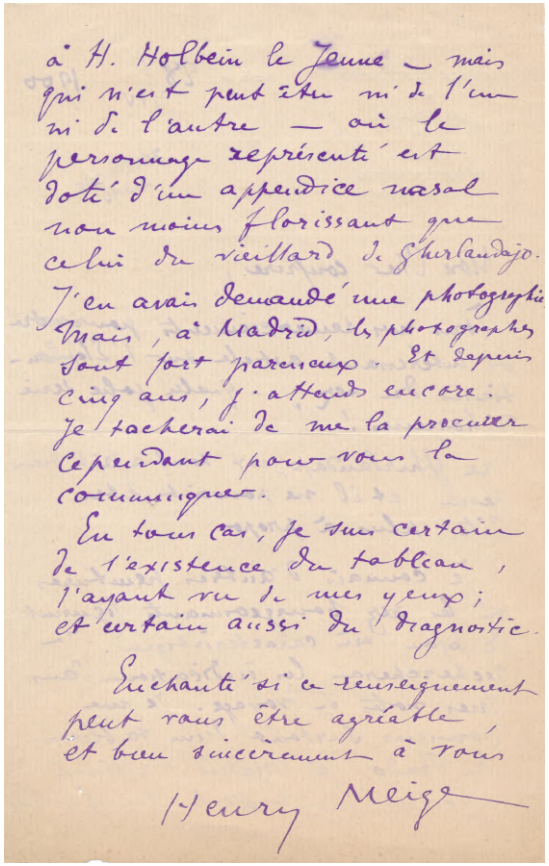
TÉLÉPHONE 249-40

Mon Cher confrère,

Tous mes remerciements pour votre si intéressant article sur l'Éléphantiasis du nez, — Quelle jolie série d'horreurs !

Le "Ghirlandajo" est tout à fait bien venu, et il ne pouvait être cité plus à propos.

Je connais d'autres peintures où les nez bourgeonnants figurent de façon très caractéristique. Je rechercherai les indications dans mes notes de voyage. Je me souviens surtout d'un tableau du Prado, à Madrid, attribué successivement à A. Dürer et



à H. Holbein le Jeune — mais qui n'est peut être ni de l'un ni de l'autre — où le personnage représenté est doté d'un appendice nasal non moins florissant que celui du vieillard de Ghirlandajo.

J'en avais demandé une photographie mais, à Madrid, les photographes sont fort paresseux. Et depuis cinq ans, j'attends encore. Je tâcherai de me la procurer cependant pour vous la communiquer.

En tous cas, je suis certain de l'existence du tableau, l'ayant vu de mes yeux ; et certain aussi du diagnostic.

Enchanté si ce renseignement peut vous être agréable, et bien sincèrement à vous

Henry Meige

Henry MEIGE (1866-1940), neurologue, professeur d'anatomie à l'École des beaux-arts.

Il fut collaborateur de Jean-Martin Charcot.

Sur les nez bourgeonnants.

Lettre autographe signée. 2 p. in-8. 1900. En-tête Nouvelle iconographie de la Salpêtrière. Trous d'insecte.

« … tous mes remerciements pour votre si intéressant article sur l'éléphantiasis du nez. ***Quelle jolie série d'horreurs*** » et souligne que *« le Ghirlandajo est tout à fait bien venu, et il ne pouvait être cité plus à propos ».* Il va effectuer des recherches pour d'autres peintures représentant des nez bourgeonnants. Il se souvient notamment d'un tableau au Prado et avait demandé qu'on lui envoie sa photographie qu'il n'a jamais reçue. *« Je suis certain de l'existence ce tableau l'ayant vu de mes yeux et certain aussi du diagnostic ».*

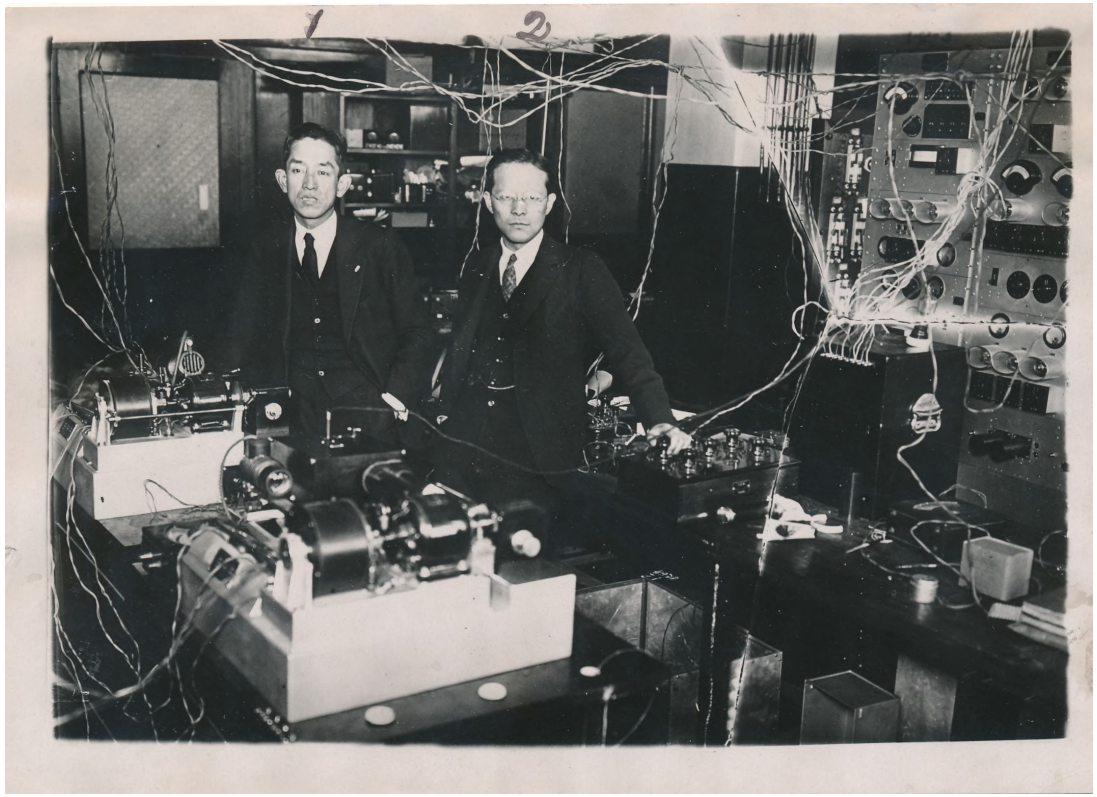
250 €

Émile ROUBAUD (1882-1962), biologiste et entomologiste.

Ce scientifique effectue toute sa carrière à l'Institut Pasteur. On le voit dans son laboratoire mener ses recherches sur les parasites du maïs. « Dans chaque tube sont renfermés des parasites prélevés en Amérique et en Europe » (légende au dos).

Tirage argentique d'époque, 1930. 13 x 18 cm. Cachet de l'agence Harlingue et légende manuscrite au dos.

100 €

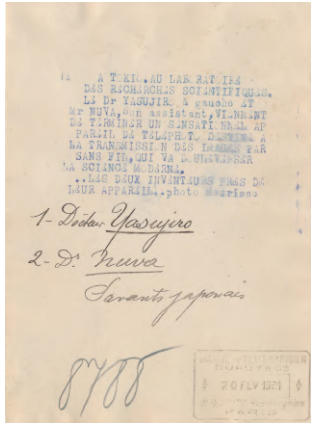


YASUJIRŌ NIWA (1893-1975), ingénieur japonais, inventeur.

Ysajirō Niwa (à gauche) et son assistant devant leur invention offrant la possibilité de transmettre des photos par transmission radio. La technologie était déjà connue en Europe et aux États-Unis dans les années 1920, mais les Japonais perfectionnèrent un système qui fut adopté en Europe ensuite.

Tirage argentique d'époque, 1931. Légende et cachet de presse au dos.

100 €



Canal Saint-Martin, Paris, vers 1900-1905.

En juillet 1901 sont lancés les travaux de la 3e ligne du métropolitain (ou Transversale Est-Ouest) qui doit passer sous le canal Saint-Martin. Elle sera inaugurée le 11 mars 1905. Le photographe Charles Maindron documente ces travaux.

Tirage sur papier citrate, vers 1901-1903, 17 x 23 cm. Attribution à Charles Maindron. Petite pliure au coin bas droit.

300 €

Femme de dos.

Tirage argentique d'époque, années 1940, 18 x 12 cm. Cachet du Studio BLANC et DEMILLY, Lyon, au dos. Excellent état.

400 €

« Comment Paris sera en l'an 2 000 ? ».

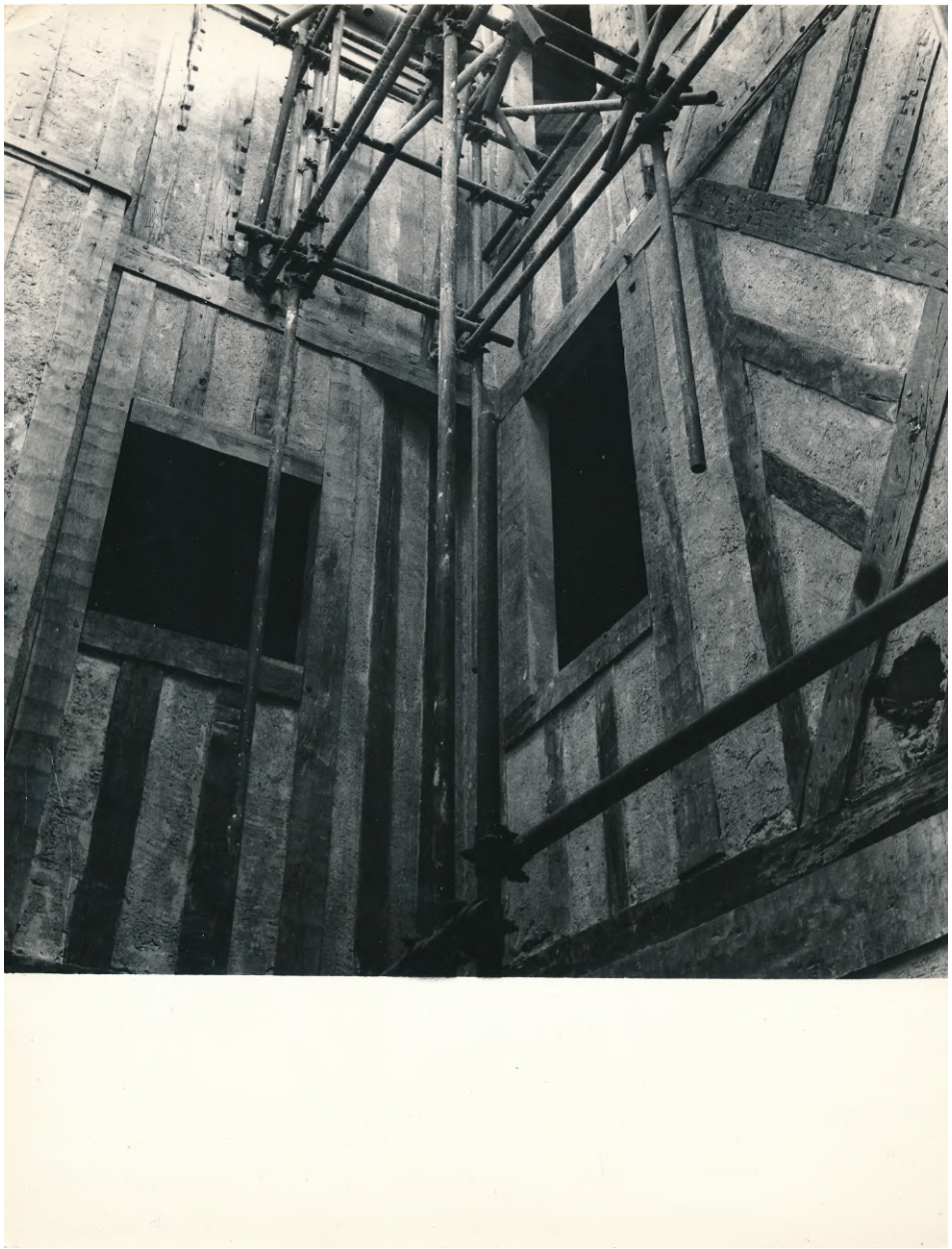
Tirage argentique d'époque, 1937, 15,5 x 21 cm. Photomontage. Cachet de l'agence Trampus et étiquette légendée au dos.

100 €

Colonnade extérieure du Panthéon et plafond.

Tirage argentique d'époque, vers 1940, 22,5 x 17 cm. Cachet du photographe Pierre AURADON (1900-1988) au dos.

250 €



Échafaudage et Colombages.

Tirage argentique d'époque, vers 1950,
27 x 21 cm. Cachet du photographe
« R. Liot » au dos.

150 €

Livres (vœux), 1967.

Tirage argentique
d'époque, 27 x 17 cm.
Au dos, annotations : «
Livres – Vœux (… ?) 67 ».

100 €

L'Arbre au vent.

Tirage argentique d'époque, vers 1960, 17,5 x 12,5 cm. Dos nu.

100 €

La Moisson, vers 1940.

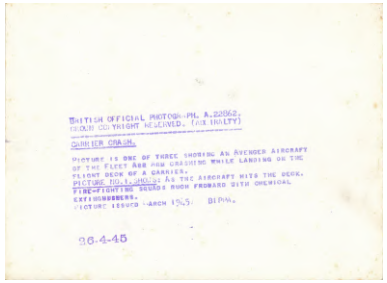
Tirage argentique d'époque,
19 x 18 cm. Dos nu.

150 €

Européen en costume arabe, vers 1940.

Tirage argentique d'époque sur papier velours, 23,5 x 17,5 cm. Quelques traces d'oxydation aux bordures.

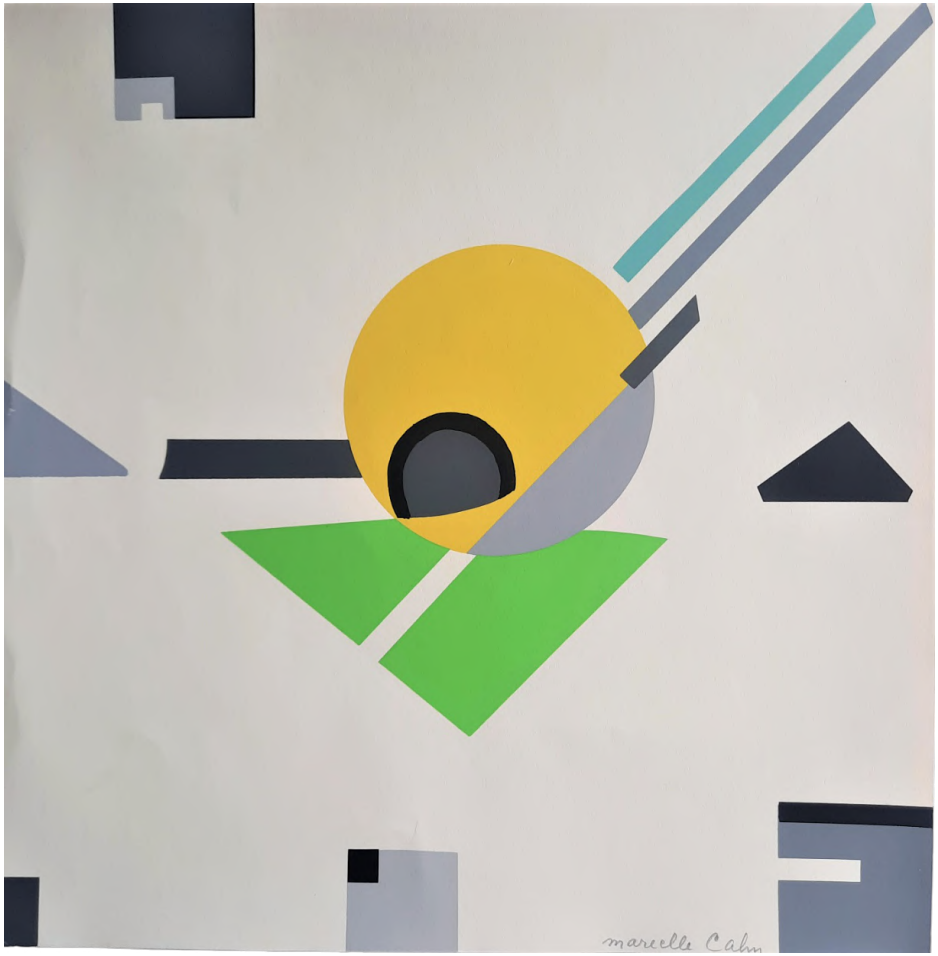
100 €



Accident d'appontage, mars 1945, armée anglaise.

Tirage argentique d'époque,15,5 x 21 cm.
Photographie de presse, légende au dos.

150 €



Marcelle CAHN (1895-1981), peintre.

Sérigraphie signée, 30 x 30 cm. Bordure gauche un peu froissée, coin bas très légèrement émoussé, sinon bon état.

300 €

Albert CHUBAC (1925-2008), peintre suisse, sculpteur.

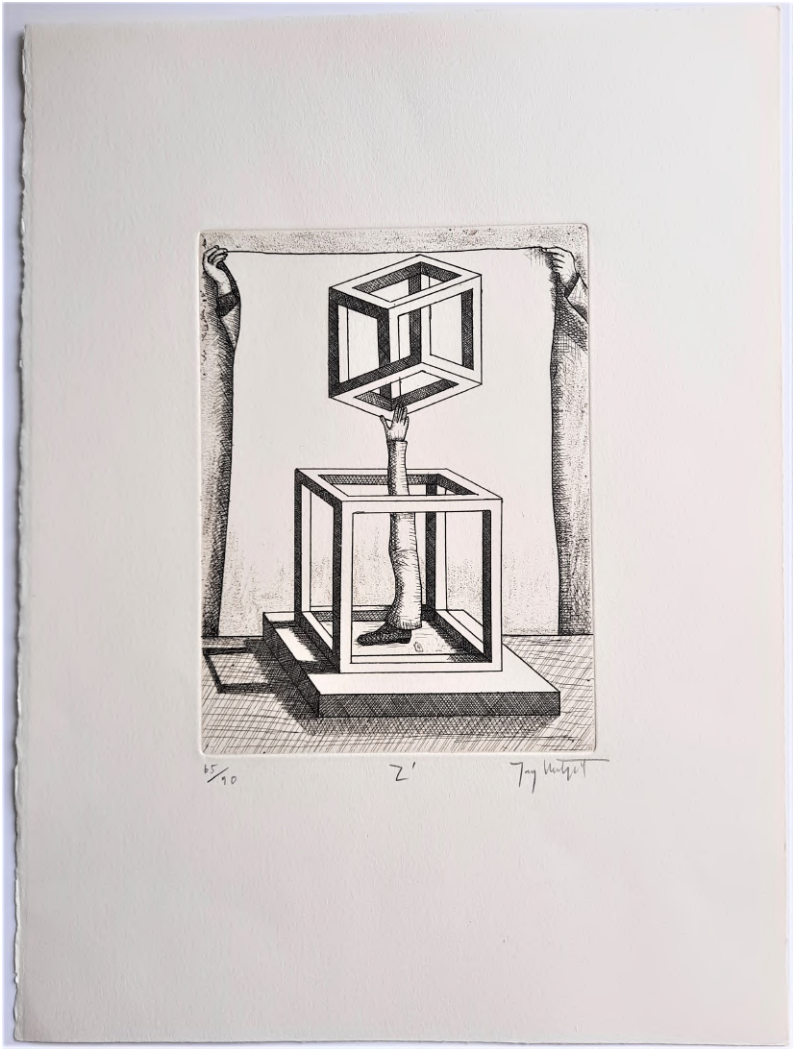
Sérigraphie signée et numérotée (36/100), 38 x 28 cm.
Extraite du portefolio *Diversités abstraites*, Galerie Alexandre de La Salle, Saint-Paul-de-Vence, Galerie G, Besançon, Editions d'Art Paul Bourquin, Besançon, 1992.

250 €

Shōichi HASEGAWA (1929), graveur japonais, peintre.

Gravure, eau-forte et aquatinte, signée et numérotée (9/160), ayant probablement servi comme carte de vœux (2 volets). 16,5 x 12,5 cm ; ouvert : 16,5 x 25 cm. État excellent.

150 €

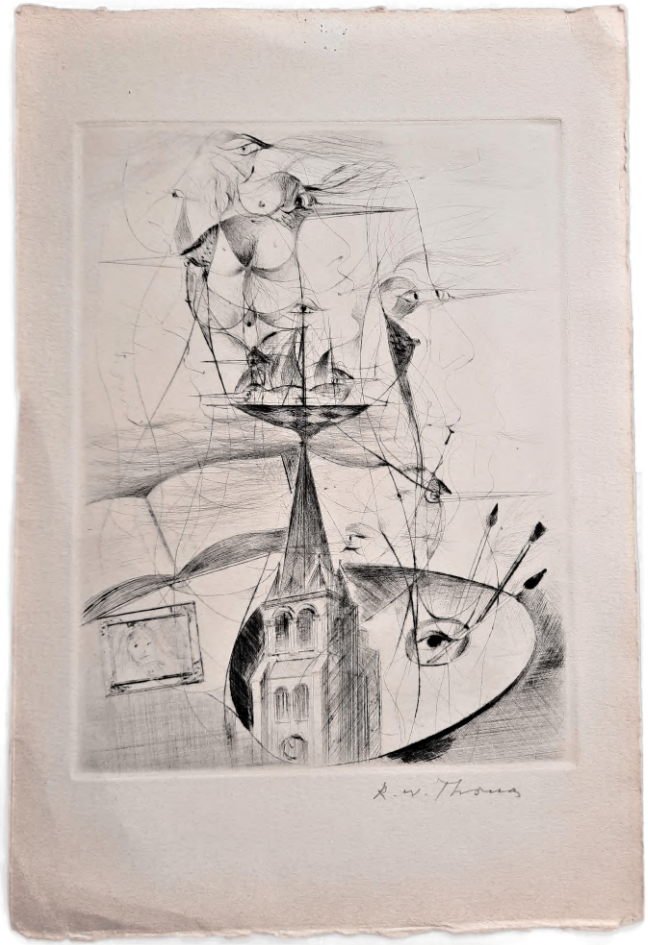


Jorg NEITZERT (1942), peintre allemand et graveur, actif en France.

« Z' Jongleur unipède ».

Eau-forte sur cuivre signée et numérotée (45/90). Plaque : 20 x 14,5 cm ; avec la feuille : 38 x 28 cm. Très bon état. Extraite du portfolio *Géométrie par Jorg Neitzert*, Atelier 25, 1973.

350 €



René Williams THOMAS (né en 1910 à Paris), graveur, illustrateur, peintre, aquarelliste.

Plus connu sous l'appellation "R. W. Thomas". Encore un intéressant artiste dont les ressources biographiques sont manquantes. Les informations se répétant sans indiquer une source fiable, sauf peut-être celles du musée départemental de Sceaux qui conserve une de ses peintures : on apprend au verso de cette oeuvre qu'il a habité rue Dupin dans VIe arrondissement. R. W. Thomas a principalement signé des gravures et des lithographies de paysages urbains : Venise, Marseille, Paris...

Gravure (pointe-sèche et eau-forte) signée, sans date. Plaque : 20 x 14,5 cm ; feuille : 28,5 x 19 cm. Quelques traces de manipulation aux bordures et jaunissement du papier. Trous d'épingle à la marge haute.

On retrouve dans cette estampe, lorsqu'il n'illustre pas, son esthétique particulière composée d'objets et d'images symboles : figures, palette, livre...

200 €

Abram BARATZ (1895-1975), sculpteur franco-roumain, peintre, maître d'échecs.

Né en Bessarabie sous autorité russe, il fit des études d'art à l'Académie des Beaux-Arts de Kiev puis, après la guerre, les poursuivit, à Berlin et à Paris.

Étude de nu de dos.

Peinture sur papier signée contrecollée sur carton dur. 34 x 26,5 cm.

350 €

cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

catalogue #17
juin 2023